AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"THE LIFE STORY OF JACK LONDON"
Mich. O'Shea, Sus. Hayworth
Aussi "FIGHTING DUTCH"
et "Three Stooges", comédie

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 27 | Dern. heure, p. 10 | OTTAWA, JEUDI 3 FEVRIER 1944 | 2e édition | Le numéro : 3 cents

Raid diurne sur Wilhelmshaven

Plus d'un millier d'avions des E.-U. sur ses chantiers

L'endroit n'avait pas été attaqué depuis le 3 novembre — Les bombardiers-chasseurs ont opéré toute la nuit sur le Reich — Mines en eaux ennemies

LONDRES, le 3— (PC) — Le quartier général de l'armée américaine annonce, que plus de 1.100 bombardiers et chasseurs à longue portée de l'aviation des Etats-Unis ont attaqué des cibles à Wilhelmshaven, dans le nord-ouest de l'Allemagne, aujourd'hui.

La sixième opération en sept jours de bombardiers américains dont la base est en Angleterre, et des forces de chasseurs a été exécutée sous un beau ciel sur des centres de chantiers maritimes et des sous-marins nazis. L'envolée représente un voyage de 700 milles.

La dernière fois que Wilhelmshaven a été pilonnée date du 3 novembre alors que les Américains y envoyaient 560 bombardiers. A l'époque, c'était un record des quadrimoteurs.

La cible est l'une des plus importantes de l'Allemagne.

L'assaut de jour suit des attaques de Mosquito de la RAF sur des cibles en Allemagne occidentale la nuit dernière, continuant ainsi leur plus grande offensive alliée de la guerre pendant les 24 heures du jour.

Les 1.100 bombardiers et chasseurs qui ont frappé aujourd'hui ne battent pas le record établi par les 1.500 avions américains qui ont jeté 1.800 tonnes d'explosifs sur Francfort samedi dernier.

Wilhelmshaven a été la cible des premières bombes américaines jetées sur l'Allemagne pendant cette guerre alors que des installations de la ville ont été frappées le 17 janvier 1943, par une petite escadrille de forteresses volantes.

Des avions britanniques ont aussi jeté des mines dans les eaux ennemies au cours de la nuit, dit le communiqué. Aucun appareil n'a été perdu dans ces incursions qui ont suivi une série d'assauts diurnes des gros bombardiers américains hier sur la côte d'invasion dans le nord de la France.

Plusieurs heures après que les gros bombardiers américains eurent laissé derrière eux un amoncellement de fumée et d'incendies sur Wilhelmshaven, d'autres bombardiers alliés et des chasseurs à longue portée ne cessaient de traverser la Manche dans ce qui a été appelé l'une des plus grandes offensives en plusieurs semaines.

Un guetteur a dit qu'un groupe important des derniers chasseurs revenant de ce côté-ci de la Manche, ont pris trois-quarts d'heure pour passer la ligne côtière.

Les Yougoslaves ont écrasé six colonnes nazies en Slovénie

LONDRES, le 3, (P.C.) — Des troupes yougoslaves ont écrasé six colonnes allemandes qui tentaient de briser les défenses partisanes en territoire libéré de Slovénie, annonce, aujourd'hui, le maréchal Josip Broz, (Tito).

Le maréchal a dit que ces récents succès contre les Allemands ont aidés matériellement par une augmentation substantielle des envois qui lui ont été faits par les Alliés pendant le dernier mois et par les attaques maritimes et aériennes des positions allemandes en Yougoslavie.

Les attaques nazies ont été repoussées, dit le communiqué de Tito; mais de durs combats continuent quand même, sur le champ de bataille de la Slovénie, ajoute le bulletin.

L'aviation alliée a donné un autre coup afin de supporter les partisans en exécutant un raid nocturne sur la ville de Maribor dans le nord de la Slovénie près de la frontière autrichienne, annonce le quartier général à Alger. Des navires alliés ont coulé deux patrouilleurs ennemis près le d'île de Silba, au large de la Dalmatie dans la mer Adriatique.

Le bulletin de Tito dit que de terribles engagements marquent du progrès le long de la Croatie et dans les régions côtières de la Dalmatie, où les Allemands tentent d'empêcher un débarquement allié de ravitaillements destinés à aider le maréchal et ses troupes.

Les gens de Tokio guettent nos bombardiers

LONDRES, le 3, (P.C.) — Un message de radio d'Allemagne venant de l'agence de propagande DNB, cite aujourd'hui le maire de Tokio comme ayant déclaré que les autorités de la ville "s'attendaient et se préparaient à des attaques aériennes."

"Nous nous rendons compte non seulement des gains faits par les bombardements de Berlin et d'autres villes allemandes, mais aussi et par-dessus tout du grand tremblement de terre de 1923", aurait-il dit.

Londres attend des précisions de son ambassade en URSS

LONDRES, le 3 — (P.C.) — Les milieux officiels continuent à garder le silence sur le nouveau programme de la Russie d'accorder une plus grande autonomie à ses seize républiques constituantes tandis que la presse anglaise spécule avec circonspection, aujourd'hui, sur sa signification probable.

Des observateurs politiques attendent une déclaration possible sur le sujet par le secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden, à la Chambre des communes mais il semble qu'elle sera retardée en attendant de recevoir de plus amples renseignements de l'ambassa-

(Suite à la page quatre)

Une serre aurait été touchée à Castel Gandolfo

STOCKHOLM, le 3 — (PA) — Le bureau de télégraphe de la Scandinavie, contrôlé par les Nazis, a dit, aujourd'hui, qu'un porte-parole du Vatican a annoncé que quatre bombes ont été jetées sur les terrains de la résidence d'été de sa Sainteté le pape Pie XII à Castel Gandolfo, juste au sud de Rome. Le rapport, qui n'a pas été confirmée d'autre source, a dit que deux des bombes tombèrent sur une serre et brisèrent des fenêtres dans les bureaux d'un domestique.

La dépêche a fait suite à une émission non confirmée par Radio-Rome hier soir voulant que 14 religieuses aient été tuées au cours d'une "attaque aérienne" sur Catstel Gandolfo; un couvent situé dans la périphérie de la résidence papale aurait été atteint.

Le sergent RODOLPHE BRULE, d'Ottawa, à son arrivée à la gare à midi avec un groupe d'aviateurs revenus d'outre-mer. Il tient dans ses bras sa fillette Carroll, âgée de trois ans, qu'il vit pour la première fois aujourd'hui. Il est ici avec son épouse, née Doreen Garrow, demeurant à 44, rue Beach. (Photo "Le Droit".)

Cassino assaillie par le nord et par le sud

Les Nippons de Rome réfugiés près du Vatican

BALE (Suisse), le 3 — (P.C.) Reuter) — Le correspondant du **National Zeitung** à Chiasso, près de la frontière italienne, a dit, aujourd'hui, "qu'anticipant des prochains evénements", l'ambassade japonaise a été déménagée de Rome à la Cité vaticane et que presque tous les Japonais ont quitté Rome.

Prise rapide des objectifs dans les îles Marshall

Par Charles McMURTRY

PEARL-HARBOR, le 3 — (P.A.) L'invasion, il y a quatre jours, par les Américains, du centre des îles Marshall, surprise de tactique si complète qu'une base aérienne vitale pour bombardiers et chasseurs a été capturée en moins d'un jour, menace aujourd'hui les Japonais de la perte imminente d'un beau port.

Le champ aérien à quatre pistes de Roi, à l'extrémité nord de l'atoll de Kouajalein, a été envahi mardi, le second jour de l'invasion et le même jour que les forces sont débarquées à ce point. L'ancrage de l'îlôt de Kouajalein, à l'extrémité sud de l'atoll de Kouajalein, est grandement menacé, et un tiers de l'îlôt est déjà aux mains des Américains. Le champ aérien et l'ancrage sont les portes de Kouajalein, le plus grand atoll du monde.

Des lignes parallèles des atolls de l'est et de l'ouest forment les Marshall, et Kouajalein est près du centre du groupe de l'ouest. Les Japonais s'attendaient apparemment à une attaque contre le groupe de l'est, la chaîne faisant face à Hawaï, à plus de 2.000 de distance, ou contre les extrémités sud de l'une et l'autre chaîne, en direction des îles Gilbert récemment capturées.

Les troupes américaines ont débarqué mardi à Namur, adjacente à Roi, à l'extrémité nord de l'atoll de Kouajalein, et communiquée par une chaussée avec la base aérienne de Roi.

Dans des assauts préparatoires, plus de 5.000 tonnes d'explosifs ont atteint Roi et Namur et un nombre égal ont été jetés sur l'îlôt de Kouajalein. Des attaques si furieuses ont permis tous les débarquements contre ce qu'on a décrit officiellement comme étant une "faible résistance".

Des rapports officiels, parlant de pertes humaines modérées, sans mentionner de pertes de cuirassés, de porte-avions, de croiseurs et d'autres unités navales, n'apportent aucune raison de croire que la marine japonaise ait fait son apparition ou que la force aérienne japonaise ait lancé quelque défi sérieux.

L'attaque contre les îles Marshall a isolé apparemment des mil-

(Suite à la page quatre)

Les Allemands sont prêts, dit Erwin Rommel

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Radio-Paris, sous la maitrise allemande a rapporté aujourd'hui que le maréchal Erwin Rommel a dit que "les derniers préparatifs ont été faits pour les travaux de défense allemande dans l'Occident et que le mur occidental est tout à fait prêt pour l'invasion alliée.

Le général Alfred Jodl, aide militaire personnel de Hitler, a passé en revue les fortifications hier, dit encore la radio, ajoutant "qu'il y a beaucoup de nervosité des deux côtés de la Manche".

"Les défenses côtières sont une affaire formidable en acier, en fer et en pirere. Toute la ligne côtière est garnie d'une suite de puissantes pièces de batteries de tous les calibres."

Les Marshall pilonnées avant l'invasion alliée

HONOLULU, le 3 — (P.A.) — Plus de 3.500.000 livres de bombes ont été jetées sur des bases japonaises des îles Marshall, en préparation de l'invasion.

En faisant connaitre ce chiffre aujourd'hui, le quartier général de la force aérienne de la septième armée des Etats-Unis dit que le bombardement a été accompagné d'une canonnade au moyen de nouveaux canons rapides de 75 millimètres, montés sur des bombardiers moyens, de fréquentes attaques par des bombardiers chasseurs et d'expéditions punitives par des chasseurs.

Les bombes pesaient depuis 25 livres jusqu'à une tonne.

LA PROVINCE DE QUEBEC est très bien représentée à bord de la corvette "RIVIERE DU LOUP". Voici de gauche à droite, 1ère rangée, le matelot breveté O. FORTIN, R.C.N.V.R., rue Saint-Jacques, 139½, Hull, P.Q.; le matelot M. Boucher, R.C.N.V.R.; le chauffeur C. Perrault, R.C.N.V.R., Beloeil, Qué.; le matelot breveté J.-F. Cleveland, R.C.N.V.R. Montréal; 2e rangée: le quartier maître télégraphiste W. Sutherland, Verdun; le cuisinier T. Haines, R.C.N.V.R., Montréal; le maitre d'hôtel R. Chénier, R.C.N.V.R., et le commis aux approvisionnements R. Presseau, R.C.N.V.R.; le matelot L. Faulds, R.C.N.V.R., Montréal; le chauffeur R.-G. Walker, R.C.N.V.R., Verdun; 3e rangée: le signaleur P.-E. D'Allaire, R.C.N.V.R., Montréal; le matelot W. Perry, R.C.N.V.R., Verdun; le matelot breveté B. Aubert, R.C.N.V.R., Québec; le chauffeur A. Bobinski, R.C.N.V.R., Montréal; le chauffeur P. POIRIER, R.C.N.V.R., Cornwall, Ont.; le chauffeur E. Poirier, Saint-Joseph, N.-B. (Photo de la Marine canadienne)

SESSION DE QUEBEC

On se prononcerait unanimement contre le nouvel impérialisme de lord Halifax

"Nous sommes en présence d'un plan concerté", dit M. Chaloult — Un ministre parle dans le même sens

QUEBEC, le 3 —(D.N.C.) — Secondée par un député libéral et appuyée par un membre du cabinet rovincial, la motion de M. René Chaloult concernant les récentes déclarations de lord Halifax semble avoir de bonnes chances d'être adoptée à l'unanimité par l'Assemblée législative.

Cette motion porte "que la Chambre croit de son devoir de se prononcer contre le nouvel impérialisme de lord Halifax et ses tendances dangereuses."

Après avoir exposé son point de vue à ce sujet à la séance d'hier après-midi, M. Chaloult a demandé si un député voulait bien seconder la motion. M. Jacques Dumoulin, député libéral de Québec-Montmorency, a accepté immédiatement l'invitation. Et l'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce, de l'industrie et des affaires municipales, a parlé dans le même sens que M. Chaloult.

A une question de l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, M. Drouin a cependant répondu qu'il parlait en son nom personnel. "D'ailleurs," a-t-il ajouté, "la motion ne concerne pas la politique du gouvernement provincial."

Après le discours de M. Drouin, le débat a été ajourné par M. Georges Potvin, député libéral de Roberval.

Dans son discours, M. Chaloult a d'abord affirmé que des déclarations comme celle de lord Halifax "sont la conséquence d'attitudes prises à Londres et sont inspirées par Londres."

Reliant les paroles de l'ambassadeur britannique à celles qu'avaient prononcées précédemment M. Duff-Cooper, le maréchal Smuts et lord Bennett, M. Chaloult exprima l'avis que "nous sommes en présence d'un plan concerté."

Est-il possible que de tels propos n'aient pas au moins l'approbation tacite de Londres? dit-il.

Le député de Lotbinière ajouta que lord Halifax n'avait fait qu'appuyer sa prétention à l'effet que le Canada était en guerre parce que l'Angleterre était en guerre. Or, dit-il, les intérêts du Canada ne sont pas nécessairement ceux de l'empire. Nous ne devons pas subordonner nos intérêts à ceux de l'Angleterre. Si nous acceptions les propositions de lord Halifax, nous serions entrainés par le fait même dans toutes les guerres que l'empire aurait nécessairement à livrer pour sa conservation. Que lord Halifax s'occupe des intérêts de son pays, c'est son affaire. Notre devoir à nous, c'est de nous occuper de nos propres intérêts. La puissance de l'Angleterre ne doit pas être bâtie sur la faiblesse des Dominions.

(Suite à la page quatre)

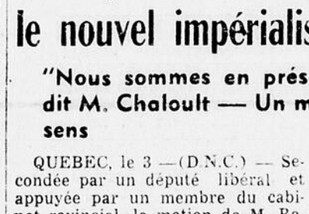
Le sergent Rodolphe Brûlé, d'Ottawa, revenu d'outre-mer

Le sergent Rodolphe Brûlé, 28 ans, 44, rue Beech, Ottawa, était parmi les quelque cent aviateurs de toutes les parties du Canada qui sont débarqués à la gare d'Ottawa à midi aujourd'hui, après plusieurs années de service outremer. "Vous direz que je suis l'homme le plus heureux du monde de revoir ma femme, ma fillette, mes parents et mes amis" nous déclarait-il. Caroll, la première enfant du sergent, âgée de trois ans, est née après son départ pour outre-mer où il était depuis près de quatre ans. C'est donc la première fois que son père la voyait.

Né à Billings Bridge, le sergent Brûlé est fils de M. et Mme Alexis Brûlé, de cet endroit; il fit ses études dans les écoles de cette ville, ainsi qu'à l'Université d'Ottawa et à l'Ecole Technique.

(Suite à la page dix)

Sur la Colline



La bibliothèque fédérale aura bientôt un nouveau bibliothécaire parlementaire au poste laissé vacant par la mort de l'hon. Martin Burrell. Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, hier, aux Communes, cette nomination comme prochaine. Actuellement le conservateur général, M. Félix Desrochers, remplit aussi les fonctions de bibliothécaire parlementaire. La commission de la bibliothèque ne considérera pas dès la présente session le projet de construction d'une bibliothèque nationale à Ottawa. Voilà ce que le chef de l'Etat a répondu à ce sujet au leader C.C.F., M. M.-J. Coldwell. Mais les députés — s'ils le désirent — seront libres de discuter la question lors du vote des subsides.

* * *

Le système suivi dans le congédiement des ouvriers des usines d'armes qui ferment leurs portes

(Suite à la page quatre)

Proportion des Canadiens dans la R.A.F.

MONTREAL, le 3 — (P.C.) — Pour chaque Canadien qui combat outre-mer dans les escadrilles du corps d'aviation royal canadien, il y a dix autres hommes de ce corps dans les escadrilles de la R.A.F., a déclaré aujourd'hui à un dîner ici J.-W.-G. Clark, directeur d'information pour les services armés.

"Voilà, dit-il, un brillant aspect de l'effort de guerre du Canada. Je ne suis cependant pas sûr que les Canadiens en aient même notion. Les Britanniques et les Américains, se rendent compte parfaitement de ce fait."

Infiltration des Nazis en Espagne

LONDRES, le 3 — (PC — Reuter) — Dingle Foot, sous-secrétaire aux Affaires économiques de la guerre, a dit, aujourd'hui, que le gouvernement a reçu une évidence patente de l'infiltration nazie dans l'industrie espagnole au cours des récents mois.

"La loi espagnole prohibe l'acquisition par des compagnies étrangères le contrôle d'intérêts dans des compagnies espagnoles", a-t-il dit à la Chambre des communes.

"L'infiltration nazie, toutefois, prend la forme de rendre possible des méthodes de procédés, de droits de brevets et fournit également des plants techniques, des conseillers et des ingénieurs."

Congédiements systématisés par le fédéral

Le transfert à de nouveaux emplois, ou dans l'armée, des ouvriers congédiés par la fermeture partielle ou globale de plusieurs grandes usines à la suite de la diminution graduelle de la production d'armements a lieu de la façon la plus méthodique. L'hon. C.-D. Howe a expliqué hier, au Parlement le système suivi après entente avec le service sélectif national et les chefs d'industries. Les patrons envoient d'abord au ministère des munitions une liste des travailleurs inscrits sur les listes de mise à pied. Ces listes sont transmises au département du travail qui fait le triage des hommes d'âge militaire. Le jour de la fermeture de l'usine des fonctionnaires du service sélectif sont postés sur les lieux pour indiquer aux

(suite à la page dix)

Revue succincte de la situation internationale

URSS .... **Les Allemands annoncent qu'ils ont abandonne les villes de Rowne (Rovno) et de Loutsk (Luck), en territoire polonais d'avant-guerre; au front du nord, les Russes ont balayé quarante villages aux environs de Narva, en Estonie.**

ITALIE .... **Les troupes américaines et françaises attaquent Cassino de front et d'arrière; l'invasion anglo-américaine se répand constamment près de Rome; les Allemands parlent d'une attaque prochaine au front de la 8e armée, le long de l'Adriatique.**

PACIFIQUE .... **Les Japonais ont perdu l'ilot de Roi, dans l'archipel Marshall, tandis que l'assaut américain se poursuit dans celles de Kouajalein et de Namur; les Australiens avancent toujours vers Madang en Nouvelle-Guinée.**

LONDRES .... **Des bombardiers américains ont attaqué, de plein jour, aujourd'hui, les chantiers de Wilhelmshaven.**

Victimes et ruines matérielles dans Gerede

LONDRES, le 3, (P.C.) — Radio-Paris a dit, aujourd'hui, qu'il a été annoncé officiellement à Ankara qu'un tremblement de terre survenu il y a deux jours en Turquie septentrionale a détruit 1.500 maisons dans la ville de Gerede, a tué 995 personnes et blessé 984 habitants sur une population de 25.000 âmes. Des dépeches antérieures d'Ankara ont décrit la secousse sismique comme grave; mais ne donnaient aucun détail quant au nombre de gens tués ou blessés.

Le Russes dans Smela; prise de 10 divisions

Par E.-D. BALL

LONDRES, le 3 — (P.A.) — Dans un ordre du jour, le maréchal Staline a annoncé, aujourd'hui, l'union du premier et du second fronts de l'Ukraine, alors que dix divisions nazies ont été prises au piège. Plus de 300 endroits inhabités ont été repris dans la double marche formidable en Ukraine et lancée par les armées du général Nikolaï Vatutine et le général Ivan Koneff, a dit l'émission spéciale venant de Moscou.

La seconde armée ukranienne de Koneff a lancé sa poussée nouvelle à l'ouest en partant du nord de Kirovograd, pendant que les troupes de Vatutine écrasaient l'ennemi au sud en partant de Byela-Tserkov.

Des gains allant jusqu'à 45 milles ont été faits dans la brèche des défenses nazies sur une distance de plus de 100 milles, a-t-on annoncé.

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Les troupes allemandes ont évacué Rowne et Luck, deux forteresses polonaises, et occupé de nouvelles positions à l'ouest des villes, annonce aujourd'hui Radio-Berlin.

(suite à la page dix)

Intrigue des Nazis auprès de la Suède et de Copenhague

STOCKHOLM, le 3. (P.A.) — Christian Guenther, ministre des Affaires étrangères a dit aujourd'hui dans une déclaration à l'agence de nouvelles officielle suédoise, qu'un citoyen danois en vue avait proposé au gouvernement suédois que la Suède occupe le Danemark et la Norvège et en garantisse la neutralité, au cas où les Allemands se retireraient. Guenther assure que la Suède ne s'intéresse pas à cette proposition.

Le ministre a révélé la proposition après que le journal **Eskilstuna Kuriren** eût publié une nouvelle disant qu'elle avait été faite par Rudolf Christiani, chef de la compagnie de mécaniciens de Christiani et Neilson, vers la fin de 1943.

L'article dit que la proposition a été inspirée par les Allemands et que Christiani a agi comme émissaire de Werner Best, chef nazi fantoche au Danemark.

Vif combat au secteur d'Anzio

Deux patrouilleurs ennemis coulés en Adriatique — Autre victoire navale au front ouest — Les raids aériens

Par Wes GALLAGHER

ALGER, le 3.— (PA) — Le quartier général allié annonce, aujourd'hui, que les troupes américaines, qui ont enfoncé la Ligne Gustave et qui ont débordé Cassino au nord, ont fait une avance à moins de 500 verges de la forteresse nazie défendue avec désespoir et sise sur le front de la 5e armée. Les troupes l'attaquent maintenant par l'arrière.

Pendant ce temps, d'autres troupes alliées font un assaut direct sur l'ancienne cité gardant la route de Rome en dépit d'un gros feu de mortiers Nebelwerfer à six barils et de l'artillerie des Allemands qui se sont cachés dans la ville elle-même.

L'attaque, à deux fourches, sur Cassino coincide avec de gros combats sur la tête de pont d'Anzio où les engagements font rage depuis trois jours dans les régions de Campoleone et de Cisterna.

(suite à la page quatre)

Les Japonais pris entre deux colonnes alliées en N.-Guinée

DU QUARTIER GENERAL ALLIE dans le sud-ouest du Pacifique, le 3 (P.C.) — Des cadavres de Japonais, apparemment victimes de la faim et de l'épuisement, sont une preuve de l'efficacité du blocus allié de mer et d'air sur la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée.

Des Australiens se sont avancés vers le nord-ouest, le long de la côte et ont dépassé la pointe de Reiss, parcourant deux autres milles pour rejoindre la région d'invasion de la 32e dviision des Etats-Unis, aux alentours de Saidor. Trente milles seulement séparent maintenant les unités d'avance des deux forces, et les Japonais sont entre elles, s'efforçant désespérément d'éviter l'encerclement.

Les unités de combat ennemies de la région "semblent s'être désintégrées dans les défilés montagneux pour tenter de s'enfuir", dit un communiqué allié. Les Australiens trouvent constamment des Japonais morts qui manifestent des indices de la faim ou de l'épuisement, ne semblant pas avoir été tués par des balles.

Des navires de guerre et des avions alliés ont coulé ou endommagé des barges ennemies le long de la côte et coupé la principale artère par laquelle les Japonais se sont efforcés d'apporter des renforts à leurs troupes ou de les ravitailler ou pour les évacuer des mâchoires de la pince américo australienne, qui vont se refermant.

Gauthier redoute les conflits impérialistes de l'après-guerre

Le premier ministre annonce une nouvelle conférence fédérale-provinciale pour le printemps — Hanson dresse un réquisitoire contre Air-Canada

Par Jean-Marie GELINAS

"L'après-guerre nous réserve la crise d'impérialismes multiples qui s'affronteront: c'est inévitable, indiscutable. Le Canada ne peut risquer de devenir une nouvelle Belgique; car, qu'on le veuille ou non, c'est un pays d'Amérique". Le Dr Pierre Gauthier, député du Bloc populaire de Portneuf, a donné cet avertissmest, hier, aux Communes, en marge des derniers événements de Russie et du récent discours de Lord Halifax. Participant au débat sur le discours du Trône à la Chambre basse, il craignit que "la venue de réfugiés" n'appauvrisse le Canada.

La date éventuelle des élections fédérales reste, par ailleurs, plus incertaine que jamais — le premier ministre ayant déterminé davantage ses positions à la suite d'une interpellation de l'hon. R.-B. Hanson, ancien chef parlementaire conservateur progressiste. "Qu'on ne se méprenne pas", a dit M. Mackenzie King; "je n'ai jamais pris l'engagement définitif d'attendre à juin 1945 avant de décréter le prochain scrutin".

(Cette mise au point du chef de l'Etat confirme les pronostics de tous les observateurs politiques qui n'ont cessé de répéter depuis la semaine dernière que la présente session pouvait cesser brusquement sur "des élections en coup de vent".)

Le premier ministre expliqua au début de la séance qu'un ajournement de la session serait opportun afin de permettre la tenue au printemps de la conférence fédérale-provinciale préliminaire à l'adoption des nouvelles lois sociales. M. Mackenzie King précisa qu'il espérait s'entendre avec les premiers ministres des provinces pour fixer une date convenable à ces assises nationales. Comme à la célèbre conférence de 1941 qui s'acheva en tempête politique, il sera aussi question des relations financières entre le Dominion et les provinces.

L'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, provoqua une déclaration mieux définie sur les projets sessionnels du cabinet. "Le gouvernement", a dit le premier ministre "a déjà plusieurs bills prêts à déposer à la Chambre. Il les soumettra à la députation immédiatement après le débat sur le discours du Trône".

(Suite à la page onze)

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi le 3 février, 1944

GRACE MOORE, dans le rôle de Louise, à l'affiche du cinéma Rideau.

AU RIDEAU

"LOUISE"

La distribution du film français que le Rideau met à l'affiche aujourd'hui, "Louise", réunit trois chanteurs transcendants Grace Moore, Georges Thill et André Pernet. Ce dernier a été une grande révélation déjà que les spectateurs ne purent s'empêcher d'applaudir.

Ce film apporte néanmoins la preuve que le cinéma et le théâtre ne pourront s'entendre que le jour où les compositeurs écriront directement pour l'écran. Jusque-là, l'adaptation au cinéma d'une oeuvre lyrique ne sera jamais qu'un compromis.

Louise est cependant une oeuvre très belle qui fait plus de place au chant et à la musique qu'au scénario; on pardonnera ainsi à celui-ci de pécher en certains endroits.

Comme deuxième attraction, le Rideau présente **"Monsieur Albert"** avec Noël Noël et Betty Stockfeld.

AU ELGIN

"JACK LONDON"

La vie du célèbre romancier réaliste américain Jack London, filmée par les studios United Artists, obtient un bon succès au cinéma Elgin. La pellicule suit la carrière de l'aventurier, de l'écrivain et du correspondant de guerre; il est évident que l'on n'a pu retracer toutes ses actions en l'espace de 94 minutes; mais les épisodes marquants de sa vie, ceux qui ont eu une répercussion quelconque dans l'histoire de la litterature, sont décrits avec autant de réalisme possible.

Michael O'Shea remplit le rôle de M. London avec naturel; sa partenaire, Susan Hayworth personnifie bien Mme London et donne au film l'asmosphère de l'époque.

Pour tous.

A L'IMPERIAL

"IN OLD CHICAGO"

Le scénario de ce film est assez bien construit; il oppose deux frères dont l'un est maire de Chicago, et l'autre en relations avec la pègre de la ville. Le maire voudrait épurer tout un vieux quartier, dont la population est dans la main de l'autre. Au moment où le mauvais sujet va triompher, un incendie éclate et détruit la ville. Le maire y trouve la mort, tandis que son frère, avec les autres membres de la famille, reprend confiance après l'incendie et s'apprête à rebâtir sa maison.

L'intrigue est bien menée, mais l'épisode de l'incendie, — qui rappelle le film San Francisco — est réalisé avec beaucoup de maitrise, dans un rythme nerveux. Les images sont remarquables et impressionnantes. La trame appelle des réserves de fond.

En second lieu: **"Banjo on my Knee"**, avec Barbara Stanwick et Joel McCrea.

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
Jimmy Lydon et Mimi Chandler
dans
"HENRY ALDRICH SWINGS IT"
en plus
"THIS LAND IS MINE"
avec
Charles Laughton et George Sander

FRANCAIS

Jeudi - vendredi - samedi
"WEST OF CIMARRON"
avec 3 Mesquiteers
en plus
"MEN OF SAN QUENTIN"
avec J. Anthony Hughes

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Lassie Come Home": 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 38. Dernière représentation à 9 h. 5.

CARTIER—"Le ciel et toi": 12 h. 30, 2 h. 19, 4 h. 55, 7 h. 31, 10 h. 7.

CENTRE—"Crazy House": 12 h., 1 h. 29, 3 h. 33, 5 h. 37, 7 h. 41, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Jack London": 1 h., 3 h. 14, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 5.

FRANÇAIS—"Hitler's Children" et "Sing Another Chorus".

LAURIER—"Henry Aldrich Swings It": 1 h., 4 h. 13, 7 h. 16, 10 h. 29. "This Land Is Mine": 2 h. 30, 5 h. 35, 8 h. 46.

IMPERIAL—"In Old Chicago": 3 h., 6 h. 20, 9 h. 45. "Banjo on My Knee": 1 h. 15, 5 h. 40, 8 h.

PETIT-THEATRE—"Arabian Nights": 2 h. 15, 6 h. 30, 8 h. 10, 9 h. 55. "Horses! Horses! Horses!": 2 h., 7 h. 55, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 35.

REGENT—"In Old Oklahoma": 12 h. 30, 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 35. "Pistol Packin' Mama": 2 h. 5, 5 h. 10, 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 15.

RIDEAU—"Louise" et "Monsieur Albert".

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Little THEATRE

Aujourd'hui à samedi
en couleurs
"ARABIAN NIGHTS"
avec
John Hall et Maria Montez, Sabu
en plus
"HORSES! HORSES! HORSES!"
L'histoire du cheval du cirque Trick

Aujourd'hui à samedi
"LE CIEL ET TOI"
avec
Charles Boyer et Bette Davis
en plus
"MY LITTLE BUCKAROO"

CARTIER

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Croquis musical	Intermède	BBC News	People Enjoys
7 h. 00	Un homme...	Un homme...	Albert Pratz	Ottawa Service
7 h. 15	Airs d'opéra	Métropole		Lum and Abner
7 h. 30	Wayne King	BBC	Rythm Musical	Waltz Time
7 h. 45	Mélodies masquées	Mélodies masquées	News Roundup	The Green Hornet
8 h. 00	Choc des idées	Choc des idées	Voice of Victor	
8 h. 15				Blue Hawaii
8 h. 30	Que feriez-vous	Ici l'on chante	Aldrich Family	The S. Am. Way
8 h. 45				The Town Crier
9 h. 00	Variétés	Variétés	Kraft Music Hall	D'Artega Presents
9 h. 15				Can. Cavalcade
9 h. 30	Qui-vive	Le Qui-Vive	Fighting Navy	
9 h. 45				CKCO Sextette
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	Causerie	Causerie	Born to be King	News and Sports
10 h. 30	A choisir	A choisir		Headliners
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30			CBC News	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00		Bulletin	CBC News	Sunrise Serenade
7 h. 15			Morning Melodies	Coffee Time
7 h. 30			CBC News	Newscast
7 h. 45			Devotional Period	Watching the...
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	Musical March	From Hymnal
8 h. 15	Elévations	Elévations		Castles in
8 h. 30	News	Pot pourri		Band Concert
8 h. 45	Mason			Templeton
9 h. 00	Concert du matin	Prog. musical	Breakfast Club	Morning Music
9 h. 15				String Salon
9 h. 30			Classics	Newscast
9 h. 45		Mélodies	While You Work	Concert Music
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Nat. School	Melody Lane
10 h. 15	Confidences	Confidences		Wife Preservers
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Food Facts	Pinto Pete
10 h. 45	Orgue	Pierre Guérin	Tommy Taylor	CKCO Parade
11 h. 00	Bulletins	Grande Soeur	Road of Life	Newscast
11 h. 15	Meneirie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicans	Farm Front
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Varieties
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	
12 h. 00	Musique de ballet	Jeunesse dorée	BBC News	
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	Newscast
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Rhythmn Parade
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Mus to remember
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h. 45	Chez Mireille	Chez Mireille	Claire Wallace	Song Shoppers
2 h. 00	Ecole des parents	Ecole des parents	Boston Pops	Novelties
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical Program	Serenade
2 h. 30	Récital	Music-Hall	For Young Folk	
2 h. 45				Interlude
3 h. 00	Alouettes	Musique de...	Women of...	The Waltz
3 h. 15			Ma Perkins	Yesterday On . .
3 h. 30	Pot-pourri	Ch.-d. en mus.	Pepper Young	
3 h. 45			Right to...	Rhythm in...
4 h. 00	Mason		McEwan Sings	
4 h. 15	Avis de décès		Talk	Adventures
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Joint Concert	Claire Wallace
4 h. 45				Men in Scarlet
5 h. 00			Front Line Fam...	Adventures
5 h. 15			Songs for you ...	
5 h. 30	Il était une...	Il était une...	Eyes front	
5 h. 45	Comédie mus.	Disques		

6 h. 00	Orgue.	A Radio-Canada	CBO Program	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Musique s.-am.	Causerie	Magic Chord	
6 h. 45	Cohen	Mélodies	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Singing	Talk
7 h. 15	Rest. Ti-Pit	Métropole		RA on Air
7 h. 30	BBC	BBC	Tropicana	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com..	Fiancée du com..	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Défilé de la...	Défilé de la...	Victory Parade	Prelude to Vict...
8 h. 15				The Town Crier
8 h. 30	Je me souviens	Je me souviens	Musical Mailbox	Fr. Page Drama
8 h. 45				Name It
9 h. 00	Prog. mus.	Heure de valse	Waltz Time	Air Band
9 h. 15	Causerie			
9 h. 30	Prog. mus.	Concert	Mus. Prog.	Brewster Boy
9 h. 45	Causerie	Causerie		
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N.	Music in...
10 h. 15	Notre français	Notre français	Town Grows Up	
10 h. 30	Rozet	Rozet	Eventide	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture.	Musique	Current events	
11 h. 15		Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 30				

BETTE DAVIS

AU CARTIER

"Le Ciel et Toi"

Le film "Le Ciel et Toi", version française de "All This and Heaven Too" a remporté hier soir un brillant succès au cinéma Cartier. L'histoire elle-même est palpitante, soutient l'intérêt du commencement à la fin.

Charles Boyer personnifie à merveille le type du duc de Preslin; ce n'est pas un rôle facile à remplir, et l'interpréter de façon à faire ressortir le caractère du personnage du livre de Rachel Field, est assez difficile.

L'interprétation de Bette Davis ne fera qu'augmenter sa popularité; c'était tout à fait le genre qu'il fallait.

AU REGENT

"IN OLD OKLAHOMA"

Un voyage par train deux jeunes hommes et une petite institutrice, une troupe d'Indiens, des coups de feu, des courses à cheval. Voilà toute la matière de ce film, production republic que le Régent a eu l'idée de mettre à l'affiche. "In Old Oklahoma" est destiné à plaire à un certain nombre de cinéphiles. Un peu de romance, de musique et de comédie complète le scénario qui adopte trop le genre des représentations de cow boys pour être applaudi par tous les auditoires; cependant, quelques scènes de la fin, représentant une caravane d'anciens wagons-tanks sont intéressantes. L'action se passe dans les vallées d'Oklahoma, en 1906.

John Wayne, Martha Scott et Albert Dekker sont les principaux interprètes.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Le choc des idées

MM. Charles Gagné et Joseph Lehoux, tous deux de Sainte-Anne de la Pocatière, seront les invités de Radio-Canada, lors de la séance du jeudi 3 février, à 8 heures, sous la rubrque "Le choc des idées".

Leur étude portera sur l'importance des achats sur la ferme. Elle se subdivise comme suit; Sources et méthodes d'approvisionnement. Engrais chimiques, machines, aliments, matériaux de construction et d'exploitation. Achats en coopération. Possibilités de fabrication coopérative. Qui devra remplir cette fonction et comment?

Pour l'écoute: CKCH à 8 heures.

Radio-Collège, vendredi

Au "musée d'art" de Radio-collège dirigé par Annette Leduc, on terminera l'étude commencée en janvier sur Michel-Ange. Demain, il sera question des travaux du grand artiste dans la chapelle Sixtine. Décor musical, il y aura celle de M. Claude Champagne qui étudie pour les auditeurs les divers instruments de l'orchestre. Vendredi, le titulaire de cette tribune parlera de la trompette. Les deux émissions durent ensemble une heure. Pour l'écoute, le réseau français de Radio-Canada et dans la région, le poste CKCH à 4 h. 30.

Discours de MM. Pouliot, Baudoux au micro, ce soir

Radio-Canada transmettra, jeudi, 3 février, à 10 h. 15 du soir, par enregistrement phonographique, les principaux discours prononcés mercredi à la séance annuelle du Comité de la Survivance Française. Cette séance a eu lieu à la salle des promotions de l'Université Laval à Québec en présence d'une foule de personnalités. Ces discours qu'on entendra par la radio sont tout d'abord celui de M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, Président du Comité de la Survivance et membre du bureau des gouverneurs de Radio-Canada et celui de M. l'abbé Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., qui parlera des minorités françaises dans l'Ouest canadien.

Cette émission sera relayée par les postes de Radio-Canada dans la province de Québec.

Pour l'écoute: CKCH à 1 h. 15 ce soir.

Mattice (Ont.)

MATTICE, (Ont.), le 2. — (D. N.C.) — Le 2 janvier, M. et Mme Eugène Audet (Florence Rancourt) avaient la douleur de perdre leur bébé Alice, décédée à l'âge de 2 mois.

Funérailles:

Le 24 janvier eut lieu la sépulture de M. Alfred Brunelle, époux de Marie Nadeau, décédé le 21 janvier, à l'âge de 66 ans. Etaient porteurs: MM. Eddy Brunelle, Omer Brunelle, Napoléon Nobert, Roger Nobert. Portait la croix: M. Conrad Nobert.

Plusieurs parents et amis assistaient aux funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil plusieurs enfants.

Décès:

Le 25 janvier, Marie-Rose, enfant de Antonio St-Pierre (Magella Quévillon) est décédée à l'âge de 8 mois. L'inhumation eut lieu au cimetière de Mattice.

Notes locales:

M. Joseph Gosselin rendait récemment visite à son épouse.

M. Adélard Ruel est à l'hôpital St-Paul de Hearst depuis quelques jours.

M. Herménégilde Dallaire est parti pour l'hôpital St-Paul de Hearst.

M. Médore Bougaut visitait sa fille, institutrice de Mattice ainsi que son garçons, instituteur de Fryatt.

M. J.-R. Boucher, de Hearst, visitait, dernièrement, M. et Mme Léopold Lachance.

Mme Herménégilde Lachance, Mme Emile Lauzon et Mme Léopold Lachance visitaient M. et Mme Clément Larochelle, de Kapuskasing.

M. Antonio Fillion est actuellement chez sa mère, Mme Louis Fillion.

Mme Joseph Lagrange, de Curry Lake, était en voyage d'affaires à Kapuskasing et à Mattice.

Mme Charles Labranche visitait des amis à Mattice, dernièrement.

Réduction de la subvention payée pour les meubles

M. James E. Ferguson, administrateur des meubles et des brosses à la Commission des Prix et du Commerce, annonce aujourd'hui que la subvention payée aux fabricants d'un bon nombre de meubles en bois sera réduite de cinq pour cent à trois pour cent.

Etant donné une hausse du coût des bois durs et du bois de plaquage, les autorités de la Commission avaient autorisé en octobre une subvention de cinq pour cent ce qui permettait à l'industrie du meuble de poursuivre sa production tout en tenant son coût de revient inférieur au prix de plafond. L'ordonnance émise aujourd'hui permet aux fabricants d'ajouter trois pour cent comme droit supplémentaire au prix net permis jusqu'au 31 décembre 1943. Ainsi la subvention payée serait réduite de deux pour cent. Ce changement de prix s'applique à toutes les factures de meubles ou à tous les meubles expédiés le ou après le 1er février 1944.

L'ordonnance décrète qu'il ne doit pas y avoir d'augmentation des prix de détail. Ce trois pour cent supplémentaire sera absorbé par les différents services de distribution.

L'ordonnance frappe la plupart des meubles dont la majeure partie est faite de bois, dans les meubles rembourrés, de bureau, d'école, d'église, de loge, d'hôpitaux, de laboratoire, ainsi que les cabinets de radio, ne tombent pas sous le coup du nouveau décret.

Les Hémorroïdes vous déprriment

Ne laissez pas les hémorroïdes démangeantes, saignantes, internes ou externes saper votre vitalité, ruiner vos nerfs, et vous affoler de douleur. CHINAROID, la découverte récente, enraye la douleur dans 15 minutes, et vous pouvez marcher, vous promener et jouir de la vie confortablement. Ce remède aide promptement la nature à cicatriser les parties sensibles et malades et rétrécie les tumeurs enflées en rétablissant les fonctions normales du rectum. Procurez-vous CHINAROID chez votre pharmacien aujourd'hui, sous la condition que CHINAROID doit vous donner entière satisfaction ou votre argent vous sera remis. Seulement 35c.

LA BEAUTÉ NE VA PAS SANS SANTÉ. JE LE CONSTATE À MON TEINT DEPUIS QUE JE PRENDS DU SEL ABBEY'S CHAQUE JOUR.

ABBEY'S
Le sel de santé

Bois à pâte de tremble

M. A.-H. Wilkinson, administrateur du bois de construction à la Commission des Prix et du Commerce, annonce des prix de plafond revisé qui entreront en vigueur immédiatement pour le bois à pâte de tremble brut coupé à la souche en Ontario, exception faite des régions de Kenora et de Rainy River.

Grace à ce nouveau décret qui amende l'ordonnance A-747, on augmente les prix du tremble brut. Cette espèce de bois qui se vendait à des prix bas et non économiques se trouve maintenant quasi au même niveau que les autres espèces de bois à pâte.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), le 1. — (D.N.C.) — C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Jos. Brazeau, décédé le 13 janvier, à l'âge de 69 ans 11 mois. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Eugène. Le service fut chanté par son neveu, le R. P. René Brazeau, C.S.V., assisté comme diacre par M. l'abbé Brosseau, curé de Ste-Anne-de-Prescott; sous-diacre par M. l'abbé Leroux, de Vankleek-Hill. Le deuil était conduit par ses fils Henri et Charles-Eugène. Les porteurs étaient ses neveux: MM. Oscar et Paul Tittley, Henri et Gérard Brazeau, Lionel Brazeau et Donat Sabourin. La collecte a été faite par M. Bruno Roy, son gendre, et M. Joseph Tittley, son neveu. Le disparu laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Rose-Alba Dubeau, neuf enfants, dont quatre filles: Mme Eugène Dicaire (Alberta), Mme Bruno Roy (Marie-Ange), Mme Xiste Sabourin (Mare-Jeanne) et Thérèse à la maison; cinq garçons: J.-Henri, Charles-Eugène, Jean-Baptiste, Albert et Noël; trois gendres: MM. Eugène Dicaire, Bruno Roy et Xiste Sabourin; trois belles-filles: Mmes J.-Henri, Charles-Eugène et Jean-Baptiste Brazeau; six petits-enfants: Rollande, Albert et Agathe Dicaire, Aline, Andrée et Maurice Brazeau; un frère M. Hilaire Brazeau; trois soeurs: Mme Clément Sabourin, de St-Eugène, Mme Calixte Perrier, de Moose-Creek, Mme Emerie Sabourin, de Ste-Anne-de-Prescott; huit beaux-frères, plusieurs neveux et nièces. Parmi les assistants on remarquait le Rév. Frère Gérard Binette, des frères des écoles chrétiennes. Le défunt reçut les honneurs de la ligue du Sacré-Coeur dont il était membre.

La famille Brazeau remercia sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances.

Papineauville (Qué.)

PAPINEAUVILLE, (Qué.), le 2 —(D.N.C.)— La semaine dernière un incendie a détruit de fond en comble la demeure de Mme J. Grosleau et de M. Paul Grosleau, située à deux milles environ de notre village. Mme Grosleau était seule avec ses six enfants, vers midi, lorsque l'un d'eux s'aperçut qu'au second étage, le feu avait brûlé le mur et un lit presque entièrement. Tout l'édifice s'écroula sans qu'on ait pu rien sauver. Mme J. Grôleau qui habitait un côté de la maison avec deux de ses petits-fils, reçut des brûlures à la tête et aux bras. Mme Paul Grosleau et ses enfants eurent le temps de s'enfuir lasisant là, leurs vêtements. M. Grosleau travaille pour les mois d'hiver, à la coupe du bois à Kiosk, Ont. Les pertes ne sont pas couvertes par les assurances.

—Mlle L. Brisson, de Montréal, et son petit neveu François Brisson étaient chez M. et Mme Aquila Duquette, dernièrement.

Dimanche prochain, le 6 février aura lieu à la patinoire locale, une mascarade suivie de courses, de divers genres sur la glace. De nombreux prix sernot distribués.

Ste-Marie

LAC STE-MARIE, (Qué.), le 2. (D.N.C.) — Le 17 courant, les Dames fermières se réunissaient à la demeure de Mme J.-B. Leveillé (Yvette Lafrenière) pour tenir une assemblée spéciale, relativement à la démission de leur présidente, Mme F. Dubeau, démissionnaire. On procéda à l'élection du bureau de direction pour l'année 1944. M. le curé Robert, est aumônier du cercle. Présidente-honraire: Mme E. Petit; présidente: Mlle Alexina Legault; vice-présidente: Mme Zotique Emond; conseillères: Mme Jos. Labelle, Mme Chas St-Denis, Mme Julien Leveillée; bibliothécaire-lectrice: Mme J.-B. Leveillé; Mlle Lynda St-Denis est secrétaire.

La présidente remercia Mme Dubeau pour ses services rendus au cercle. Après l'assemblée, Mme Leveillée servit le thé.

Notes locales:

Mme Osias Emond est partie pour l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, pour y subir une opération Mme Emond est la fille de M. et Mme Wilfrid Laramée.

Le sergent Chas Farrones, de Floride, rondait visite à son amie, Mlle Georgette Lafrenière.

Mme Lamarche, d'Ottawa, était l'invitée de M. et Mme E. Lafrenières, ces jours derniers.

Mme Charles Morin et M. D. Lachapelle sont allés à Gracefield assister aux funérailles de leur nièce, Mme C. Lachapelle, décédée, ces jours derniers.

Avion détruit par un curieux jeu de ricochet

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.

AVEC LES CANADIENS, en Italie, le 13, (P.C.—Retardée) — Un jeune officier canadien-français de Coaticook, Qué., a été témoin près d'Ortona d'un fait quasi miraculeux.

Le lieutenant Roger Jean-Marie fait partie d'un régiment d'artillerie de la D.C.A. en service sur le front de la 8e armée. Dans un verger au sol labouré où les canons de 40 mm. du régiment font le guet depuis 24 jours, Jean-Marie m'a décrit l'extraordinaire incident.

"Ce jour-là," dit-il, "dix bombardiers en piqué allemands attaquaient Ortona. Nos artilleurs étaient aux aguets autour de leurs canons à trois milles environ au sud d'Ortona. Tout-à-coup, deux Focke-Wulfs apparurent de nulle part après avoir survolé l'Adriatique. Dès que les avions furent repérés, nos canons ouvrirent le feu."

"Le pilote d'un des avions ennemis se voyant dans une dangereuse position avec les obus de nos canons éclatant tout autour de son appareil décida de lâcher sa bombe. Alors un miracle se produisit."

"Un de nos obus éclata au-dessous de l'avion et un éclat dut atteindre la bombe car celle-ci fit explosion dans les airs à 50 pieds sous l'appareil qui parut se désagréger et qui s'abattit en flammes, laissant derrière lui une traînée de fumée noirâtre."

C'était le 24e appareil ennemi descendu par ce régiment qui en avait déjà descendu neuf en Sicile.

La patience est une vertu primordiale des artileurs d'une batterie anti-avion ou chaque victoire est suivie d'une période de joie nerveuse.

"Lorsque les gars descendent un avion," dit Jean-Marie, "les gars chantent et sourient pendant 48 heures. Mais le troisième jour ils redeviennent grognons, critiquent la nourriture et pestent contre la monotonie de leur métier."

Même lorsque les canons ne sont pas en action, les artilleurs sont à leur poste, scrutant le ciel de leurs jumelles.

"A l'apparition d'un avion ennemi dans le ciel, nos canons ouvrent le feu avec un bruit formidable, ce qui ne manque pas d reemonter le moral des troupes combattantes," dit Jean-Marie.

Pendant les périodes d'oisiveté forcée, les membres de ce régiment de la D.C.A. écrivent des quantités phénoménales de lettres au Canada, ce qui ne manque pas de susciter l'envie des autres services par les monceaux de courrier qui leur parviennent.

Durant ma courte visite, j'ai rencontré des artilleurs de toutes les parties du Canada, dont le sergent Robert Hillcote, de Galt, Ont., le caporal Robert Ritchie, de Moncton, N.-B., les canonniers Armand Leclerc, de Montréal, **Donat Rioux**, de Noranda, **William Charbonneau**, de Gananoque, Ont., Elmer Delaire, de Meota, Sask., et Alfred Hall, de Toronto.

Constamment exposés au bombardement de l'atrtillerie ennemie, ces hommes ont rarement l'occasion de s'illustrer par des actes de bravoure spectaculaires mais l'un d'eux a accompli ces jours derniers un véritable acte d'héroïsme.

Un obus ennemi tomba à 20 verges d'un emplacement de canon et mit le feu à une caisse d'obus de 25 livres, dans un dépôt de munitions.

Comme l'explosion avait réduit en miettes le canon anti-avion tout près, un caporal du nom de Trulling courut sous la mitraille, s'empara de la caisse en flammes et réussit à éteindre l'incendie sous les yeux de ses camarades terrifiés.

Moose-Creek. Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.) le 1 — (DNC)—Mme Alphonse Lafleur et Mme Louis Constantineau étaient de passage à Ottawa où ils assistaient aux funérailles de leur cousine Mme André Robitaille.

M. J.-B. Morin, de Campbells Bay, rendait visite à sa mère, dimanche dernier, Mme J.-B. Morin et à Mme Louis Constantineau et Alp. Lafleur, de Moose-Creek.

M. Alcime Bazinet passait quelques pour à Cornwall où il visitait ses enfants.

M. et Mme Edgar Sabourin étaient de passage à Crysler, récemment, M. Jos. Poupart, d'Ottawa, était parmi nous, en fin de semaine.

Mlle Oréa St-Denis, de Berwick, rendait visite à ses parents. M. Albert St-Denis, dimanche dernier.

Fassett, Qué.

FASSETT, Qué., le 1er (D.N.C.) —M. Réal Beauchamp, instituteur, recevait, dernièrement, du département de l'Instruction publique une prime pour succès dans l'enseignement.

—A M. et Mme Armand St-Pierre, née Yvonne Larche, est née une fille, baptisé Marie-Sabine-Lise. Parrain et marraine, M. Emile Larche et Mlle M. St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

—M. Charlemagne Gendron est allé visiter ses parents à Richford, Vermont, et à Cookshire.

—M. et Mme Yvon Martel, de Montréal, passaient la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Hilaire Lalonde.

—Le soldat René Lalonde, de Hamilton, Ont., passe quelques jours chez sa mère, Mme Delphis Lalonde.

—L'aviateur Roland Desrosiers, de St-Hubert, et le soldat Salomon Auktinaitis passaient la fin de semaine dans leur famille.

—M. et Mme Léandre Lafleur nous ont quittés pour passer l'hiver chez leur fils Yvon, de Montréal.

Consolidated Mines achète l'actif de la cie Legault

MONTREAL, le 3 — A une assemblée des actionnaires de Legault Gold Mines, Limited, tenue récemment l'offre de la Compagnie Sullivan Consolidated Mines, Limited, pour l'achat de tout l'actif de la Compagnie Legault a été approuvée et ratifiée. La transaction comprend l'ancienne propriété de Jacola et Greene Stabell Mines ainsi que des terrains détenus depuis plusieurs années par la Compagnies Legault. Ces nouvelles propriétés sont adjacentes au sud-est de la mine Sullivan actuelle, dans la direction des principales veines de cette dernières, et forment 1,650 acres de terrains détenus comme concessions minières. Sur les nouveaux terrains deux puits y ont déjà été creusés, un de trois compartiments à une profondeur de 1,100 pieds, et l'autre à 50 pieds, d'ou la compagnie Greene Stabell avait antérieurement pris sa production.

Suivant les travaux géophysiques déjà commencés, la Compagnie Sullivan va maintenant faire un programme intense de forage au diamant sur ces terrains.

Avis de dividende No. 19

Le Conseil d'administration de la SULLIVAN CONSOLIDATED MINES, LIMITED, a déclaré un dividende de trois cents par action sur le capital versé de la compagnie.

Ce dividende sera payable le 15 mars 1944 aux actionnaires inscrits dans les registres de la compagnie le 15 février 1944.

Le général A. G. L. McNaugton est de retour au Canada

Le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, commandant démissionnaire de la première armée canadienne, est de retour au Canada, annonce aujourd'hui le quartier général de la défense. La nouvelle ne dit pas où se trouve McNaughton.

Voici la déclaration officielle: "Le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton et Mme McNaughton sont maintenant au Canada, après être revenus d'Angleterre, où le général McNaughton était commandant de la première armée canadienne. Il a obtenu un permis de s'absenter en décembre dernier, pour cause de santé."

On disait hier à Ottawa que McNaughton était revenu au Canada et qu'on s'attendait qu'il arrive à Ottawa dans quelques jours.

La nouvelle ajoutait que les plans du général n'étaient pas bien connus, mais qu'il devait arriver aujourd'hui au Seigniory Club, à Montebello, Qué., pour y prendre un bref congé.

Bilan doublé de Trans-Canada

WINNIPEG, le 3. — Le bilan des lignes aériennes Trans-Canada pour l'année 1943 accuse une augmentation sensible sur les chiffres de l'année précédente, a déclaré M. W.-P. English, vice-président adjoint de la compagnie. Il a été transporté, au cours de l'an dernier, 37,555 passagers, 1,417,795 livres de courrier et 438,768 livres de mesageries de plus qu'en 1942, soit plus du double du volume transporté l'année précédente. Voici le bilan de 1942 et 1943:

	1942	1943
Passagers	104,446	142,001
Courrier	2,308,812	3,726,607
Messageries	821,605	362,837

Rockland (Ont.)

ROCKLAND, (Ont.), le 2. (D. N.C.) — M. et Mme Auguste Gauthier sont retournés à St-Isidore, après avoir passé une quinzaine chez leur fille et beau-fils, M. et Mme Jos. Laframboise.

M. et Mme Jos. Laframboise et leurs fils Gérard et Jean-Guy, rendaient visite à M. et Mme Pit Larivière, de St-Isidore.

M. et Mme Arthur Laframboise étaient de passage chez M. et Mme Jos. Laframboise, récemment.

M. et Mme A. Laframboise ainsi que Mme Jos. Laframboise se sont rendus à l'hôpital général d'Ottawa, où ils ont rendu visite à M. Arsène Pilon de St-Isidore.

Dimanche, le R. P. Gérard Brault, o.m.i., a prononcé, aux trois messes, un sermon sur l'importance des retraites fermées. Après les 3 messes un bon nombre d'hommes s'inscrivirent pour suivre les prochains exercices de la retraite à la maison du Sacré-Coeur, à Hull, du 12 au 14 février.

Mercredi soir aura lieu chez Mme Oscar Allard, présidente, l'assemblée des arts ménagers pour les membres de Rockland.

Mardi soir, à l'école Ste-Famille aura lieu l'assemblée mensuelle des membres des arts ménagers de Rockland Est.

Lundi soir, chez M. Honoré Gauthier auront lieu les élections des membres de l'Union St-Joseph.

Naissance:

M. et Mme Azarie Touchette, née Albertine Dupuis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Gertrude-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme John Mathurin.

Funérailles:

Lundi matin, M. le Curé Chénd est allé à Fournier pour assister aux funérailles de M. l'abbé Dieudonné Bélanger.

Val-des-Bois (Qué.)

VAL-DES-BOIS, (Qué.), le 2. — (D.N.C.) — Mercredi, le 26 janvier ont eu lieu les funérailles de feu M. Georges David, décédé à Montréal après une longue maladie.

Parmi l'assistance aux funérailles nous avons remarqué; M. le curé Paquette, ainsi que plusieurs parents et amis de N.-D.-de-la-Salette, de N.-D.-du-Laus, de Val-des-Bois. L'inhumation eut lieu au cimetière de Val-des-Bois.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Notes locales:

Le lance-caporal Rodolphe Marion rendait visite à ses parents, dernièrement.

M. Jean Vallières est en convalescence chez ses parents, après avoir subi une opération.

M. Lawrence Morin, étudiant, est revenu chez ses parents pour cause de maladie.

Mme Q. Larocque fut transportée d'urgence à l'Hôpital St-Michel de Buckingham, samedi dernier.

Naissances:

A M. et Mme Maurice Proulx est né un fils.

A M. et Mme Emile Thick est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Rodolphe-Emilien. Parrain et marraine: M. et Mme Jos Morin, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme L. Callard.

Philadelphie émerge de ses poubelles

PHILADELPHIE, le 3. — (P.A.) —Plusieurs quartiers de Philadelphie sont encore, aujourd'hui, remplis de déchets, de cendres et autres détritus même encore deux semaines après le règlement d'une grève des balayeurs et des vidangeurs.

Lorsque la grève se termina le directeur des travaux publics, John Neeson a dit "que plusieurs semaines" seront nécessaires pour la reprise normale des cendres et déchets par les vidangeurs. Aujourd'hui, il a fait remarquer que la ville "sera complètement débarrassée" vers le milieu du mois.

Pour sûr que c'est mieux!

...Cette façon ONE-A-DAY de prendre des VITAMINES A et D

Dans un comprimé enrobé de sucre et agréable à prendre, se trouvent autant de vitamine A et D que dans 1½ cuillerée à thé d'huile de foie de morue du standard minimum. Un enfant ou un adulte prend seulement un de ces Comprimés de Vitamine A et D, marque ONE-A-DAY, par jour et cela lui fournit toutes les Vitamines A et D dont il a normalement besoin. Si vous ne voulez

Le Droit

"L'avenir est a ceux qui luttent"

Journal independant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

JEUDI, 3 FEVRIER 1944

Un coup formidable de la diplomatie stalinienne

Le Canada ne saurait se désintéresser de l'importante transformation que le Soviet suprême de la Russie, — ce qui correspond au parlement du pays, — fait subir à la structure de l'Union des républiques soviétiques.

Jusqu'ici, l'autorité suprême était centralisée entre les mains de Moscou en ce qui concerne la politique étrangère et les questions de paix et de guerre. Les seize républiques, dont se compose l'Union, reçoivent maintenant leur entière autonomie. Chacune d'elles sera maîtresse de sa politique étrangère et en possédera son propre commissariat; elle aura le droit de lever sa propre armée et de traiter directement avec les autres pays. Voilà, d'après M. Molotof, commissaire des Affaires étrangères à Moscou, les détails essentiels de la nouvelle réorganisation.

Lord Halifax, ambassadeur anglais à Washington, déclarait récemment à Toronto que les pays étrangers n'avaient jamais compris l'organisation de l'Empire britannique qui, malgré ses contradictions, demeurait un. Staline nous prouve qu'il en comprend toutes les ressources. Sa réorganisation de l'Union des républiques soviétiques copie simplement la structure de l'Empire britannique ou, si vous voulez, du Commonwealth britannique des nations.

Ce formidable coup de la diplomatie stalinienne est la nouvelle la plus grande de l'année, même si la guerre contre l'Allemagne et le Japon se termine d'ici la fin de 1944. S'il faut gagner d'abord la guerre, il sera en effet beaucoup plus important de gagner la paix. L'actuelle transformation de la Russie en une sorte de Commonwealth des républiques soviétiques, égales entre elles, au sein de l'Union des républiques soviétiques, pèsera beaucoup sur l'organisation du monde de l'après-guerre.

Le commissaire des affaires étrangères à Moscou ne l'a pas dit. Mais la politique éventuelle de l'Union des républiques soviétiques est claire. La Russie se prépare à solider sa position à la prochaine conférence de la paix et dans l'organisme futur chargé de maintenir l'ordre international. On voit les conséquences du changement opéré par le Soviet suprême. Voilà où cette réorganisation intéresse le Canada.

Moscou finira certainement par demander que les seize républiques soviétiques aient droit au chapitre de l'organisation de la paix mondiale, à titre de nations souveraines et entièrement autonomes, comme les membres divers du Commonwealth britannique des nations. Comment ce dernier pourra-t-il logiquement s'opposer à cette réclamation, lorsque la Russie la fera? Nous ne le voyons point. Si le Commonwealth britannique des nations refuse, l'Union des républiques soviétiques aura beau jeu pour rétorquer: "Si mes seize républiques ne doivent avoir qu'une voix, le Commonwealth britannique ne doit pas en posséder plus qu'une, car le statut juridique des membres du Commonwealth britannique des nations est exactement le même que celui de l'Union des républiques soviétiques".

Le Canada ne pourra pas, certes, s'opposer aux réclamations de l'Union des républiques soviétiques. Staline copie exactement la politique que le premier ministre King déclarait, il y a quelques jours, à la Chambre des communes, être celle du Canada dans ses relations avec l'Empire et avec le reste du monde. M. King refusa de centraliser la politique impériale entre les mains d'un conseil impérial de manière que le Commonwealth ne parlât que d'une voix en matière de politique étrangère. Staline refuse également de centraliser la politique extérieure de l'Union des républiques soviétiques entre les mains de Moscou de manière que l'Union ne parle que d'une voix en matière de politique étrangère. M. King, cependant, se prononçait pour la coordination de la politique impériale, mais réservait pour le Canada le droit de collaborer avec les autres peuples sur le plan international. Staline, de son côté, se prononce pour la coordination de la politique de l'Union des républiques soviétiques, mais accorde à chacune d'elles le droit de collaborer séparément avec les autres peuples sur le plan international.

Si le Commonwealth britannique des nations cède aux réclamations de l'Union des républiques soviétiques, qu'arrivera-t-il? Dans l'organisation du nouvel ordre international du monde, la Russie pourra compter sur seize voix, tandis que le Commonwealth britannique des nations n'en aura que cinq, puisque l'Eire a manifesté déjà clairement qu'elle entend suivre une politique étrangère bien à elle. Ce sera trois fois plus que la Grande-Bretagne.

Il n'est pas impossible, de plus, que la Russie, s'inspirant de l'idée suggérée par le général Smuts aux chefs de l'Empire britannique, ouvre plus tard les portes de ce Commonwealth des républiques soviétiques à d'autres pays de l'Asie ou de l'Europe centrale, moyennant certaines conditions.

Staline est un esprit retors, plein de ressources. Il gagne sur le terrain diplomatique, contre la Grande-Bretagne, avec les mêmes armes dont cette dernière se sert depuis des années pour assurer sa suprématie. L'excellente figure des troupes russes en cette guerre avait déjà fait de l'Union des républiques soviétiques le plus puissant pays de l'Europe. La Russie s'était acquis un redoutable prestige diplomatique, à la suite de ces succès. Son dernier coup, d'une habileté consommée, lui permet d'accroître davantage sa puissance. Voilà qui, sûrement, peut compliquer l'organisation de l'après-guerre. Il y a, certes, lieu d'être sur nos gardes.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

Nos compatriotes acadiens de l'Ile du Prince-Edouard demandent que le gouvernement fédéral invite l'un des leurs à occuper un fauteuil sénatorial. Leur demande est légitime. En effet, depuis l'entrée de cette province dans la Confédération, un seul Acadien a représenté les siens à Ottawa: le sénateur Joseph Arsenault, qui fut sénateur de 1895 à 1897. Depuis ce temps, aucun Acadien de l'Ile du Prince-Edouard n'a détenu un mandat public au Parlement d'Ottawa. Une vacance est créée par la mort du sénateur McArthur. Le gouvernement fédéral a donc l'occasion de donner aux Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard la représentation à laquelle ils ont droit.

x x x

La Congrégation des Pères Eudistes, à la demande de S. Exc. Mgr Leblanc, évêque de Bathurst, fondera un collège classique dans le comté de Madawaska, à Edmunston tout probablement. Les Pères Eudistes ont une grande expérience dans le domaine de l'enseignement secondaire. Ils ont un collège à Sainte-Anne, en Nouvelle-Ecosse, et dirigent l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst. De plus, ils ont ouvert à Québec, il y a quelques années, un externat qui compte plusieurs centaines d'élèves. Le clergé acadien s'intéresse à la culture de la population qu'il dessert, tout comme le clergé canadien-français a établi, dans la province de Québec et dans les centres français les plus importants des provinces anglaises, une chaîne de collèges classiques qui, en plus d'être une source de vocations religieuses, ne cessent d'alimenter les professions libérales. Ces collèges ont sauvé le peuple canadien-français de la déchéance et de l'annihilation; ils ont et ils auront, chez nos frères acadiens, les mêmes excellents résultats.

x x x

Au cours d'une réception organisée en son honneur, Mme P.-E. Marchand, présidente générale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, a dit que les mères de familles qui ont des enfants en bas âge devraient rester à la maison, au lieu de chercher du travail à l'extérieur de leur foyer. Ces remarques sont marquées au coin du bon sens le plus élémentaire. En effet, personne ne saurait remplacer d'une manière efficace la jeune mère de famille à son foyer. Elle doit demeurer à son poste, qu'aucune étrangère ne saurait occuper avec autant de sollicitude et d'affection. Ses revenus en seront peut-être restreints; mais elle aura la satisfaction d'avoir accompli son devoir. De plus, la politique d'allocations familiales, que le gouvernement fédéral a l'intention d'inaugurer, y suppléera dans une certaine mesure.

x x x

L'industrie de l'alimentation inaugure une campagne d'un mois en faveur de l'achat de timbres et de certificats d'épargnes de guerre. Cette campagne remportera, sans aucun doute, le même succès que celle de l'an dernier.

ARGUS.

AU-DESSUS DE LA MELEE

Le Vatican et le Fascisme

Au moment où les principes de justice et de paix énoncés et commentés par S. S. Pie XII à plusieurs reprises, commencent à pénétrer dans les milieux les plus divers, il est regrettable d'avoir à prendre acte d'une double attaque contre le Vatican et ce qu'on veut croire être sa politique. L'une vient de Washington et l'autre de Moscou; et c'est la première qui a provoqué la seconde. Il convient donc de les relever toutes deux, en nous réservant d'en commenter les implications politiques à une prochaine occasion.

C'est la FOREIGN POLICY ASSOCIATION qui est responsable de la première attaque, dans un travail où un historien, M. Sherman Hayden, prétend caractériser la politique vaticane de ces derniers temps. Toute son argumentation se résume à dire que pendant ces vingt dernières années, les Souverains Pontifes se sont montrés plus favorables au Fascisme, que leur attitude a ainsi mécontenté nombre de milieux, et qu'après la guerre l'Eglise Catholique aura une bien mauvaise période à traverser. Nous verrons que la première assertion est fausse. Quant aux deux autres, ce sont matière d'opinion: et il serait trop beau de s'attendre que des personnages en dehors de l'Eglise se prononcent favorablement pour elle.

La portée de ces appréciations américaines n'est pas bien considérable; non seulement parce qu'elles n'ont rien d'officiel, mais encore parce qu'elles n'ajoutent rien de neuf aux attitudes permanentes des ennemis du catholicisme. Il convient de remarquer cependant qu'elles peuvent bien raffermir l'hostilité de ces derniers, à un moment où même des personnages du gouvernement et des chefs de diverses sectes, s'appliquent à étudier et à comprendre les enseignements pontificaux, et à les intégrer d'une manière ou d'une autre, dans les plans de reconstruction mondiale.

Mais ce qu'il y a de plus regrettable, c'est que le pamphlet de M. Hayden a servi de tremplin à Dmitri Petrov pour se livrer à une bruyante attaque contre la politique pontificale, dans un article de l'IZVESTIA paru ces derniers jours. Nous y apprenons que le Vatican est "pro-fasciste" en s'affirmant comme un "complice du fascisme", et qu'il partagerait "avec Hitler et Mussolini la haine" qui accompagne le fascisme partout. Et Petrov d'ajouter avec conviction que "les catholiques en Angleterre, en Amérique, en Espagne, en Pologne et même en Italie sont convaincus" que telle est la situation.

Le journaliste soviétique va plus loin que l'historien américain. Mais tous les deux se trompent en affirmant que le Vatican appuie les gouvernements fascistes. On ne saurait trouver de plus fortes dénonciations de ces gouvernements que dans les deux encycliques NON ABBIAMO BISOGNO (1931 contre l'Etat mussolinien, et MIT BRENNENDER SORGE (1937) contre l'Etat hitlérien. Et pendant ces vingt dernières années, toutes les déclarations pontificales impliquaient à des degrés divers la condamnation des injustices des régimes qui exaltent l'Etat au détriment des droits de l'individu et de sa conscience.

Il est vrai qu'une fois condamnées les erreurs totalitaires, le Souverain Pontife a toujours eu la générosité de chercher un MODUS VIVENDI avec les pays qui s'en trouvent affectés. La raison ici en est double: d'une part, le Vatican conserve toujours le secret espoir de voir un revirement de conscience dans les dirigeants et l'opinion de ces pays; et une certaine présence de sa part dans ces nations s'impose comme une cause efficace de la réalisation de cet espoir. D'autre part, ces pays englobent toujours des catholiques dans leurs limites; et il est du devoir du Pape de les défendre au spirituel et au temporel, pour autant qu'il peut en avoir les moyens. Il faut reconnaître que nous sommes loin d'une collaboration avec les fascistes.

De plus, le Vatican présente une attitude analogue avec tous les régimes qui sont en dehors des marges de l'orthodoxie. Si depuis cent ans les Papes ont vigoureusement condamné le communisme, ils ont toujours manifesté la plus grande sollicitude pour les peuples qui en ont souffert. Dans sa lettre CI COMMUOVONO PROFONDAMENTE (1930), Pie XI a protesté contre la persécution d'innocents en Russie; il nous y révélait que son intervention avait sauvé de la mort le patriarche Tikhon de l'église orthodoxe, et que pendant longtemps il faisait donner des repas quotidiens par ses représentants à plus de 150.000 enfants russes. Sans l'opposition systématique des autorités, le Vatican aurait pu avoir une grande influence humanitaire et spirituelle en Russie pour le bien du peuple tout entier.

Dans ces conditions, il n'y aurait pas de raison de considérer le Vatican comme plus favorable au Fascisme qu'au Communisme. Car il est toujours prêt à établir des ponts avec tous les pays et les régimes qui le désireraient. Là où il y a des âmes à sauver et du bien à faire, le Vicaire du Christ est toujours le premier à s'avancer. Mais pour que sa coopération soit efficace et franche, il exige justement qué tout gouvernement respecte la conscience de ses sujets, la liberté du culte et les propriétés de l'Eglise. (Lettre CI COMMUOVONO PROFONDAMENTE, 1930). Ces conditions ne sont pas bien dures à observer pour les gouvernements de bonne volonté: c'est quand on refuse de les reconnaître que les dissensions et les malheurs s'abattent sur les nations.

Thomas GREENWOOD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 3 FEVRIER 1924

M. Woodrow Wilson, ex-président des Etats-Unis et l'un des principaux auteurs du Traité de Versailles, est décédé. S. S. Pie XI, le roi Victor-Emmanuel d'Italie et M. Millerand, président de la République française, envoient des messages de condoléances.

Au concours des Jeux Olympiques d'hiver qui sont tenus à Chamonix, la Norvège remporte la palme.

S. S. Pie XI publie une encyclique sur les associations diocésaines de France

M. Venizelos, premier ministre de Grèce, et les membres de son cabinet démissionnent.

Des hauteurs où le Pape siège descendent à flots continus la grâce, la lumière et la vie; c'est là que jaillissent les pensées les plus nobles, là que s'élaborent les projets les plus féconds, là qu'il faut chercher le remède dans toutes les crises religieuses, intellectuelles et sociales.

Mgr Paquet

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL — Le mouvement coopératif reçoit sa confirmation tardive mais non moins efficace du Bureau International du Travail, qui lui prête un rôle de premier plan dans la période d'après-guerre. Le secrétaire le présente comme l'organisme indispensable qui peut agir soit comme source d'approvisionnement soit comme réseau de distribution des vivres dans les pays libérés et même parmi les populations des Nations-Unies. En effet, les coopératives qui sont répandues dans tous les pays, et qui comptent des milliers et des milliers de cellules vivantes, ont pris une telle expansion sur tout depuis un quart de siècle qu'elles constituent un facteur économique puissant dans la vie des peuples. Il n'y a plus de doute qu'elles répondent à un besoin et que leur organisation s'adapte pleinement à l'un des articles principaux de la Charte de l'Atlantique: la libération du besoin (freedom from want). Les principes et les méthodes qui en ont fait leur prodigieux succès, après seulement un siècle d'existence, vont maintenant constituer une partie intégrante de l'économie nouvelle, de l'ordre nouveau, que nombre de pays promettent d'instaurer après la guerre. Le mouvement des coopératives est déjà solidement établi dans notre province où la classe agricole et la classe ouvrière lui ont accordé leur faveur; qui aurait songé qu'il aiderait, de si éclatante façon, à refaire la carte du monde?

Une confirmation

* * *

LE NOUVELLISTE. — L'organisation des secours aux pays de l'Europe libérée est un problème que déjà les Nations Unies compte des difficultés de la tâche. Le Bureau International du Travail dont peut-être au monde un des plus vaste et qui est peut-être au monde un des organismes les mieux renseignés sur l'Europe, suggère d'utiliser les organisations coopératives comme centres d'approvisionnements et de distribution des secours.

Le rôle des coopératives

Le Bureau International du Travail souligne que le mouvement coopératif est fort répandu dans un grand nombre de pays, qu'il occupe une position économique importante du double point de vue distribution et écoulement. Des facteurs d'ordre psychologique recommandant aussi son utilisation dans l'oeuvre de secours.

Ayant de profondes racines dans la vie des peuples, dit le Bureau International du Travail, le mouvement représente une avance à la fois spontanée et organisée vers cette "libération du besoin" préconisée par La Charte de l'Atlantique. Pour beaucoup les institutions coopératives et plus généralement les principes et les méthodes coopératives, outre les possibilités considérables qu'elles offrent pour l'oeuvre de restauration, mériteraient d'être associées à la reconstruction des économies nationales détruites, dont la structure devra être refaite presque entièrement".

Sous le titre: "Les Organisations coopératives et le secours d'après-guerre", la brochure du Bureau International du Travail constitue une étude documentaire sur les possibilités offertes par le mouvement coopératif pour la solution des problèmes d'après-guerre les plus pressants. Elle résume des données recueillies par une vaste enquête auprès des organisations coopératives dans le monde entier. On reconnaît partout que les institutions coopératifs peuvent jouer un rôle de plus en plus important dans la solution des problèmes d'après-guerre. Cette opinion existe plus particulièrement au sein des organismes de résistance dans les pays occupés.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — Depuis quelques mois, des centaines de jeunes gens reviennent de l'armée et des camps d'instruction. Il ne faut tout de même pas les laisser les bras ballants en attendant que ne commencent à s'exécuter les vastes projets d'après-guerre, ce qui peut bien prendre encore deux ou trois ans. Leur trouver un gagne-pain immédiat et utile, telle est la question. N'oublions pas que ces démobilisés ont perdu trois ou quatre ans de leur jeunesse! Ils ont grandement besoin de s'amasser quelques épargnes s'ils veulent être en mesure de fonder un foyer dès que la crise actuelle sera passée.

Démobilisation et colonisation

Mais quel travail leur confier? Les entreprises de guerre sont saturées de main-d'oeuvre: des restrictions rigoureuses pèsent encore sur les industries civiles. Restent les travaux publics.

Mais il faut choisir parmi les travaux publics ceux qui peuvent être le plus utiles à la collectivité, à l'ensemble des citoyens, ceux qui pressent le plus aussi. Deux aspects d'un vaste problème dont il faut tenir compte.

— — —

Dans la province de Québec, au point où en sont les choses, la réponse est relativement facile. Il s'agit d'abord de procurer à nos colons tous les services publics dont ils manquent actuellement.

* * *

LE SOLEIL. — Depuis deux décades, le Prix David distribue ses largesses entre nos littérateurs, nos poètes, nos historiens, nos écrivains; il se fait le dispensateur des faveurs et des encouragements qui stimulent la production littéraire dans notre province et qui récompensent ses talents et ses mérites. Cette généreuse initiative qui a consacré tant de lauréats dont le renom dépasse les frontières de Québec et même du pays, ne restera pas un acte isolé; les artistes-peintres auront désormais leur prix David, et ce sera le prix Perrier.

Prix David, Prix Perrier

Le secrétaire de la province en a annoncé la fondation prochaine, dans sa récente causerie au Club de Réforme de Montréal. Ce prix annuel de peinture aura tous tout les caractères du prix de littérature; son institution et son fonctionnement se poseront sur les mêmes bases que l'on veut aussi solides et aussi durables. Tous nos artistes y participeront, ainsi que les élèves de nos grandes écoles des Beaux-Arts de véritables talents s'y développent qui n'attendent que cette consécration officielle pour se manifester davantage au grand public de la province. Tel est le caractère significatif du nouveau Prix Perrier qui tout en servant la cause de l'art, orientera les jeunes vers une vocation artistique où ils sont appelés à briller

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

MICHEL SARRAZIN
(1659-1734)

Michel Sarrazin fut le premier grand savant du Canada et l'un des plus grands de toute notre histoire. Il naquit le 5 septembre 1659 à Nuits-Saint-Georges, en Bourgogne, fils de Claude Sarrazin, lieutenant judiciaire des fermiers de l'Abbaye de Citeaux.

Après avoir passé un an au Séminaire des Missions-Etrangères, de Paris, il décida de se consacrer à la médecine. Les historiens prétendent qu'il vint au Canada en 1685 à titre de médecin de l'armée. L'année suivante, il fut nommé chirurgien-major des troupes. En même temps, il se donnait avec générosité au soin des malades, soit aux hôpitaux de Québec et de Ville-Marie, soit dans les foyers.

Passé en France en 1694, il songea un instant à entrer en religion, puis il compléta ses études médicales. Diplômé en médecine à Reims, il revint au pays en 1697 avec le titre de médecin du roi. En 1699, en même temps qu'il devenait médecin en chef, il fut élu membre correspondant de l'Académie des Sciences de Paris. Il rédigea plusieurs mémoires sur le castor, le rat musqué, le veau marin et les plantes. Il découvrit un nouveau prototype de plante qui a conservé son nom dans les flores universelles et qui est désignée comme la Sarracénée.

En 1707, il devint membre du Conseil supérieur. Il tenta de faire forture dans plusieurs entreprises, notamment une ardoisière, mais il ne semble pas avoir eu le génie de l'industrie pas plus que de la finance. Il poursuivit quelques études particulières sur les mines et sur les sources d'eau minérale du Cap-de-la-Madeleine. En 1709, Sarrazin retourna en France et revint l'année suivante pour épouser, en 1712, à l'âge de 53 ans, Marie-Anne Hazeur, âgée de 20 ans, qui lui donna sept enfants, dont trois moururent au berceau. Deux de ses fils passèrent en France. Il obtint plusieurs concessions qui ne lui apportèrent pas la richesse. Il mourut à l'Hôtel-Dieu de Québec en 1937, à l'âge de 75 ans.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LE 31ème RAPPORT ANNUEL
MONTRE DES PROGRES SOUTENUS

Augmentation dans les Dépôts
Le montant d'argent, déposé par le public en général dans les comptes d'épargne, à terme et à demande, a augmenté de $329,654.42 au cours de l'année écoulée et il forme maintenant un total de $5,814,131.94.

Forte Position Liquide
L'actif immédiatement réalisable, à sa valeur marchande, est l'équivalent de 126.19% de ses dépôts à demande.

Hausse des Profits
Les profits se sont chiffrés à $48,129.87, soit un rendement de 5.43% sur le capital-actions payé de la Corporation, à rapprocher de $37,223.06 ou 4.20% l'année précédente.

Plus de Nouvelles Affaires
Le nombre de successions sous régie continue d'augmenter.

Une copie du rapport vous sera envoyée sur demande.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

MONTREAL OTTAWA TORONTO

Un nouveau missionnaire-colonisateur pour la Rivière-la-paix

Mgr Ubald Langlois, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, écrivait récemment au R. P. Alfred Bouchard, o.m.i., son représentant à Québec

"Je suis heureux que vous vouliez vous occuper de la colonisation, pour un temps, car cette oeuvre presse surtout d'ici la fin de la guerre. Une fois la guerre finie, nous serons inondés d'étrangers, que nous le voulions ou non. Et si alors nous n'avons pas pris un peu le devant, nous courons grand risque d'arriver en retard. Vous le savez, il s'agit de fortifier nos colonies en leur inoculant du sang nouveau. Ce n'est pas pour le présent que je travaille, c'est pour l'avenir et, en vue d'assurer cet avenir, il nous faut prendre tous les points stratégiques possibles. Dans vingt-cinq ans d'ici, il n'y aura plus de places libres à Québec pour les Canadiens français et dans cinquante ans, si nous n'avons pas prévu le coup, l'Ouest tout entier sera accaparé par des étrangers. Si nous voulons donc réserver pour les nôtres un petit coin du pays qui fait partie de notre héritage national, il est plus que temps que nous nous en occupions.

J'ai été élevé dans l'Ontario et je sais que la lutte y a été dure pour la conservation de la langue et de la foi, mais si les pionniers avaient reculé devant la tâche, nous ne verrions pas aujourd'hui, entre les mains des nôtres, tant de comtés ontariens. Nous devons penser que la même chose s'opérera dans l'Ouest qui fait aussi partie de la patrie canadienne. Sans doute il ne faut pas blaguer les gens et leur faire croire que, chez-nous, les poulets vont leur tomber tout rôtis dans la bouche. Mais vous n'ignorez pas plus que moi, pour avoir été curé à Falher pendant quatre ans, que la terre est excellente et qu'un bel avenir est assuré à qui veut s'en donner la peine"....

Pour tous autres renseignements on voudra bien s'adresser au R. P. Alf. Bouchard, o.m.i., presbytère de St-Sauveur, 15, avenue des Oblats, Québec, ou à M. l'abbé C. St-Pierre, prêtre, presbytère St-Frédéric Drummondville, P.Q.

Sommaire de relations

Février 1944

Editoriaux . . Mormayage du vice. — "Keep Canada Canadian." — Nous faut-il un B.Sc.?

Articles . . . Le Laïcisme scolaire au Canada, Louis C de Léry. — Le déclin de la paysannerie, Aubrey F. Bell. — Droit syndical et fonctionnaires publics, Joseph Papin Archambault. — Vides creusés par la guerre, Jeanne Grisé-Allard. — Le chant d'ensemble à l'église, Alfred Bernier

Commentaires . . Jardins et banlieues. — La terre au séminaire. — Pour vivre demain. — Dixième anniversaire du T.V.A. — Santé de la nation.

Chroniques . . . Le régime constitutionnel à Porto-Rico, Richard Pattee. — La culture intellectuelle aux Etats-Unis, Harry Bernard. — "Our race and our capital", Jean Le François — Les arts graphiques après la guerre, François-Xavier Grondin.

Horizon international . . Saint-Siège. — Mexique

Livres récents . . La Foi vivante. — La Divine Providence. — La Science d'aimer. — Jours de parole. — L'Amérique latine. — France, prends garde de perdre ton âme. — Les Conséquences politiques de la Paix. — L'Allemagne. — La Russie et la barrière de l'Est. — Le Problème du Cancer. — Problèmes de médecine de guerre. — J'ai vécu dans Paris occupé. — Journal de guerre. — Saint Vincent Ferrier. — Le P. Arthur Paquette, o.m.i. — La Route de Champlain. — Les Lettres canadiennes d'autrefois.

Souffrances de 7 ans de l'asthme soulagées

Il y a sept ans, J. Richards, 201 est, 23ème rue, Hamilton, Ont., était asthmatique, perdait du poids, souffrait de quintes, d'étouffement, de sifflements la nuit — ne pouvait dormir. Azmo-Tabs le soulagea de ses spasmes rapidement et il dit maintenant être de poids normal et en bonne santé quoique âgé de 70 ans. Afin de prouver que Azmo-Tabs peut vous rendre le même service, nous vous enverrons un paquet d'Azmo-Tabs de $1.00 gratis. Aucun frais, aucune obligation. Dites-le simplement aux autres, si vos attaques sont arrêtées. Ecrivez à Knox Company, 6082 Knox Bldg., Fort Erie North, Ont., pour recevoir des Azmo-Tabs gratis.

Vous ne sauriez trouver mieux que

Ce LAIT

en fait de valeur

En des temps comme ceux-ci, alors qu'il vous faut tenir les valeurs d'alimentation en haut et les frais en bas... le fait que le livreur de la Clark Dairy Limited passe à votre porte tous les jours est très important. Profitez de ce service et dégustez du meilleur lait... pour maintenir les valeurs de nutrition au suprême degré. Téléphonez-nous aujourd'hui... notre livreur ira chez vous demain.

PRODUITS DE CLARK DAIRY LIMITED
Lait pur ● Lait de beurre ancienne façon ● Breuvage chocolaté

CLARK Dairy LIMITED

"Une Institution d'Ottawa"

634, ave Bronson. Tél. 5-1811

BOULEAU TOUT BLANC

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous en avons une bonne quantité. Pour poêles, foyers, etc.

1 corde de bois coupé	$14.00
½ corde de bois coupé	$7.25
¼ corde de bois coupé	$4.25

Commandes téléphoniques promptement livrées.

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, RUE BANK 2-1785

VENDREDI 4 FEVRIER 1944
35e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.21	5.09
Lune	1.16	3.52

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Scolasticat du Saint Rosaire, 2, 3, 4 février.
Notre-Dame de Hull, 4, 5, 6 fév.
FETE DU JOUR
S. André Corsini, évêque et confesseur

Quatre — HULL, JEUDI 3 FEVRIER 1944 — Température — PLUS DOUX

Les gens de Lotbinière vivent vieux

QUEBEC, le 3 (Spécial) — La longévité est remarquable dans Lotbinière. En effet, au cours de 1943, il y a eu dans le comté 241 décès: la population globale atteint 27,846 et sur les 241 défunts, 133 avaient plus de 60 ans dont un centenaire et 44 moins d'un an, de sorte qu'il ne reste que 64 décès à partager dans les âges de un à soixante ans. C'est donc un beau résultat puisque la moyenne de vie atteint aujourd'hui 55 ans.

On observera aussi que, dans Lotbinière, le taux de la mortalité générale est de 8.5; par conséquent, il est inférieur de 1.1 à la moyenne du taux des cinq années antérieures et correspond presque au plus bas, celui de 1940 qui était de 8.1.

Celui de la mortalité infantile de 55.2 est aussi très favorable et doit se comparer avantageusement avec celui de la province et de plusieurs comtés. Il est en baisse de 14 points sur le taux des 5 années précédentes.

Une proportion de 6.8 p.c. des décès infantiles est attribuable cette années à la gastro-entérite tandis que la moyenne de ces décès atteignit durant les 5 années antérieures 13.3. 1943 marque donc une bonne amélioration.

Les 241 décès de 1943 dans Lotbinière se répartissent selon l'échelle suivante:

1.- maladies du coeur et des vaisseaux 62
2.- maladies de l'enfance 0-1 an 44
33.- néphrite 31
4.- affections pulmonaires autres que T.B. 26
5.- T.B. pulmonaire 17
6.- Cancer 17
7.- accidents 6
8.- Puerpéralité 4

Les taudis dans Québec

QUEBEC, le 3 — (DNC) — Le problème de la rareté des logements a soulevé hier après-midi, à l'Assemblée législative de Québec, un bref débat auquel ont participé l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, et l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition.

Parlant sur une motion qu'il avait présentée à ce sujet, M. Duplessis a signalé qu'à Montréal, 1200 familles habitaient des magasins, 400 familles des garages ou des entrepots et plusieurs centaines d'autres des logements ne répondant aucunement aux exigences de l'hygiène la plus élémentaire.

Il est inutile de construire des hôpitaux à coup de millions si l'on ne prend pas les moyens de sauvegarder la santé publique, dit-il. Les logements insalubres font perdre à la nation son capital le plus précieux, le capital humain. Ils occasionnent ensuite des dépenses d'argent qui se chiffrent à des millions de dollars.

M. Duplessis croit que l'administration coûte trois fois plus cher là ou il y a des logements insalubres. Il demande au gouvernement de ne pas laisser s'aggraver les conditions actuelles.

M. Godbout répond que le discours du Trône mentionne une mesure dont le but sera de faire disparaître les logements insalubres. Nous poursuivons deux objectifs, dit-il: supprimer les taudis et augmenter le nombre des propriétaires. Nous sommes en pourparlers avec Ottawa et les sommes en pourparlers avec Ottawa e les négociaions vont bon train. Nous travaillerons autant possible en collaboration avec les coopératives de logements.

Le premier ministre dit que les propriétaires sont les meilleurs conservateurs de l'ordre et les meilleurs réactionnaires contre les théories échevelées. Il termine en disant que le gouvernement veut en augmenter le nombre.

M. Aimé Guertin au Rotary d'Aylmer

M. Aimé Guertin, président de l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec, a été le conférencier, lors de la dernière réunion du Rotary d'Aylmer. Il a parlé de la nature et du but de l'organisation qu'il préside, mentionnant que l'Union compte actuellement 9 chambres locales, qui tiendront leur prochain congrès semestriel à Aylmer même, où existe une jeune chambre active. M. Guertin a été présenté par J.-N. Morin et remercié par J.-G. McDermott. M. McLean présidait.

PIONNIER D'AIR-FRANCE MORT AU BRESIL

RIO-DE-JANEIRO, le 3.— (P.A.) —Marcel Bouilloux-Lafont, 76 ans, financier et pionnier du développement de l'aviation commerciale au Brésil, est décédé ici hier. Il était le fondateur de la succursale brésilienne de la Compagnie Latecoère, la première ligne aérienne reliant l'Europe à l'Amérique du Sud, qui a été absorbée, par la suite, par la Compagnie aéropostale. Né en France, Lafont a passé plus de 30 ans de sa vie au Brésil.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité insomnie, frayeurs irraisonnées, sapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVO BROME. Calmer et fortifier— Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphaté forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

13.365 articles de couture et de tricot confectionnés l'an dernier

Il a aussi été préparé 55.000 pansements chirurgicaux — Oeuvre du Comité féminin du Travail de guerre, section Hull, Gatineau et Pontiac — Mmes Major et Lyster réélues présidentes conjointes

Le Comité féminin du Travail de Guerre, section Hull, Gatineau et Pontiac de la Société canadienne de la Croix-Rouge a tenu son assemblée annuelle jeudi dernier, à ses quartiers généraux, 19, rue Principale, Hull.

La section comprend la ville de Hull ainsi que les comtés de Pontiac et de Gatineau, où sont organisés des groupes de la Croix-Rouge comme suit:

Aylmer, Qué.: AY. P.A. Group, United Church W.A. Group, Aylmer East Women's Institute Group. Breckenridge: Women's Institute Group. Cantley. Campbell's Bay: Campbell's Bay Group, Litchfield Group, Morehead Group. Chapeau. Chelsea: Ladies' Aid Society Group. Eardley. East Templeton. Fort-Coulonge, Gatineau-Mills. Gracefield. Kazubazua. Low. Maniwaki. Morehead. Otter-Lake. Poltimore. Portage du Fort. Quyon. Shawville. Wakefield. Wright: Women's Institute Group. West Templeton.

Il serait difficile de donner exactement le nombre de bénévoles qui se dévouent à l'Oeuvre de la Croix-Rouge dans tout ce district, mais elles sont très nombreuses et ont confectionné, durant 1943, 13,365 articles de couture et de tricot pour nos hôpitaux, nos soldats, nos marins, nos aviateurs, les rescapés, les prisonniers de guerre, les victimes des bombardements, et ont préparé en plus 55,000 pansements chirurgicaux.

Toutes les bénévoles de la Section Hull, Gatineau et Pontiac accomplissent donc un travail considérable, qui leur vaut une grande reconnaissance.

Une part importante du travail accompli par la Section Hull Gatineau et Pontiac se trouve dans le service des donneurs de sang en charge de Mme Gaston Fontaine. Le Club Rotary de Hull a accordé à la Croix-Rouge son précieux concours pour la sollicitation de donneurs. Cette coopération est indispensable au Service, et quoique les résultats de la récente campagne de publicité ne soient pas encore ceux attendus, il est à espérer que la ville de Hull aura bientôt raison d'être fière du nombre de ses donneurs. Plusieurs personnes de Hull sont inscrites à Ottawa où elles ont allées directement donner du sang. C'est à la clinique d'Ottawa d'ailleurs que se prennent toutes les donations de la région, mais il serait désirable que les donneurs de la ville de Hull soient inscrits à Hull. La Section serait très reconnaissante à toutes ces personnes si elles voulaient prendre un moment pour l'aviser à ce sujet. Tél. 3-7076, de 2 à 5 hres, tous les jours, dimanches et samedis exceptés.

La clinique mobile du service des donneurs de sang d'Ottawa s'est rendue en plusieurs localités de notre district et y a recueilli de nombreuses donations.

Il y a aussi à la Section Hull, Gatineau et Pontiac, un officier de liaison pour prisonniers de guerre, qui est Mlle Mari Farley. Ce service s'occupe de communiquer avec le plus proche parent de chaque prisonnier ou interné de notre district, afin d'offrir les services de la Croix-Rouge qui est la seule organisation pouvant porter secours à ces infortunés. Plusieurs cas soumis à la Croix-Rouge ont eu des résultats satisfaisants, entre autres le cas du Rév. Père Juneau, missionnaire à bord du Zam-Zam, navire coulé par l'ennemi, et dont tous les rescapés ont été faits prisonniers. En plus des secours ordinaires et réguliers, il a été possible de faire parvenir au Père Juneau, par l'entremise de la Croix-Rouge, tous les vêtements sacerdotaux nécessaires pour la messe.

Efforts redoublés

La Croix-Rouge doit redoubler d'efforts en cette année 1944 qui sera pour nous, les Canadiens, beaucoup plus difficile que les quatre précédentes, puisque de plus en plus, les nôtres seront dans la mêlée. Il faut aussi penser aux populations des pays occupés qui seront libérés et qu'il faudra vêtir et secourir de toutes façons. Il faut que toute la population féminine se reprenne de courage et travaille de plus en plus à cette oeuvre de guerre splendide qu'est la Croix-Rouge, devenue indispensable à toutes les victimes de la guerre.

En plus des membres du comité et des bénévoles habituées aux quartiers, il y avait à l'assemlée quelques membres de la Ligue ouvrière catholique. La L.O.C. est à organiser un groupe de travail Croix-Rouge à Hull. Mlle Valin, du service social à Hull. Mlle Dufour, du "Wartime Housing Project", Hull, qui avait manifesté le désir d'assister, en a été empêchée. Mlle Dufour est aussi à organiser un groupe Croix-Rouge dans cet arrondissement.

Le Comité Féminin du Travail de Guerre pour 1944 est le suivant:

Présidentes conjointes: Mmes Fernand Major et H.-F. Lyster; secrétaire, Mme Joseph Hardouin; secrétaires adjointes, Mmes Alexis Carrière et G. Brisson; Sec. service des donneurs de sang, Mme Gaston Fontaine; assistante adjointe, Mlle Mynette Lafond; officier de liaison, prisonniers de guerre, Mlle Marie Farley; directrice du comptoir, Mme W.-J. Delaney; adjointes, Mlles T. Laverdure, G. Lafond, M. Farley, Mmes L. Laverdure, A. Pinard, L. Lafond, A. Powers; directrices de la coupe, Mmes G. Fontaine et J. Laverdure; examinatrices de la couture: Mlle B. Madore, Mme R. Picard; examinatrices des tricots, Mmes H.-V. Jarrett et L.-G. Richards; directrices de l'emballage, Mme R. Brunet, Mme Alexis Caron; adjointe, Mme E. Leblanc; directrices de la réparation des tricots, Mlle G. Lafond, Mme E. Workman.

Mme Fernand Major, Mme Gaston Fontaine, Mlle Mynette Lafond et Mlle Marie Farley sont membres du corps de la Croix-Rouge canadienne.

Un incendie fait des dommages de $700 à Aylmer

Un incendie a complètement détruit hier après-midi le hangar et la cuisine d'été de la maison occupée par Elphège Moreau, 15, rue Front, Aylmer. M. Moreau a découvert les flammes vers 2 heures 30 dans le hangar et alerta immédiatement les pompiers volontaires. Ceux-ci, dirigés par le chef Léon Lortie et le chef de police Emile Côté, travaillèrent pendant plus d'une heure pour éteindre le feu. Hangar et cuisine ont été rasés, et d'autres parties de l'habitation ont été endommagées par l'eau et la fumée. Les dommages sont de $700 environ, compensés par l'assurance. On a pu sauver le mobilier, avec l'aide de gens du voisinage.

La propriété est celle de Mlle Clarisse Cardinal.

Les maladies vénériennes peuvent être enrayées en une génération

Le Dr Elphège Lalande, sous-ministre suppléant au ministère de la Santé et du Bien-Etre social, parle de ces maladies hier soir, devant un nombreux auditoire

Les maladies vénériennes, particulièrement la syphilis et la gonorrhée, font des ravagés considérables parmi la population, et l'on calcule qu'il y a plus de cent mille personnes dans la province de Québec qui souffrent de ces maladies, soit une sur trente. Ce n'est pas pire qu'ailleurs, sans aucun doute et il reste que ces ravages peuvent être enrayés en l'espace d'une génération si tout le monde se donne la main, veut bien coopérer. Par tout le monde, il faut entendre le public, qu'il y a lieu de renseigner et d'instruire en la matière, la profession médicale et les autorités. Les médecins sont bien au courant, les autorités ont pris ou prennent les initiatives nécessaires; il reste à faire l'éducation des gens. Les maladies vénériennes sont contagieuses, principalement à leur début, mais elles sont parfaitement curables, surtout prises à point, car la science a découvert les remèdes et les traitements nécessaires pour leur guérison. Même soignées en retard, on parvient à en entraver le progrès. Mais il est évident qu'on ne se fera traiter jamais trop tôt.

Voilà les principales idées émises hier soir à la salle Notre-Dame de Hull au cours d'une réunion de plusieurs centaines de personnes venues se renseigner sur le sujet des maladies vénériennes. La réunion était organisée par la section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste, avec le concours du Dr F. Labrecque, directeur de l'Unité sanitaire du comté. Elle était faite à l'occasion d'une campagne générale entreprise pour lutter contre le fléau.

Le principal conférencier a été le Dr Elphège Lalande, sous-ministre suppléant au ministère de la Santé et du Bien-Etre social de la province de Québec. Le Dr F. Labrecque a prononcé l'allocution d'ouverture et M. J.-H. Lefebvre, président de la section Notre-Dame de la S.-J.-Baptiste, a présenté M. Lalande, qui a été remercié par le R. P. P.-E. Laframboise, o.m.i., aumônier de la section. Ce dernier a souligné la façon toute chrétienne et circonspecte avec laquelle M. Lalande avait traité son sujet, tout en disant les choses avec la précision et la clarté requises.

Deux films instructifs et éducatifs ont été projetés, l'un sur la syphilis et l'autre sur la gnorrhée.

Le Dr Lalande a parlé des ravages de ces maladies et des moyens de les éviter. Les ravages sont d'autant plus à redouter qu'existent l'ignorance, la fausse honte et l'hypocrisie à leur endroit. La moitié des syphilitiques ne connaissent pas leur état. Il y a plus de gonorrhée que de rougeole. Ces maux trouvent leur source pour la très grande majorité des cas dans les rapports sexuels illicites ou non, sauf pour la syphilis congénitale. Cette dernière n'a pas sa raison d'être. La future mère devrait consulter le médecin, qui se rendra compte et pourra prévenir tout accident.

On peut dépister la syphilis par la prise de sang, lors des examens périodiques médicaux, lors de l'embauchage dans une usine, de l'hospitalisation d'un patient. C'est pendant les deux premières années que la syphilis est le plus contagieuse.

Il y a lieu aussi de rechercher les sources de l'infection et des contacts. C'est entre les âges de 18 à 30 ans que les cas syphilitiques sont les plus nombreux. Pourtant, la continence est le secret de la santé chez les jeunes. C'est une vérité médicale incontestable. Il faut aussi éviter l'alcool, qui fait faire tant de "bêtises", et les parents doivent en temps et lieu renseigner leurs enfants, les mettre sur leurs gardes. Il faut faire l'éducation des gens en général et en particulier.

Nous avons une loi dans le Québec, depuis quelques années, qui force les personnes atteintes de maladies vénériennes contagieuses à se faire traiter. On peut s'adresser à son médecin de famille, recourir aux dispensaires, consulter l'Unité sanitaire. On ne doit aucunement hésiter à se faire soigner si l'on est ou si l'on se croit atteint. Le plus vite on le fait, le mieux ce sera.

Le Dr Lalande note encore que la prostitution est une des grandes sources d'infection, et l'on comprend pourquoi, dit-il. Alors, pour son propre bonheur et pour celui des siens, de même que pour l'avenir de la race, sachons éviter ces maux pénibles et dangereux, et lutter ferme contre leurs ravages et leur diffusion. Il répète que ces maladies sont parfaitement guérissables et qu'il n'y a aucune raison pour ne pas se faire examiner, si l'on croit en souffrir, et se faire traiter jusqu'à la cure parfaite, si l'on en souffre réellement.

Un panier de victuailles d'une valeur de $15 a été mis en tirage par la section de la St-Jean-Baptiste et il a été gagné par M. E. Le Bourdais, qui avait le billet no 1504.

Il y a eu quelques chants canadiens et à la fin on a chanté O Canda.

On se prononcerait...

(Suite de la 1ère page)

En terminant, M. Chaloult a exprimé l'espoir que le Canada déclare bientôt son indépendance complète et son adhésion à l'Union pan-américaine.

M. Dumoulin appuya ensuite la motion, mais sans prononcer de discours. C'est l'hon. M. Drouin qui prit la parole.

M. Drouin relie les paroles de lord Halifax à la campagne menée en faveur d'une forte immigration britannique au Canada. Qu'il y ait une action concertée pour nous faire accepter certains points de vue de nature à resserrer les liens britanniques, il faut bien l'admettre, dit-il. D'ailleurs, ni le maréchal Smuts ni lord Halifax n'ont été réprimandés par Londres.

Il est clair que les paroles de lord Halifax sont le signal d'une campagne destinée à nous plonger le plus profondément possible dans une politique d'impérialisme, dit encore M. Drouin. Et tout cela, après le statut de Westminster, que plusieurs ont salué comme la charte de notre indépendance. Les Dominions, et surtout le Canada, ont eu tendance à interpréter le statut de Westminster dans le sens d'une autonomie de plus en plus complète. Or, voici qu'on fait demi-tour à droite. On veut revenir en arrière, resserrer les liens impériaux, lier la politique étrangère des Dominions à celle de l'Angleterre.

Nous ne pouvons accepter cela, proclame le ministre. Il ne peut être question d'accepter l'interprétation de lord Halifax, spécialement dans la province de Québec. Ce serait à l'encontre des luttes que nos pères ont livrées, à l'encontre de toute notre histoire.

M. Georges Potvin ajourna ensuite le débat.

Prise rapide des...

(Suite de la 1ère page)

liers de soldats japonais, qui peuvent maintenant être conquis à loisir ou être laissés mourant de faim.

Ces troupes et ces garnisons, qu'on croit être en nombre considérable, sont stationnées dans la chaine des atolls, qui forment la limites de l'est du groupe des Marshall et dans lesquelles sont attaquées les principales bases ennemies de Wotje, Jaluit et Maloelap.

S.A.R. LA PRINCESSE JULIANA A SEATTLE

SEATTLE, le 3. —(P.C.)— La princesse Juliana, des Pays-Bas, est arrivée ici hier soir, accompagnée de son secrétaire, Willem van Tets. Elle fera une brève visite à la colonie hollandaise de Seattle.

On organise un syndicat des ouvriers de la Singer, à Thurso

C'est ce qui est annoncé au cours de la réunion du Conseil central des Syndicats du diocèse d'Ottawa, tenue hier soir à la Bourse du Travail

Le Conseil Central des Syndicats du diocèse d'Ottawa a tenu hier soir une importante réunion sous la présidence du confrère J.-M. Lavigne. Les délégués ont pris une part active à la discussion.

L'agent d'affaires fit rapport que la construction redevenait beaucoup plus active et tout fait prévoir qu'au cours du mois il aura besoin de main-d'oeuvre supplémentaire pour répondre aux demandes des entrepreneurs.

Il annonce également aux délégués que le Comité d'organisation des syndicats fait preuve de beaucoup d'activité. L'organisation des commis de magasins est commencée. Un bon nombre de commis déjà ont donné leur adhésion au mouvement, et la propagande se continue avec succès. Une réunion générale des employés de magasins se tiendra à la Bourse du Travail lundi soir, le 14 février, alors que le syndicat sera officiellement fondé. Tous les commis de Hull, à quelque commerce qu'ils appartiennent, sont invités à y assister.

Le Comité est en train actuellement d'organiser les ouvriers de la Singer Co., à Thurso. Une première assemblée générale a été tenue jeudi dernier et pratiquement tous les ouvriers et ouvrières étaient présents. La réunion fut enthousiaste et intéressante. Déjà plus de la moitié des ouvriers ont payé leur admission au syndicat et tout fait prévoir que dès la semaine prochaine, la grande majorité aura rejoint l'Union.

Le Secrétaire général P.-E. Sauvageau donne ensuite le compte rendu des journées d'études de la C.T.C.C. qui eurent lieu à Sherbrooke la semaine dernière. Le premier sujet à l'étude portait sur la juridiction professionnelle des Secrétariats, des Fédérations et des Conseils Centraux au point de vue organisation. La deuxième partie portait sur la mystique syndicale, dont il donne la définition suivante: "C'est une conception élevée de la mission du mouvement syndical qui fait naître un amour véhément dans le coeur des syndiqués, jusqu'au point de s'imposer des sacrifices personnels en vue du développement du syndicalisme catholique."

Le confrère J.-M. Lavigne, directeur du Centre à la C.T.C.C., fait rapport de la dernière séance du bureau confédéral. Les principales questions qui furent étudiées étaient les projets de lois ouvrières qui viennent d'être votées à Québec, les allocations familiales et le salaire familial.

A la demande de la Cité de Hull, les délégués R. Dompierre et V. Latour ont été nommés délégus des syndicats dans les Comités d'Urbanisme et d'embellissement, de Publicité, Industrie et Tourisme de la ville de Hull.

Le Conseil a également adopté une résolution demandant au gouvernement provincial d'accorder à Hull une clinique dentaire scolaire pour les enfants pauvres de nos écoles. Cette mesure, des plus sociales, est bien vue de tous nos ouvriers, et il est à espérer que le gouvernement se rendra aux requêtes qui lui sont adressées à cet effet.

Une résolution de félicitations a été votée à la Commission scolaire de Hull, relativement à l'engagement d'un expert en chauffage qu'elle vient de faire. Au mois de décembre, le Conseil Central avait protesté contre l'insuffisance de la chaleur dans nos écoles. La Commission scolaire vient de prendre un moyen rationnel d'y remédier dans la mesure du possible, et c'est pourquoi le Conseil tient à féliciter et remercier messieurs les commissaires du geste qu'ils viennent de poser.

Plusieurs autres questions de régie interne furent aussi discutées et l'assemblée s'ajourna au 16 février.

Le Secrétaire.

Vif combat au secteur d'Anzio

(Suite de la 1ère page)

La tête de plage au sud de Rome a été élargie en dépit d'une vive résistance et un certain nombre de contre-attaques ennemies ont été repoussées, dit le communiqué d'aujourd'hui.

Sur le front sud, on dit que la 5e armée enveloppe le point fort de Cassino après avoir refoulé des attaques ennemies.

Un communiqué naval dit que des unités légères côtières ont coulé deux patrouilleurs en Adriatique, près de l'île de Sliba, au large de la côte yougoslave dans la nuit de lundi.

Sur le front principal de la 5e armée, les Français et les Américains ont avancé jusqu'à des montagnes au nord de Cassino et dont les points forts sont maintenant menacés.

Les Américains ont pris quelques sommets sur le mont Castellone dominant Cassino.

A la tête de plage d'Anzio, les Allemands ont lancé une contre-attaque qui a été repoussée.

En plus de couler deux navires en Adriatique, des vaisseaux alliés de petit tonnage ont envoyé par le fond un patrouilleur au large de La Spezia sur la côte nord-ouest de l'Italie. La nuit suivante, des destroyers britanniques ont bombardé les ports de Recanati et de Pedaso, tous deux au sud d'Ancona en Adriatique.

Des bombardiers alliés ont continué leur vague de balayage, et des chasseurs ont poursuivi leurs patrouilles sur le front des combats. Des bombardiers moyens ont frappé des jonctions de routes à Albano et à Marino près de la tête de pont d'Anzio, hier. Des bombardiers-chasseurs ont atteint des quais à Formia sur la côte entre les duex fronts.

Des bombardiers nocturnes ont pilonné Maribor en Yougoslavie, mardi soir et, hier de gros bombardiers ont traversé l'Adriatique pour saccager des installations de TSF dans le port de Durazzo, en Albanie.

Londres attend...

(Suite de la 1ère page)

deur britannique à Moscou, sir Archibald Clark-Kerr.

Le News Chronicle a décrit le décret moscovite donnant à chacune des républiques soviétiques le droit de conduire ses propres affaires étrangères comme une démonstration de la confiance immense accordée par les chefs russes "dans une puissance et une unité de cohésion de l'URSS".

Le même journal dit encore que "plus le nombre des pouvoirs laissés aux délégués est grand, plus la confiance est importante dans la loyauté de ses parties constituantes".

Le journal observe que, toutefois, "la puissance principale" demeurera sous le contrôle fédéral et qu'il est probable, qu'en pratique, l'indépendance tournera dans une signification de peu d'importance".

Le Daily Herald a dit "qu'il est clair qu'il n'est pas entendu qu'il y aura, par exemple, 17 ambassadeurs soviétiques à Londres ou ministres (soit un pour l'union et un autre pour chacune des républiques) et un ambassadeur britannique ou un ministre dans chacune des capitales de la république soviétique. Cela serait une perte de la puissance humaine et une source de confusion perpétuelle".

(Une émission de l'agence Tass à Moscou et envoyée à la presse russe a annoncé qu'Alexandre Korniechuk a été relevé de ses fonctions comme vice-commissaire aux Affaires étrangères à sa propre demande. L'émission, enregistrée par les moniteurs du gouvernement, ne donna aucune raison pour ce geste).

(Suite de la 1ère page)

et ou diminuent leur production a été établi soigneusement à la suite d'ententes entre le service national sélectif, le ministère des munitions et les chefs d'industrie. L'hon. C.-D. Howe a fourni ces détails à la Chambre. Après une double interpellation — la première de la part de M. Joseph Harris, député conservateur progressiste de Toronto-Danforth, et la seconde venant de M. Angus MacInnis, député C.C.F. de Vancouver-Est. Le ministre des munitions a immédiatement déposé les documents officiels décrivant la procédure appliquée dans la mise à pied de travailleurs de guerre à Toronto.

* * *

Des coopératives québecoises ont obtenu des permis fédéraux d'abattage de bestiaux. L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a dans une réponse à M. G.-K. Fraser dans une réponse M. G.-K. Fraser, député conservateur progressiste les grands abattoirs, ces coopératives doivent soumettre des rapports mensuels à la commission des prix; elles sont, en outre, responsables de la distribution équitable de la viande ainsi mise sur le marché.

Le Bon Cinéma Français
STE-BERNADETTE de HULL
présente
GRAND PERE
avec Pierre Larquey
Vendredi, le 4 février
à 8 h. 30 pour adultes et samedi matin à 9 h. 30 pour enfants

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER
TIMBRES de GUERRE - 25¢
THÉ "SALADA"

Au conseil central de la société St-J.-Baptiste de Hull

A sa réunion du 2 février, le Conseil central de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais a donné son appui, avec félicitations, à la section paroissiale de Notre-Dame de Hull pour son heureux mouvement en faveur de l'établissement d'une clinique dentaire scolaire en notre ville. On a exprimé le voeu de voir ce projet se réaliser le plus vite possible. L'aumônier général de la société, M. l'abbé Arthur D'Aoust, était présent et a donné des conseils opportuns au cours des délibérations, sur les différentes questions soulevées et discutées.

Il y avait aussi le R. P. Ls Taché, supérieur du collège des Pères du St-Esprit, à Limbour, président du comité d'Education et directeur de l'Ecole des Parents. Les réunions de parents doivent reprendre sous peu dans les différentes paroisses de la région et l'on augure qu'elles deviendront de plus en plus actives et populaires.

Le président du Conseil, M. Raoul Déziel, a fait part des démarches qui se poursuivent à l'établissement d'une colonie de vacances, projet confié à la Société. On y va lentement, mais sûrement, dit-il.

Le secrétaire, M. Philippe Marinier, a rapporté qu'on avait obtenu du poste local CKCH d'émettre un programme radiophonique chaque dimanche, à partir du 6 février, de 9 h. 30 à 9 h. 45 du soir. Les programmes des émissions sont prêts et on les croit aussi intéressants qu'instructifs, de sorte que tous bénéficieront de les entendre. Celui du 6 février sera sous les soins de la section de Ste-Bernadette.

Le Conseil s'est aussi nommé un conseiller juridique dans la personne de Me Frs Chevalier. Il a formé son comité sportif en vue de la matinée du 29 février destinée aux écoliers de Hull, lors du festival scolaire qu'organise l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Ce comité se réunit ce soir même, à l'école Notre-Dame, pour déterminer le programme. Tous ceux qui s'intéressent à cette entreprise sont invités à la réunion ou encore il peuvent communiquer avec M. Marinier.

Le Conseil s'occupera en plus d'organiser cette année le concours de français dans les écoles de Hull. L'organisation est déjà en train et l'on compte lui donner une attention toute particulière, afin d'en faire un succès sans précédent.

Grande activité de la Chambre de Gracefield

GRACEFIELD, le 3. — La Chambre de commerce de Gracefield est très active cette année et elle comptera tout prochainement une cinquantaine de membres.

Il y a quelques jours, une délégation conduite par le maire J.-N. Vaillancourt se rendait à Maniwaki rencontrer le député provincial. Il fut question de la route Gracefield-Blue Sea et les huit délégués sont revenus avec la promesse que ledit chemin serait fini le plus tôt possible. Le comité du tourisme demandera au conseil de la Chambre, lors de sa prochaine assemblée régulière, d'entreprendre une grande campagne d'annonce et de propagande pour faire connaître tous les avantages touristiques de la région. Le président de ce comité, Monsieur Jean Joanis, a déjà élaboré tout un programme pour se procurer les fonds nécessaires pour défrayer les dépenses. Le point principal dans le rapport du comité du tourisme est celui de l'état lamentable des chemins et ponts dans le comté de Gatineau.

Le comité du civisme et de l'embellissement s'est réuni chez le président, le maire J.-N. Vaillancourt, et d'après l'esprit qui anime les membres de ce comité il est à prévoir que d'ici quelques années, Gracefield sera un des plus beaux villages de la Province. On peut du moins affirmer que plusieurs arbres seront plantés cette année dans Gracefield. Le motto "Préparons-nous pour l'après-guerre" dirige les délibérations de la Chambre et rien n'est négligé pour améliorer nos deux principales industries, celle du tourisme et de l'agriculture. Dans le mois de février, Monsieur Fulgence Charpentier sera l'invité de notre Chambre pour une conférence publique.

Accusés du vol d'une automobile

Arthur William Hunter et James Walter Buchanan, deux aviateurs ont été accusés ce matin devant le juge H. Achim du vol d'une auto valant $600, propriété de James Wilson. L'affaire a été remise au 8 février.

Condamné à des frais de $19.85

Le juge H. Achim a condamné ce matin à des frais de $19.85, Palma Bertrand, de Gracefield, qui s'est dit coupable de trois accusations d'infractions aux règlements du Service sélectif national. Il a laissé sans avis, son emploi chez N.-P. Dupras, entrepreneur de Gracefield, pour en prendre un sans permis à la Larche Transport, à Hull, dernier emploi qu'il quitta aussi sans avis.

Me R. Farley occupait pour le Service sélectif et la plainte était portée par l'officier du Service dans le district, J.-P. Lemire.

Deux incendies font des dégâts de quelque $5000

Deux alarmes ont été données pour combattre un incendie qui s'est déclaré hier soir, vers 11 heures 30, à 247, rue Laurier, Hull, le feu ayant apparemment pris dans une chute à linge et se propageant ensuite dans les planchers et à l'intérieur des murs jusqu'au toit. Les pompiers sous les ordres du directeur E. Bond et du sous-directeur A. Audette, ont utilisé quatre jets d'eau. Les dommages sont d'environ $4.500, pour l'immeuble et les biens mobiliers, le premier étant protégé par l'assurance et les seconds ne l'étant pas.

La maison est la propriété de la Banque Provinciale du Canada et huit personnes y logeaient, M. et Mme J.-B. Courval, M. et Mme M. Thibault et leur fillette de 8 ans, Manon, Mme Quesnel et Mlle Annette Quesnel et M. Thomas Lynch. MM. Courval et Thibault étaient alors à travailler. Mme Thibault a été la première à constater la présence des flammes et elle s'empressa de sauver sa fillette et d'avertir les autres occupants.

Plus tard, vers 1 heure 40, les pompiers ont été appelés chez le Dr G. Bruchési, 204, rue Principale, pour un commencement d'incendie occasionné par le moteur surchauffé de la glacière électrique. Ils ont utilisé un jeu d'eau. Les dommages sont de quelque $500 compensés par l'assurance.

On fabrique moins de bicyclettes

En 1942 il s'est fabriqué moins de bicyclettes au Canada que l'année précédente, soit 72,120 contre 100,838. La valeur de la production décline à $1,810,771 comparativement à $2,449,199. La valeur de la production de parties de bicyclette et d'accessoires diminue également, soit à $143,293 contre $238,264. La production de tricycles, de patins à glace, de wagonnets d'enfants, de trépieds de mitrailleuse, etc., a une valeur de $1,439,634 contre $872,692. Les produits fabriqués par les établissements compris dans l'industrie de la bicyclette ont donc une valeur brute de $3,393,698 en 1942, diminution de 4.7 p.c. sur 1941.

Pour hâter les achats de charbon

CALGARY, le 3. —(P.C.)— E.-J. Brunning, contrôleur du charbon, a déclaré ici hier soir que la "seule solution" au surplus actuel de charbon dans l'ouest du Canada consiste en ce que les consommateurs des provinces de l'ouest s'approvisionnent.

Faisant des commentaires sur la nouvelle que les mines de Drumheller allaient être forcées d'abandonner les travaux à cause du manque de commandes, le contrôleur demande au public d'acheter maintenant le charbon pour l'hiver prochain.

Gracefield (Qué.)

GRACEFIELD, (Qué.) le 2 — (D.N.C.) — A M. et Mme Raymond McConnery (Hermine Cousineau) est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Marc-Walter. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Cousineau, oncle et tante. Porteuse: Mme Alb. Kelly.

St-Isidore-de-Prescott

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, (Ont.), le 1er. — (D.N.C.) — M. et Mme Paul Besner ont eu la douleur de perdre leur bébé André, nouveau-né.

Notes locales:

Plusieurs de nos paroissiens sont allés, dimanche après-midi, à Fournier, à la translation des restes à l'église et aux funérailles de M. le curé D.-D. Bélanger.

M. Ovila Bériault est revenu de l'hôpital, après avoir subi des traitements à une main blessée.

Mme J.-E. Deschamps visitait dernièrement son époux, à l'Hôpital général d'Ottawa.

Mme Oscar Laframboise et son bébé passaient quelques jours chez ses parents M. et Mme Joseph Lamoureux, de Fournier.

M. et Mme Jules Meilleur visitaient, récemment, leur fille et gendre, M. et Mme Adélard Caver, de Marvelville.

Mlle Rachel Martin, d'Ottawa, a rendu visite à ses parents M. et Mme Alcide Martin.

POUR VOUS MESDAMES

Carnet mondain

S. A. R. la princesse Alice, accompagnée de M. et Mme N.-M. Archdale, a assisté hier soir à la présentation de "Tom Jones" à l'Ecole echnique.

* * *

Sir Shuldham et lady Redfern passeront la prochaine fin de semaine au Seigniory Club

* * *

Le sénateur et Mme Arthur Hardy recevaient à diner hier soir.

* * *

Mlle Cairine Wilson est de retour de Montréal où elle a passé quelque temps, l'invitée de sa tante, Mme Robert Loring.

* * *

M. et Mme J.-J. Doucet ont passé la fin de semaine au Seigniory Club.

* * *

M. et Mme Lorrain Bergeron, (Jeanne Sicotte), annoncent la naissance d'un fils qui fut baptisé sous les prénoms Joseph Norman-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Sicotte, grands-parents de l'enfant; était porteuse, Mme Lucien Sicotte, tante de l'enfant.

* * *

J.-Alphonse Bernier est retournée à Québec après un séjour dans notre ville où elle fut l'invitée de son beau-père, M. Alfred Bernier.

* * *

Mlle Madeleine Richard de Québec, passe la semaine en visite chez sa soeur, Mme Guy Désy, de l'avenue Laurier.

* * *

Mme Paul Hamel est de passage à Québec.

* * *

Mme Guy Désy et son fils Jean sont revenus de Québec où ils ont passé un mois chez le père de Mme Désy.

* * *

M. et Mme George Montgomery sont retournés à Montréal après un séjour dans notre ville.

* * *

Le lieutenant Jacques Trépanier R.C.N.V.R., était de passage à Québec, ces jours dernier.

Les chantiers maritimes recrutent, présentement, le plus grand nombre de femmes. Dans un des chantiers de navires de la Nouvelle-Ecosse, un tiers des employés a été recruté chez les femmes. Elles sont marqueuses ou distributrices de rivets, peintres de bord ou opératrices de grues; elles s'occupent de tout, à partir des dessins industriels jusqu'aux installations électriques et au tuyautage.

Par Alice ALDEN

Les robes imprimées jouissent d'une grande vogue. Cette disposition est très avenante, se composant d'un fer à cheval et de trèfles à quatre feuilles. Une cascade de boucles tombent du corsage genre surplis jusqu'au bas de la jupe.

Au début de l'année scolaire, en 1942, huit millions d'écoliers français étaient absolument sans chaussures

Les vêtements sont rationnés dans presque tous les pays d'Europe. En Pologne, le peuple est absolument incapable d'obtenir des chaussures, des bas, des chemises et des habits. En Grande-Bretagne, l'achat d'un pardessus requiert environ la moitié des coupons de l'année.

Le rationnement des vêtements est presque aussi général que le rationnement des vivres dans les pays d'Europe. Il est ordinairement basé sur un système de points, l'allocation couvrant généralement une période d'un an.

En Allemagne et en Europe occupée, des permis spéciaux pour l'achat de ce que le consommateur considère comme besoin urgent sont requis en plus pour un nombre croissant d'articles.

Le nombre de points alloués annuellement donne peu d'indications sur la sévérité du rationnement car le coût en points des articles varie considérablement dans différents pays. Par exemple, un homme qui réussit à obtenir un permis d'achat pour un pardessus d'hiver devra sacrifier tous ses coupons pour vêtements durant une période de seize mois. En Grande-Bretagne, aucun permis spécial n'est nécessaire, mais il ne lui restera qu'environ la moitié de ses coupons de l'année pour l'achat d'autres articles. En certains pays incluant l'Australie et la Nouvelle-Zélande, le linge de toile pour la maison ne peut être acheté qu'avec des coupons pour vêtements, tandis qu'en Grande-Bretagne les serviettes seulement sont soumises à ces règlement. Les chaussures sont parfois comprises avec les vêtements et parfois rationnées séparément.

En Grande-Bretagne, le rationnement des vêtements a été introduit en juin 1941. Les chapeaux et les vêtements "protecteurs" ne sont pas rationnés non plus que le linge de toile pour la maison à l'exception des serviettes. Les chaussures sont comprises dans le rationnement et leur coût en points a récemment été augmenté. Une allocation spéciale est accordée aux enfants d'un certain âge et suivant leur pointure; ceux-ci reçoivent des coupons supplémentaires. On émet des coupons spéciaux pour les jeunes bébés pour couvrir l'achat de vêtements essentiels. Le coût en points de certains vêtements indispensables, à bas prix, en rayon et en laine, a récemment été diminué.

Le rationnement des vêtements et des toiles domestiques en Suède, a été introduit en janvier 1942. Les articles en fibre artificielle—que la Suède produit en grande quantité — ne sont pas rationnés. Des allocations spéciales sont accordées aux ouvriers dont l'occupation occasionne plus d'usure aux vêtements. Au printemps de 1943, les chaussures furent rationnées à raison de une paire pour les hommes et deux paires pour les femmes tous les dix-huit mois.

Le rationnement des vêtements par points a été introduit en Allemagne en juin 1941 et, dès l'occupation, dans les contrées d'Europe sur une échelle rigoureuse.

L'introduction de permis d'achat spéciaux pour un nombre sans cesse grandissant d'articles, y compris les chaussures, les pardessus, vêtements de travail et toiles domestiques a progressivement diminué l'étendue du pouvoir d'achat par points.

Même avec un permis d'achat, il est pratiquement impossible de se procurer des chaussures et des vêtements de laine. Au début de l'année scolaire, en octobre 1942, on a estimé que huit millions d'écoliers, en France, étaient sans chaussures. En Belgique, durant le même mois, des permis d'achat furent distribués à un sur cent des enfants qui les demandaient. Les enfants norvégiens sont incapables de se rendre à l'école durant les mois d'hiver parce qu'ils manquent de chaussures. En Pologne, le peuple est absolument incapable d'obtenir des chaussures, des bas, des chemises et des habits.

En plus, ce qu'on pourrait appeler un rationnement négatif est imposé de temps en temps en Allemagne tout comme dans les pays occupés. On oblige la population à remettre au gouvernement des vêments chauds, couvertures et fourrures en leur possession.

Petites économies

Feu !

Deux livres de graisse fourniront suffisamment de glycerine pour tirer cinq coups de canon anti-aérien. Cette livre de graisse récupérée que vous avez dans le réfrigérateur, remettez-la à votre épicier lors de votre prochaine visite. Si vous n'avez pas récupéré de graisse, commencez dès maintenant en vous souvenant des points suivants:

Filtrer les graisses en les passant à travers un tamis doublé de deux épaisseurs de coton à fromage, refroidir et conserver dans un endroit frais.

Ne jamais laisser la graisse chauffer jusqu'à ce qu'elle fume, elle deviendrait rance beaucoup plus vite.

Séparer les différentes graisses pour votre usage personnel seulement, les usines de munitions ne sont pas difficiles.

Usure uniforme.

Il est difficile d'empêcher la poussière d'entrer dans l'armoire à linge et on dirait qu'elle se dépose toujours sur les serviettes et les draps au bas de la pile. Ce qui arrive, c'est que ceux-ci sont rarement employés. La lingerie fraîche devrait être placée au bas de la pile. Ainsi, les draps et les serviettes seraient utilisés à tour de rôle. L'usure de la lingerie sera ainsi plus uniforme.

Faire cuire lentement

De nos jours, dans les cuisines à la page, on ne fait plus "saisir" les rôtis. Le plat principal du dîner du dimanche est mis dans le four et cuit lentement à une chaleur modérée. Trop de chaleur contracte les tissus de la viande, la font rétrécir et durcir.

Vêtements pour enfants

Une petite robe en tailles de 6 mois, 1, 2 et 3 ans, d'une facile réalisation, facile à laver. Faites-en plusieurs de différentes couleurs.

Le no 3656 dans la taille 2 exige 1⅝ vge d'un tissu de 35 pcs avec ¼ vge de tissu opposition et 2¼ vgs de ruché.

Envoyez 20c pour le patron et les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Récompenses accordées par le Comité national des Finances de Guerre

Les quartiers généraux du Comité National des Finances de Guerre à Ottawa annonçaient récemment que la ville de Moose Jaw, en Saskatchewan, avait gagné la récompense nationale pour la ville canadienne organisant le mieux sa campagne en faveur de l'emprunt. Leur bureau de l'Emprunt de la Victoire était camouflé en état major d'une armée en campagne et le Cinquième Emprunt, l'automne dernier, fut conduit comme une campagne militaire.

Le Comité pour l'Emprunt, à Moose-Jaw s'est donné tout le trouble imaginable. Tous les murs extérieurs des Quartiers Généraux de l'Emprunt étaient couverts de cartes des champs de bataille outremer. Chaque jour, des communiqués, écrits en style militaire et émis des quartiers généraux, rapportaient les progrès de l'emprunt. Même les équipes de ventes étaient organisées comme des unités de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation.

Le Comité National des Finances de Guerre à Ottawa dit que les récompenses du concours pour le gagnant national, Moose Jaw, et pour chaque classe seront présentées au début de l'année. Elles prendront la forme de blasons à relief entourant du V ailé, symbole du Cinquième Emprunt et porteront sur une plaque le nom de la ville gagnante. D'après leurs catégories, des récompenses furent gagnées par Baie Comeau, P.Q., Collingwood, St. Catharines et Windsor, Ontario, et Winnipeg, Manitoba.

Une entreprise unique

Voici quelques détails intéressants sur une entreprise unique de Calgary, une fabrique de tartes!

Madame L. C. Porter, qui en a eu l'idée, dit dans une lettre à Madame W. E. West et à Madame Paul Hamel, directrices conjointes des Services Volontaires Féminins, "Nous, des Services Volontaires Féminins, de Calgary, avons pensé que les garçons dans les forces armées aimeraient quelque chose fait comme à la maison. Alors nous nous sommes mises à l'oeuvre et nous avons organisé une pâtisserie en miniature dans le sous-sol de l'église Knox, où, avec le concours du personnel des Services Volontaires Féminins, des centaines de tartes sont faites. Nous les envoyons ensuite au Centre récréatif des Forces armées, ici à Calgary." D'après des rapports, les Services Volontaires Féminins de Calgary n'ont pas fait que des tartes, mais se sont occupés de plusieurs autres activités. Le gérant du dépôt de récupération de Calgary dit que plus de huit cent mille livres d'articles de rebut ont été recueillies pendant les quatre derniers mois par les Services Volontaires féminins de Calgary.

Le sel symbolisait la sainteté chez les peuples anciens

Les peuples de l'ancien testament considéraient le sel comme un symbole de sainteté. En renverser était de mauvais augure, d'ailleurs la superstition existe encore. La coutume de jeter pardessus l'épaule gauche une pincée de sel renversé est connue depuis des siècles. Les anciens croyaient que cela appaisait les mauvais esprits.

Le sel est aussi un symbole de bonheur. Dans certaines parties de la Russie, les nouveaux mariés apportent avec eux une certaine quantité de sel et quand ils entrent pour la première fois dans leur nouveau logis, ils l'éparpillent aux quatre coins de la maison croyant qu'ainsi, le bonheur habitera avec eux.

Le sel a déjà été employé comme argent et l'est encore dans les Mers du Sud. Les guerriers de l'ancienne Rome étaient payés avec du sel, d'où le dérivé "salaire".

Le sel est maintenant un instrument de guerre. Une pincée de sel entre dans chaque arme, chaque machine et dans chaque uniforme.

Le canadien dans les forces armées porte du sel. On l'utilise pour fusionner le métal de son casque de tranchée; pour fixer la teinture dans son uniforme et pour tanner le cuir de ses bottes. Le sel sert à tremper l'acier de sa bayonnette et aide à couler le canon de son fusil. Quand un soldat canadien s'en va vers un climat plus chaud, le sel l'accompagne On lui fournit des tablettes de sel afin de redonner à son système le sel perdu par la transpiration.

Aujourd'hui le sel sert a plus de 1500 usages différents

Il existe deux méthodes reconnues pour extraire le sel de la terre. On peut le miner ou le faire jaillir. Quand il est miné, de gros morceaux pesant jusqu'à 250 livres sont extraits de la terre. Quand il vient d'un puits, il a la consistance d'une saumure très forte. Cette saumure est évaporée et purifiée. Ceci donne le sel de table.

Quoique 38,000 tonnes de sel soient consommées chaque année au Canada, il n'y a pas de danger qu'il en manque ou qu'il soit rationné. En Ontario, il y a plus de 30 millions de tonnes de dépot de sel, ce qui est suffisant pour répondre aux besoins du monde entier pendant 100,000 années.

Pouding aux carottes à la vapeur

2 c. à table de gras doux ou 4 c. à t. de suif émincé
½ tasse de cassonade, bien pressée
1 oeuf
2 c. à t. de mélasse
1 tasse de raisins sans pépins
1 tasse dee raisins sans pépins
½ tasse d'écorces mélangées de fruits confits
1 tasse de farine ou 1 tasse plus 2 c. à t. de farine à pâtisserie
1 c. à thé de soda à pâte
1 c. à thé de sel
¾ c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de cannelle
½ c. à thé de muscade
2 c. à thé de zeste de citron râpé (facultatif).

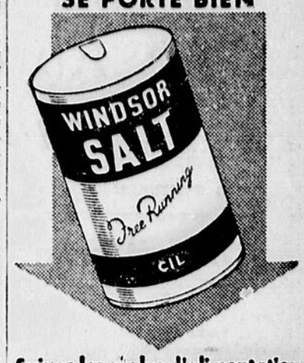
Mélanger le gras ou le suif et le sucre. Incorporer l'oeuf bien battu, la mélasse, les carottes râpées, les raisins, les écorces et le zeste de citron. Mélanger et tamiser les ingrédients secs et incorporer graduellement au premier mélange. Verser dans un moule à pouding graissé. Couvrir hermétiquement et faire cuire à la vapeur pendant 1¾ heure. Donne six portions.

Timbale de pommes de terre au fromage

Laver, éplucher et rincer les pommes de terre. Les couper en tranches très minces. Mettre une couche de pommes de terre dans un plat graissé. Saupoudrer de sel et de poivre, et d'un peu de farine passée au tamis et couvrir de fromage râpé. Répéter jusqu'à ce que le plat soit plein. Verser du lait chaud sur le tout jusqu'à ce qu'il atteigne la rangée supérieure de pommes de terre. Faire cuire au four à température modérée (350° F.) jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres — environ 1 heure. Tenir couvert pendant la première partie de la cuisson.

Rudolph Hess subira son procès après la guerre, et c'en sera un des plus sensationnels dans l'histoire du monde.

QUI MANGE BIEN SE PORTE BIEN



Suivez les règles d'alimentation du Canada—assaisonnez avec le

SEL WINDSOR

Mangez bien et portez-vous bien

Servez des aliments de mer DEUX FOIS la semaine. Ils fournissent les Vitamines, Minéraux et Protéines nécessaires. Procurez-vous les Filets marque 40-Fathom — livrés promptement congelés à votre marchand. Ils sont frais comme le jour qu'ils furent pêchés. Délicieux, prêts à cuire, pas de perte. Voyez le gros "40" sur l'enveloppe.

GENERAL SEAFOODS LTD., Halifax, N.-E.

LA SAVEUR DU POISSON FRAICHEMENT PECHE

40-Fathom FISH

ENCORE UNE TRANCHE?

—pour cuire du vrai bon pain, employez la Levure Fleischmann FRAÎCHE

Le bon pain vous aide, à l'heure actuelle, à servir des repas *plus nourrissants.* Il fournit de la vitamine B et *remplace rapidement* l'énergie consumée. Le pain, d'autre part, ne coûte pas cher et aide à ménager les aliments difficiles à obtenir. Si vous cuisez votre pain à la maison, employez la Levure Fleischmann fraîche pour réussir chaque fournée à la perfection. C'est la préférée des ménagères canadiennes depuis plus de 70 ans. Demandez à votre épicier la Levure Fleischmann fraîche, sous l'étiquette jaune familière.

FABRICATION CANADIENNE

COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche —une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre et faciles à pulvériser, si on le désire. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Elle croyait blanche la robe de sa fille mais pas à côté du costume de Gaby—

LAVÉ au RINSO!

QUELLE pitié que de peiner toute la journée du lavage et n'avoir pour tout résultat, qu'un linge d'un blanc grisâtre.

Recourez au Nouveau Rinso ultra-riche—et voyez la différence!

Constatez l'efficacité incomparable de ce Nouveau Rinso dans la laveuse ou la cuve. Sa mousse plus riche... plus spontanée s'attaque à la saleté la plus invétérée, et si souillées que soient toiles, serviettes ou chemises ... le tout redevient *ultra-blanc.*

Vos plus beaux imprimés sont en parfaite sécurité dans la mousse douce de Rinso. Même lavées des douzaines de fois, les couleurs lavables conservent tout leur éclat.

Rinso est plus doux pour les mains. Et si économique que des milliers de ménagères s'en servent pour la vaisselle et pour tous genres de nettoyage.

LE NOUVEAU Rinso rend le linge ultra-blanc

REND LE LINGE ULTRA-BLANC

Présenté dans la même boîte bien connue

UN PRODUIT LEVER

Efficacité incomparable
Mousse plus durable
Plus grande économie
Plus doux pour les mains

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

PAPIER HYGIENIQUE EDDY'S

WHITE SWAN

2250 FEUILLES 2 POULEAUX 25¢

Les Canadiennes achètent plus de

CACAO FRY

que toute autre marque

Achetez Plus de Timbres d'Epargne de Guerre—MAINTENANT!

Pour une cuisson plus facile, plus rapide, MEILLEURE

GALETTES AU LAIT DE BEURRE—Délicieuses pour le THÉ ou le DÎNER DU DIMANCHE

3 tasses de Farine Préparée de Brodie
1 c. à table de sucre
3 c. à table de shortening
1¼ tasse de lait de beurre

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Ajoutez-y le shortening en le coupant avec une fourchette ou en l'incorporant à la farine avec le bout des doigts. Ajoutez alors le liquide pour former une pâte molle. Placez-la sur une planche saupoudrée de farine, pétrissez légèrement et roulez à ½ pouce d'épaisseur. Découpez en triangles et disposez sur une tôle beurrée. Cuisez à four chaud (425° F.) pendant 20 minutes. Servez chaudes ou froides—délicieuses avec du sirop d'érable, du miel ou de la marmelade.

Fait 16 galettes.

Demandez à votre épicier un LIVRET de recettes GRATUIT, ou écrivez à BRODIE & HARVIE LIMITÉE Montréal, P.Q.

6600 rue Hutchison

53-1FR

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

On fait même de l'imprévu chez les sectionnaires

Voilà qui me plaît, voilà aussi de la pure initiative. Mes plus chaleureuses félicitations. Simonne s'est tirée d'affaires comme la plus compétente des présidentes. La section Immaculée-Conception de Pain-Court mé[illegible] les plus riches éloges. Ce qui importe, vous le voyez, c'est de [illegible]erver son sang-froid afin de donner libre cours à toutes ses fac[illegible]t d leur permettre de fonctionner avec sagesse. J'aimerais ains[illegible] toutes les sections reçoivent une visite impromptue; comme cela développerait leur esprit d'initiative et d'ordre.

Comme M. Gagnier, j'aurais bien été aux écoutes, je vous l'assure; n'est-ce pas que c'est utile de connaître son histoire et sa géographie? Et pas seulement pour les séances, mais pour tous les jours. Lisez encore comme vous le faisiez ce jour-là, instruisez-vous de l'histoire de notre pays. Pourquoi n'y aurait-il pas dans votre classe des élèves qui feront honneur à notre cause, plus tard?...

Je suis peiné avec votre dévouée institutrice; je penserai à elle aussi et à elle particulièrement lorsque je prierai pour vous. Mes plus sincères condoléances.

Mes chers sectionnaires, vous êtes toute ma joie et toute ma vie. Je compte tant sur vous, nous comptons tant sur votre formation pour former les hommes de demain, serons-nous déçus? Non, j'ai une grande confiance.

A la section Christ-Roi de Casselman

Les deux courtes phrases en tête de votre rapport m'ont rappelé toutes les belles séance de votre section. Voilà en quelques mots le résumé de vos devoirs et de vos droits. **Je suis chrétien**, donc, je dois agir comme tel: faire ce que Dieu m'ordonne de faire, l'aimer, aimer mon prochain, suivre les dictées de ma conscience et pratiquer la vertu: je sais aussi que je dois éviter le mal et les occasions de faire le mal; cependant, j'ai droit aux grâces de Dieu, aux consolations de la religion et au ciel. **Je suis Français:** je dois **remercier le Créateur** de l'être et **agir** comme Canadien français; personne ne peut vous enlever le droit de parler votre langue, de pratiquer les vertus nationales, la coopération, de donner l'exemple du vrai patriotisme.

Il est bon de faire de temps en temps un petit **examen de conscience** comme chrétien et comme canadien-français; repasser nos devoirs nous aide; mais pour connaître nos devoirs, il faut les étudier et les comprendre et ceci se fait lorsque l'on est jeune afin de se former un coeur et une âme volontaires. Puissent ces petits conseils vous aider et présider chacune de vos actions et affermir votre courage. Je suis toujours votre ami le plus dévoué.

Une brochetée de petits conseils

Comme d'habitude, ils sont trois à vouloir vous être agréables. Le premier vous dit: Soyez fiers. C'est-à-dire propres, polis, souriants, empressés, fidèles, entraînants, attentifs et respectueux, et beaux dans vos coeurs par la présence de la grâce sanctifiante.

Le deuxième vous dit Ayez de l'initiative. Un peu plus de confiance en vous-mêmes. Un peu moins de gêne. Un peu plus d'esprit de progrès. Et autant d'esprit de juste ambition. Essayez d'être en avant de votre temps.

Le troisième vous dit: Soyez désintéressés. Pensez aux autres: vous n'occupez pas toute l'étendue de la terre et vos voisins ont le droit de vivre. Tenez, aimez-vous pour l'amour et Dieu et vous n'aurez pas de difficultés à vous montrer désintéressés. Le modèle des Désintéressés est Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, s'est oublié pour faire notre bonheur.

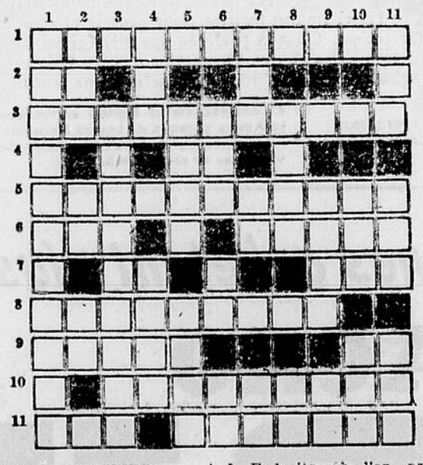
Où l'on fête un commando...

Vous avez le monopole d'un genre de fête juvénile tout à fait inédit. Voilà votre manière à vous d'être patriotes; et, même avec le rationnement du papier, vous savez intéresser un grand nombre de lecteurs. J'admire votre esprit de générosité, comme votre initiative C'est le canadien patriote et généreux que vous applaudissez en lui, c'est l'un des vôtres, celui dont vous suivrez l'exemple, même en classe, en faisant quand même ce que vous n'aimez pas, en luttant contre vos ennemis actuels: l'anglicisme et la protestantisation.

Je souhaite au commando Lauzon un prompt rétablissement et joins mes prières aux vôtres. Mes meilleures félicitations.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Etat du rustaud.
2—Ville de Chaldée.
3—Qui tient du géant.
4—Voyelles jumelles.
5—Endroits où l'on prépare les sardines à conserver.
6—Transpira — Sentier.
7—Ville de Chaldée — Propre.
8—Imitation de la voix et des gestes.
9—Nom grec du dieu de l'Amour — Avant-midi.
10—Liste contenant les noms des morts.
11—Au bout de peu de temps—Saler de nouveau.

VERTICALEMENT

1—Cri du lion.
2—Un des cantons suisses—Article contracté — Terminaison.
3—Courge des Antilles.
4—Enleva la vie — Fleur du rosier.
5—L'opposé de blanc — Conseiller du Roi.
6—Adjectif possessif — Le plus long fleuve de France.
7—Part. passé féminin du verbe devoir — En les — Partie dure du corps.
8—Souverain — Article simple féminin.
9—Qu'on apporte en naissant — Dans loi.
10—Saison — Durée ordinaire de la vie.
11—Epoque — Partie de tennis — Grande étendue d'eau.

Solution du problème d'hier

F	O	U	R	M	I	L	I	E	R	E	
R	■	R	O	I	■	A	N	■	I	■	
A	I	G	U	■	U	M	■	R	E	A	
C	I	E	L	■	■	B	R	A	N	C	
T	■	N	E	M	O	R	A	L	■	C	
I	■	T	U	■	I	■	E	R	E	■	
O	R	■	■	R	U	I	S	H	■	■	D
N	A	R	C	I	S	S	I	S	M	E	■
N	I	■	E	■	■	E	■	O	■	R	■
E	D	E	N	T	E	R	■	I	R	■	■
R	E	■	E	U	T	■	I	R	E	S	■

Bonne Fête

3 février 1944
Trottier, Jean-Baptiste, Chelmsford.
Clément, Simone, Westboro.
Marier, Claire, Ottawa.
Labbé, Carmelle, Timmins.
Magnan, Marguerite, Timmins.
Charbonneau, Hugh-Blais, Ottawa.
Lefebvre, Louis, 13 ans, Cornwall.
Quenneville, Rita, Cornwall.
Martin, Jean-Paul, Masham.
Sylvestre, Fernand, 13 ans, Masham.
Quenneville, Conrad, Minnow-Lake.
David, Maurice, Minnow-Lake.
Brisson, Annette, 14 ans, Casselman.
Lessard, Denise, 8 ans, Mattice.
Talbot, Claire, 10 ans, Whanapitae.
Charlebois, Yvon, Pain-Court.
Cousineau, Bernardine, 11 ans, Cornwall.
Dubé, Madeleine, Ottawa.
Charlebosi, Yvon, Pain-Court.
Perras, Réjeanne, 7 ans, Russell.
Raymond, Germaine, 12 ans, Blind-River.
Bourcier, Marie-Jeanne, 10 ans, Espanola.
Lepage, Armand, Espanola.
Godard, Fernand, 14 ans, Eastview.
Tremblay, Rita, 13 ans, Mattawa.
Raymond, Germaine, 12 ans, Blind-River.
Bourcier, Marie-Jeanne, 10 ans, Espanola.
Aubertin, Edouard, 10 ans, Espanola.

4 février 1944
Clermont, Jean, Timmins.
Bourdon, Jacques, Timmins.
Holden, Gladys, Timmins.
Trépanier, Emeline, 6 ans, Ottawa.
Mousseau, Wilfrid, 12 ans, Cartier.
Lessard, Jeanne, 9 ans, Mattice.
Chartrand, Raymond, 8 ans, Lefaivre.
Vallières, Thérèse, 9 ans, Limoges.

5 février 1944
Laferte, Marie-Blanche, Rouyn.
Brazeau, Raymonde, Ottawa.
Deschamps, Pauline, Vankleek-Hill.
Champagne, René, 14 ans, Cornwall.
Coulombe, Léandre, Mattice.
Syer, Armand, Blind-River.
Rancourt, Maurice, 13 ans, Bigwood.
Sauvé, Clarende, 12 ans, Estaire.
Despard, Claire, Ottawa.
Michaud, Lorette, 14 ans, Chapleau.

Sect. Maisonneuve, Bourget, Ont.

Cher oncle Jean,

Votre billet tant désiré nous est arrivé la veille de notre première réunion officielle. Vous devinez avec quel plaisir la secrétaire l'a lu le lendemain. Il fut le numéro le plus intéressant de notre séance du 28 janvier où vos petits "Maisonneuve" se sont "plantés" pour montrer qu'ils méritaient tous les compliments que vous leur avez faits.

Après la prière pour la patrie et le serment d'honneur, la lecture des procès-verbaux de la secrétaire et du trésorier, Roland Lortie, conseiller dit quelques mots de bienvenue. Il expliqua pourquoi il présidait: notre président, Marc-Yvain Giroux, a eu la douleur de perdre sa mère le 26 janvier et notre vice-président était retenu à la maison par maladie Nous tenons à vous dire que Roland s'est bien tiré d'affaire: il avait l'air d'un vieux président, malgré sa gêne qu'il a bien cachée

Le programme suivant fut exécuté:

1.- Dramatisation de l'évangile du dimanche précédent: Roland Lortie, Armand Gélinas, Roger Ménard et Jean-Claude Chaloux.
2.- Sketch sur les règles de la bonne santé composé et exercé par Lucile Martel, Thérèse Dicaire, Jeannine Gélinas et Lucile Martel.
3.- Lecture d'un conte de Noël: Gisèle Tassée
4.- Chant: "Quand il neige sur mon pays"
5.- Récitation: "Mon premier sermon "Paul-Arthur Lalonde.
6.- Vocabulaire avec surprise.
7.- Dramatisation d'une leçon de lecture: Gilles Paul Roger Ménard.
8.- Saynète: "Le meilleur son "Georgette et Gilberte Deneault, Aline Marleau et Paul-Arthur Lalonde tenaient les principaux rôles.
9.- Lecture d'une composition: Lucile Martel.
10.- Guitare: Gilles Paul.
11.- Chant: "En glissant."

Les propositions suivantes furent acceptées. Proposé par Anita Potvin et appuyé par Thérèse Dicaire que les membres de notre section s'efforcent de faire une visite au Saint-Sacrement presque tous les jours.

Proposé par Gisèle Tassé et appuyé par Gilberte Deneault appuyé par Georgette Deneault que les élèves placent leurs livres en ordre avant la sortie de la classe.

Proposé par Colette Gagné et que nous récitions séance tenante, une prière pour le repos de l'âme de Mme Giroux, mère de notre président.

Mlles Georgette Hébert présidente de la section Mgr Bourget, et Colombe Morin, présidente de la section "Alphone Lapointe," nous a félicité et remercie de notre invitation.

Notre dévoué curé M. A. Lapointe, nous félicita à son tour et nous encouragea à continuer nos premiers efforts dans la pratiques de la fierté de l'initiative et du désintéressement.

Annette Lalonde proposa de lever l'assemblée. Françoise Tassé appuya la proposition.

"O Canada" a terminé la réunion.

Roland Lortie, conseiller
Jeannine Gélinas, secrétaire

Si vous vous levez la nuit aidez vos reins

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous de maux de dos, nervosité, douleurs dans les jambes, de douleurs rhumatismales, de brûlement, de mictions rares ou fréquentes! Si oui, rappelez-vous que vos reins sont importants pour votre santé et que ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie — dans de tels cas Cystex produit d'ordinaire un soulagement prompt et appréciable en aidant les reins à chasser l'excès de matières empoisonnantes et nocives. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant Cystex. L'entente de remboursement de votre argent au retour du paquet vide vous assure toute satisfaction. Ne tardez pas. Procurez-vous Cystex (Siss-tex) chez votre pharmacien, aujourd'hui.

Cystex
Aide à nettoyer les reins.

Sect. Evangéline, Coniston, Ont.

Cher oncle Jean,

Jeudi le 27 janvier la section "Evangéline" tenait sa séance mensuelle.

Le programme comme suit fut exécuté:

1 - L'hyme national "O Canada".
2 - Serment d'honneur.
3 - Lecture: "Légendes de Grèce" par Thérèse Gauvin.
4 - "Sacrifice à Dieppe" par Gracia Rivais.
5 - "Les régions de l'Amérique du Nord sous la domination française, 1750" par Paul Desautels.
6 - Quiz sur les événements d'actualité par les élèves de 9e et 10e années.
La victoire fut remportes par la 10e année.
7 - Propositions:
a) Proposé par Laurent Desloges et appuyé par Paul Desautels que nous envoyions un cadeau à M. le Vicaire en appréciation de son dévouement.
b) Proposé par Roger Desautels et appuyé par Jacqueline Prévost qu'à la prochaine assemblée la secrétaire présente un rapport des livres français lus depuis septembre. Appuyé
c) Proposé par Eveline Lalonde et appuyé par Lucille Desautels que les répétitions pour la pièce française commencent lundi soir le 31 janvier. Approuvé.
d) Proposé par Xavier Lalonde et appuyé par Thérèse Gauvin qu'un comité de deux soit choisi pour s'occuper des décors et accessoires pour la pièce et que ce comité présente son rapport à l'assemblée le 24 février. Accepté.
e) Proposé par Xavier Lalonde et appuyé par Paul Desautels que Roger Desautels soit choisi pour faire la quête pour le cadeau de M. le Vicaire. Cette proposition a soulevé maints applaudissements.
8 - Chant: "La bonne chanson", par la section.
a) En traîneau
b) La colombe
c) Le vieux sapin
d) Au bois du rossignolet.
9 - Il fut proposé par Lucille Desautels et appuyé par Laurent Desloges que la séance soit ajournée.
10 - "Dieu protège le roi".

Thérèse TESSIER,
secrétaire de la section "Evangeline",
Coniston.

Sect. Notre-Dame de Lourdes, Ste-Agathe-des-M.

Cher Oncle Jean,

Nous sommes confuses d'avoir tant tardé à vous envoyer le compte rendu de notre première section de l'année scolaire. Nous avons lu sur le "Droit", "Je ne souhaite pas le repos éternel" et comme nous ne voulons pas vous laisser croire à notre mort et encourir ainsi la punition bien méritée d'un stage dans les limbes, nous revenons au bercail bien décidées d'être plus fidèles à donner de nos nouvelles.

Voici notre programme:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Mot de bienvenue par la présidente.
4. Nomination des membres du conseil: Présidente, Mlle Pauline Marier; vice-présidente, Thérèse Deslauriers; secrétaire: Madeleine Laroche; trésorière: Yvette Simoneau; conseillères; Fernande Laviolette, Françoise Forget, Rita Léonard, Agathe Legault, Claudette Lacasse, Pierrette Vanier, Ida Marier.
5. Notre classe est divisée en trois équipes, chacune représentée par une ruche. Proclamation de l'équipe gagnante pour les leçons de la semaine: 1ière, 83 pour cent; 2ième, 64 p.c.; 3ième, 54 p.c.
6. Combat sur les verbes: 1ière et 2ième équipes gagnantes.
7. "Le petit boiteux," récitation par quelques élèves de la classe.
8. Combat de géographie, 2ième et 3ième équipes gagnantes.
9. Diction sur le son "ou".
10. La bénédiction paternelle: sketch préparé par les élèves.
11. Concours d'élocution: "Le premier sourire de Jésus. Gagnante: Pauline Marier.
12. C'est la Noël, chant par la classe.
13. Le furet: Solfège et jeu.
14. Gymnastique par la classe.
15. Leçon d'hygiène mimée tirée du journal "François". Idée: L'ordre et la propreté apportent le bonheur.
16. Trois petits enfants dans la nuit de Noël (Vouloir) par les élèves de la classe.
17. Propositions:

Proposé par Françoise Forget et appuyé par Thérèse Plouffe que nous gardions mieux le silence dans les rangs.

Proposé par Rita Léonard et appuyé par Jacqueline Fournelle que nous sortions moins tard le soir.

18. O Canada.

Sur la demande de la présidente, la Bonne Mère nous adressa la parole: Elle proposa, appuyée de nos maîtresses, qu'il y ait combat sur les verbes entre la Section N.-D. des Laurentides et nous. Toutes les élèves appuyèrent la proposition. Elle nous dit que nous avions fait du progrès et nous invita à continuer en nous montrant dociles aux conseils de nos maîtresses.

Elle nous demanda de beaucoup prier pour nos maîtresses dont c'est la fête le 2 février, afin de leur obtenir les lumières et les grâces nécessaires.

Nous espérons, cher oncle Jean, que vous excuserez notre retard et que vous nous aiderez de vos bons conseils à devenir meilleures.

Vos petites nièces de la Section N.-D. de Lourdes, 6ième année, Sainte-Agathe-des-Monts.

par Madeleine LAROCHE, secrétaire.

S. Mgr R. Brodeur, Maxville, Ont.

Cher oncle Jean,

Voici le rapport de notre dernière réunion.

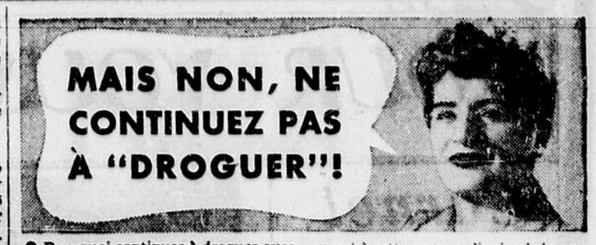
1.- Prière d'ouverture.
2.- Serment d'honneur à la patrie.
3 - Lecture de la dernière réunion par la secrétaire.
4.- Composition: "Les griefs du petit écolier" par Marie Claire Clavette.
5.- Récitation: "Faire du bruit" par Hubert Besner.
6.-Chant: "My Bonnie" par la classe.
7.-Histoire "St-Agnes" par Fernand Latreille.
8.- Chant: "Quand je serai grande" par Thérèse Charbonneau.
9.- Lecture: Le maître et l'écolier", par Thérèse Poirier.
10.- Chant: "Le petit navire" par Jeannine Côté.
11.- Chant: "O! Canada" par la classe.
12.- Propositions:

Proposé par Marie Claire Clavette et appuyé par Vivian St-Jean que les élèves se conduisent si bien qu'ils n'aient pas besoin d'être punis.

13.- Proposé par Simonne Dé Répentigny et appuyé par Royal Charbonneau que les plus âgées prennent soin des plus jeunes pendant l'hiver.

M. Rodolphe Landry président d'honneur de la Société St-Jean-Baptiste a bien voulu venir nous encourager de ses bons conseils. Un gros merci de la part de chacun de nous. Un bien gros merci à Oncle Jean aussi qui nous aide à demander enthousiaste même dans les heures les plus sombres.

Vos neveux et nièces,
Section Mgr R. Brodeur
Président, René Charboneau
Secrétaire, Thérèse Carrière



• Pourquoi continuer à droguer avec des purgatifs violents, déplaisants? Découvrez comme tant d'autres que ALL-BRAN KELLOGG est une méthode bien meilleure, plus facile à corriger la constipation due au manque du "volume" dans l'alimentation! ALL-BRAN KELLOGG s'attaque réellement à cette cause ordinaire de la constipation en procurant le "volume" nécessaire. Si c'est votre cas—essayez de manger une once de ALL-BRAN chaque jour, ou plusieurs muffins au ALL-BRAN. En boites de 2 grandeurs chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

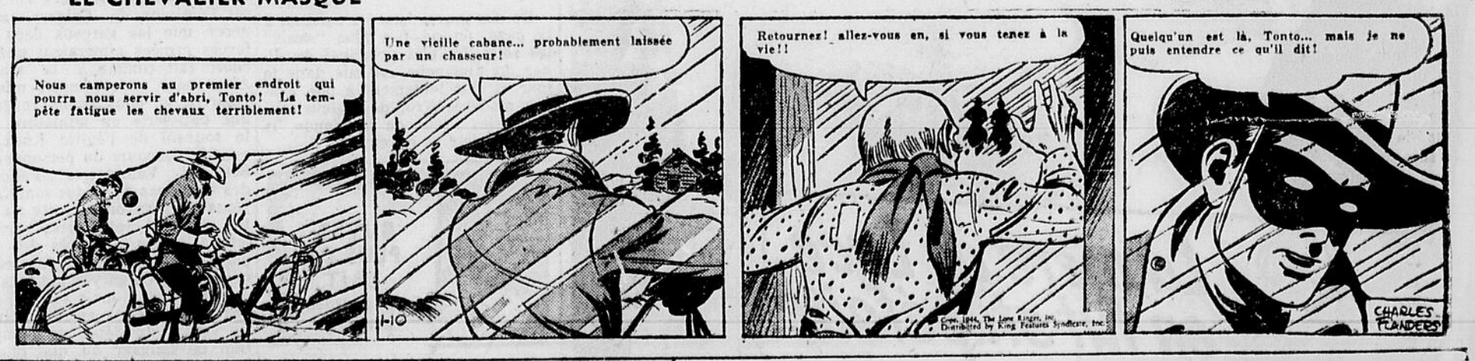
VOUS QUI SOUFFREZ DE **SINUSITE**
Voici Un Soulagement Rapide!

C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dûs à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai—Mettez-en quelques gouttes dans chaque narine. **VICKS VA-TRO-NOL**

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strievl

La Chronique Scoute

Esprit scout

Ça, c'est un scout! — Ceux-là n'ont pas l'esprit scout! Tu entends parfois ces remarques. — Au juste, à quoi juge-t-on un scout? Comment peut-on dire que certains scouts n'ont pas l'esprit scout?

Je vais t'effrayer, peut-être. Un scout, c'est un garçon qui s'efforce de devenir tel que Jésus-Adolescent. — Si jamais tu entends dire de toi: Ça, c'est un scout!" et que tu as à l'esprit cette définition, du scout, tu vas peut-être dire: "Je vais aller me cacher. Personne ne voudra plus me voir!" Rassure-toi. Jésus, qui est un Soleil de Justice, cherche à étendre les rayons de sa divine lumière parmi les hommes. Ceux qui reçoivent cette lumière comprennent leur dignité d'homme. Toi, si tu es un scout, tu as ouvert ton âme par un scoutisme bien vécu, aux rayons du Soleil divin. Tu t'approches de plus en plus de l'image de Jésus-Adolescent. Si, par malheur, ta vanité te porte à te complaire de ce grand honneur, tu obstrues de saletés, de poussières, le chemin de la lumière dans ton âme.

Tu t'approches le plus de l'être sans raison quand tu oublies ton rôle d'éclaireur, rôle doublement grand: tu es un homme, et tu as été appelé à être scout, éclaireur. Et ainsi, tu es franc, tu es loyal, tu es l'ami de tous, l'ami; le frère de tes frères scouts, leur frère; tu apprends à voir et à aimer la nature par laquelle tu montes jusqu'à Dieu; tu es joyeux, coûte que coûte, joyeux dans les joies, joyeux dans les peines, tu fais un usage raisonnable des bontés de Dieu à ton égard dans les biens spirituels et temporels, et ainsi tu te conserves à Dieu tel que tu dois être: pur en pensees, en paroles, en actes; pensées, paroles et actes bons et joyeux, au service du prochain, dans la simplicité et la fraternité.

—"Çà c'est un scout! Il a l'esprit scout!" En effet, il l'a, l'esprit scout. Il sait qu'on n'est pas scout parce qu'on apprend des noeuds, les usages du bâton, le sémaphore, les premiers soins, les signes de piste, mais qu'on apprend de noeuds, les usages du bâton, le sémaphore, les premiers soins, les signes de piste, pour être scout.

Devenu scout, je regarde toutes choses en scout, de là je contribue à la gloire de Dieu, de là, je tire ma joie. Je suis toujours prêt, le matin, le midi, le soir, la nuit, tous les autres jours de la semaine comme le jour de réunion, au milieu des repas comme deux minutes avant un concert, envers le plus pouilleux de mes compagnons comme envers le plus intime de mes amis!... Non, je ne suis pas tout ça! Mais, devenu scout, je cherche, chaque jour, chaque instant, à le devenir. Et j'en suis bien plus scout. Un éclaireur va de l'avant, dans des sentiers inconnus. Ainsi, j'avance la main dans la main de mon frère, Jésus-Adolescent, découvrant chaque jour de belles et bonnes choses. Je suis scout!"

CARIBOU DILIGENT.

As-tu les yeux ouverts?

1.—Le scout de 2ème classe peut déjà commencer à se spécialiser par l'acquisition d'au plus six brevets de compétence. Le scout de 1ère classe a un choix de 70 badges. Celui qui jetterait un coup d'oeil sur la liste de badges verrait qu'elles couvrent à peu près toutes les professions: du charpentier et du mécanicien à l'écrivain, au journaliste, au liturgiste, du franc-tireur à l'aviateur, — on n'en finirait plus de les énumérer. Tout de suite, on se rend compte de l'utilité des badges. Elles servent déjà d'orientation professionnelle, car le choix des badges est laissé au candidat. Il se tourne vers ce qui l'attire. Une autre utilité: non seulement le scout s'exerce à son travail favori, mais il acquiert des connaissances encore assez étendues sur d'autres activités lon d'être rattachées à sa "ligne".

Naturellement, le scout-charpentier ou interprète ne deviendra nécessairement pas charpentier ou interprète, mais il se sera ouvert au moins les yeux sur ces genres de vie et ne les méconnaîtra pas d'où le rôle social des badges.

2.—Après ce qui vient d'être écrit, on comprend qu'on ne puisse approuver ceux qui voulant se spécialiser en tout se couvrent les bras d'échantillons, au lieu de s'en tenir à la connaissance parfaite de dix ou douze badges.

3.—Le scout est toujours prêt. S'il porte ostensiblement ses badges, c'est qu'il veut montrer qu'il a acquis une certaine compétence et qu'il peut rendre service dans les domaines d'action dont ses badges ne sont pas surtout le résultat d'un examen publié peu après, mais le signe d'une capacité. Le scout-électricien peut réparer un fil défectueux n'importe quand, sans recourir à ses volumes ou repasser des règles un peu oubliées. Un scout-guide peut diriger une "âme perdue" dans la ville, aussi bien quinze jours après l'examen que trois ans après. Les badges ont cette qualité de donner aux examens leur vrai sens. Rappelons, toutefois, que le scout détenteur de badges, bien que supposé connaître à fond ses badges, doit savoir où trouver les connaissances requises: pris au dépourvu, il peut répondre: Je ne sais pas, mais je peux trouver! (réponse d'un scout anglais messager des quartiers généraux de quelque service de liaison à Londres, à la dernière guerre, devant une demande embarrasante.)

CARIBOU DILIGENT.

Nota—Tout article à 6 Putman, Ottawa.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle de morts, blessés et disparus:

OUTRE-MER—Disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 26; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 30.

AU CANADA—Tués en service actif, 8.

Parmi les "disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes", on relève les noms suivants: le sergent Daniel Bernard, fils de M. N. J. Bernard, 278½ rue Peter, Sudbury (Ont.); le sergent George William Briffett, fils de Mme James Briffett, 1195, rue Ottawa, Montréal; l'officier pilote Joseph Gerald Limmer, fils de M. Peter Limmer, rue Joseph, Buckingham, (Qué.); et le sergent de section Chester George McClure, fils de M. G. F. McClure, 6, avenue Thornton, Ottawa.

Les suivants, qui étaient portés disparus en service actif, sont maintenant réputés morts pour fins officielles: le sergent Peter Healey Brand, fils de Mme Oswald Brand, 6815 ouest, rue Sherbrooke, Montréal; le sergent Gordon Gerald Hart, fils de M. F. G. Hart, 361 rue Lisgar, Ottawa; le sous-lieutenant d'aviation Herbert Edward Holbrook, fils de M. C. H. Holbrook, 475 avenue Grosvenor, Westmount (Qué.); le sergent de section Joseph Léopold René Kingsley, fils de M. Léopold Kingsley, 1, rue Monarque, Montréal-Est; le sergent Jean-Paul Denis Leclerc, fils de Mme Edmond Leclerc, 206, rue Des Franciscains, Québec; le sergent de section Benoit Albert Levasseur, fils de M. Oscar Levasseur, Clair, Cté Madawaska, N.-B.; et le sergent Donat Cyprien Romain Nault, fils de M. Amédée Nault, St Pierre-Jolys, (Man.).

Aviateurs cités à l'ordre du jour

On a annoncé au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que 42 officiers du C.A.R.C., dont quatre Canadiens français ont été cités à l'ordre du jour en reconnaissance de leurs services outre-mer.

Les officiers canadiens-français à l'honneur sont: le commandant d'escadre J. Emond, fils de M. Aldège Emond, 258, rue York, Ottawa; le chef d'escadrille J.-M. Janin, fils de M. Alban Janin, 140, avenue Pagnuelo Outremont (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation M.S. Blanchard, fils de M. Charles-H. Blanchard, Garson (Man.); et l'officier pilote J.-G.-R. Dubé, fils de M. H. Dubé, Grand'Mère (Qué.).

Les LAMES MINORA procurent SATISFACTION!

A cause de sa finesse et sa durabilité, la Minora domine les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame économique par excellence.

Groupes d'écoulement dramatique! Chics manteaux de fourrure — Superbes modèles swaggers et ajustés

- 3 manteaux de mouton bombay noir ..... Maintenant 99.00
- 6 manteaux de pattes de mouton de Perse noir ..... Maintenant 99.00
- 6 manteaux de mouton teint castor, mouton rasé suivant procédé ..... Maintenant 99.00
- 8 manteaux de lapin teint seal brun ..... Maintenant 99.00
- 3 manteaux de chat sauvage, peaux assorties Maintenant 99.00
- 3 manteaux de lapin teint seal français, garnis de mouton de Perse ..... Maintenant 99.00

Ravissants modèles - - - et remarquez les rabais! Ce groupe de manteaux de fourrure comprend de riches modèles lustrés - - - carrés et ajustés! Manteaux très chauds et élégants, pour maintenant et durant bien des années. Ne manquez pas de faire votre choix de bonne heure, à cette épargne dramatique.

- 3 manteaux de putois teint martre ..... Maintenant 198.00
- 4 manteaux de chat sauvage, peaux assorties Maintenant 198.00
- 3 manteaux de dos de rat musqué ..... Maintenant 198.00
- 2 manteaux de mouton de Perse noir ..... Maintenant 198.00

Excellentes occasions dans ce groupe! En riches chats sauvages chauds, luxueux jusqu'au fascinant manteau de mouton de Perse. Jolies lignes swaggers et exquis genres d'apparat. Fourrures de qualité de choix, suivant les prototypes de Freiman. Remarquez la quantité limitée, suivant la li[illegible] et les appréciables épargnes!

- 5 manteaux de mouton de Perse noir ..... Maintenant 249.00
- 4 manteaux de dos de rat musqué ..... Maintenant 249.00
- 1 manteau de rat musqué teint seal ..... Maintenant 249.00
- 8 manteaux de chat sauvage argenté ..... Maintenant 249.00
- 1 manteau d'écureuil teint martre ..... Maintenant 249.00
- 2 manteaux de mouton indien gris ..... Maintenant 249.00

Le suprême en placement de valeurs! Tous les manteaux de fourrure dans ce groupe superbe ont cette apparence plus coûteuse que vous attribuez à la qualité et à la façon. Voyez la liste, entrez, essayez-les et rendez-vous compte de leur attrait et leur confort. Des manteaux qui vous assure des années de service et de beauté. L'étiquette de Freiman, votre assurance de confection impeccable!

A. J. Freiman Limited

Le Canadien de Montréal donne une brillante exhibition

Le ballon-panier est très populaire chez les étudiantes

Les demoiselles fréquentant les Collégiates Glebe et Lisgar se sont disputées deux intéressantes joutes de ballon-panier hier après-midi au gymnase du Glebe. En premier lieu ce fut les séniors qui furent mises en présence. Et, les deux périodes réglementaires terminées le Lisgar décrochait la victoire par 13-12. C'est Mlle M. Diguid des Vainqueurs qui fut la meilleure avec un total de sept points.

Cette joute terminée les juniors firent leur apparition. Mais cette fois la victoire changea de clan et c'est la gent féminine du Glebe qui l'emporta par 21-11. D. Sim, jeune étudiante du Glebe mérita 12 points tandis que sa campagne M. Reid en obtenait 8.

Partie sénior

Glebe — M. Whitmore 5, E. Strike 5, M. Reynolds 2, J. Rutherford, J. Coyles, E. Strutt, M. Harrison, M. Tulley, L. Spence, H. Russell, J. Scott, H. Cole et M. Cummings. Total 12.

Lisgar—H. Hulse 4, M. Duguid 7, A. Angus, I. Hundervad, K. Finnigan 2, J. Crowder, J. Nash L. Hall, K. Milliken, D. Thompson, N. MacArthur, B. Kniarch. Total, 13.

Partie junior

Lisgar—W. Dowler 6, B. Line 2, M. Ryan, M. Howe 3, B. Coughlan, A. Duke, B. Roll, B. Ketcheson E. Duguid, B. Edmunds, A. Read, M. Danby, B. Rudy, J. Law. Total, 11

Glebe—C. McNabb, C. MacKinnion, J. Waddell 1, M. Reid 8, N. Wood, D. Sim 12, M. MacLachlin, J. Cardinal, D. Wood, B. McCrea, E. Narraway, M. Marin, M. Saunders. Total, 21.

Arbitres—Mlle Kay Brown et Mlle C.P. Spearn.

Le Hurricane et les Aigles triomphent chez les Comman.

A la dernière séance de la ligue de quilles Commandos mixte, le Hurricane a causé une désagréable surprise au Spitfire. Après avoir subi échecs par-dessus échecs, le Hurricane a enfin repris son allure des beaux jours de l'an dernier, pour donner trois magistrales défaites au Spitfire. Tous les membres de l'équipe furent à la hauteur de la situation. Mlle Jacqueline Turpin a de nouveau fait des siennes en écrasant les quilles pour le haut total de 568 avec des cordes de 190, 170, 208. Chez les messieurs, Lionel Dupuis a fait fureur en obtenant une corde de 297 Lionel a faibli à la 2ième en obtenant un total de 192 pinnes et pour terminer la soirée a tapé un maigre 171, pour obtenir le plus haut total des siens, soit 660. Un autre membre, nouveau venu, qui a bien débuté et qui mérite des félicitations, n'est nul autre que Paul Gagnon qui a fait vibrer les bouteilles pour un haut total de 617... Bravo Johnny... le gérant Alcide Despaties a réussi un haut total de 610 et enfin, Aurèle Brunet a faibli un peu en roulant pour un haut total de 574.

Chez les vaincus, Mlle Pauzé a joué de brillante façon en obtenant 470 en 3 joutes, tandis que Margot Séguin a fait un peu moins avec 442. Chez les messieurs, rien d'extraordinaire n'est survenu. Gaston Latour a augmenté sa moyenne en ne jouant que les deux premières parties. Gaston a réussi un haut total de 431.

Les "Growézo" y vont

Dans l'autre duel au programme, l'Escadrille des Aigles, surnommée les "groswézo" des allées de quilles, à cause de leur haut total de chaque semaine, a réussi de nouveau à gagner deux parties sur leurs adversaires No 1, le Bombardier Bleu de Lionel Dallaire. L'étoile de la soirée fut Gaston Beauchamp, nouvelle recrue des Aigles qui, pour la deuxième semaine consécutive, réussit le haut total de 700 au-dessus. Jeudi dernier, Gaston a joué de superbe façon en réussissant des cordes de 331, 207, 188 pour un haut total de 726, pour ainsi permettre aux Aigles de prendre deux parties, et ainsi les maintenir en assez bonne avance au haut de l'échelle des Commandos.

Mlles Jeannette Rochon, Audrey Richer et Madeleine Dionne ont brillé pour les Aigles avec des hauts totaux de 436, 442 et 472 respectivement. Fernand Wolfe a réussi une corde de 299 et Roger Lalonde une de 237.

Chez les vaincus, Mlle Thérèse Rochon a obtenu le plus haut total des demoiselles des Bombardiers avec 463 en trois essais. Thérèse Généreux a roulé la boule pour le haut total de 457. Thérèse a pris des vitamines "A" au cours de la soirée des "jelley beans" rouges feu "Wha! Wha!"

Chez les hommes, Fernand Ouellet a réussi le plus haut total avec 582.

Ce soir, à 7 h. 30 précises, les Aigles rencontreront le Hurricane sur le 1 et le 2 et les Bombardiers feront face au Spitfire sur le 3 et le 4.

D'ici la semaine prochaine: "A bientôt, Commandos!"

La St-Jean-Baptiste de Hull tiendra une importante assemblée ce soir

LES SPORTIFS DE LA REGION SONT INVITES A FAIRE PARTIE DU COMITE D'ORGANISATION DU PROCHAIN FESTIVAL DES ECOLIERS DE HULL ET LA REGION.

M. Philippe Marinier, secrétaire général du conseil central de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais nous donne avis d'une réunion qui sera tenue ce soir, à 8 h., au collège Notre-Dame de Hull, rue Hôtel-de-Ville, en vue de l'organisation prochaine du festival des écoliers de Hull et la région.

Il lance une invitation à tous les sportifs de Hull et la région qui désirent faire partie de ce comité de bien vouloir se rendre à la réunion de ce soir.

On sait que la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais organisera la partie québecoise du festival canadien-français qui sera tenu à l'Auditorium à la fin du mois et déjà l'organisation est en bonne voie. Le comité s'est mis à l'oeuvre il y a quelque temps et les choses progressent favorablement.

Donc nous sommes heureux de répéter l'invitation lancée par M. Marinier et nous demandons à tous les amis de la cause, et ils sont nombreux dans Hull, de bien vouloir se rendre à la réunion de ce soir au collège Notre-Dame, à 8 h.

Il y aura du polo demain à 6.45 hres à l'école Cauvin

Demain soir les adeptes du polo sur glace de la ligue des Anciens élèves de Saint-Rédempteur reviendront en scène à 6.45 heures. Pour l'occasion les Bombardiers qui reposent au deuxième échelon du classement reprendront leurs balais pour se mesurer aux porte-couleurs de Antonin Tremblay et Oscar Bédard. Les buveurs de café de "Chez Léo" sont en très bonne condition. Mardi dernier ils ont tenu une joute d'exhibition contre le Brébeuf en vue de la classique de demain soir.

La course aux éliminatoires est serrée par les temps qui courent. Et Tremblay est menacé d'élimination s'ils n'entreprennent pas une marche victorieuse. Une victoire sur l'escadrille de Bombardement leur permettrait de passer seul en troisième position. Réussiront-ils à triompher? C'est ce que nous répondront demain soir les Tremblay, Berniquez, Thibault, Blondin, Meunier, Bédard, Ménard et autres.

Mais, les Bombardiers envient aussi un sort victorieux. Ils luttent actuellement pour la première place. Et une défaite les en éloignerait sensiblement. Leur alignement sera au complet. Maurice Cabana protégera la cage, tandis que Briand, R. Marcil et A. Lalonde patrouilleront la ligne bleue. A l'offensive on verra Edgar Laframboise évoluer avec J. L. Pigeon et R. Lalonde. Un second trio serait composé de Eugène Beauchamp, Foch Tremblay et de Gaston Pilon. Roger Patry, Yvon Villeneuve et Fernand Marcil auront la tâche de former la troisième ligne.

Donc n'oubliez pas d'aller suivre cette rencontre à la patinoire de l'école Cauvin Il est à noter que la joute commencera à 6.45 heures.

Il fut solide

BILL DURNAN, brillant gardien des Canadiens de Montréal, s'est révélé un cerbère de grande envergure hier soir quand son équipe triompha des étoiles par 6 à 2. Durnan est grand de stature (plus de 6 pieds) il est aussi grand comme gardien de but et hier soir il a sauvé à maintes reprises dont trois fois par Joffre Séguin qui tira habilement.

L'Ordonnance No 2 défait la Marine

La section "B" de la ligne de ballon-panier a présenté une autre joute hier soir lorsque l'Ordonnance No 2 et la Marine en vinrent aux prises. L'Ordonnance l'emporta par 35-27 sur les matelots de sa Majesté. La joute fut disputée au gymnase de H.M.C.S. Carleton.

Les équipes:

ORDNANCE — Fraser 4; Hall 6; Black 6; Harvey 6; Segal 3; et Klinec 10. Total, 35.

NAVY — Hermiston 6; Cummings, Lafleur, 2, Buckner 1, Carter 5, Wilkie 7; Duchesneau 4, et Roberts 2. otal, 27

Arbitre — Cliff Wansborough.

Mlle Anne-Marie Séguin dépasse tous les records à date chez les "Copains"

★ ★ ★

L'équipe de Jean-Maurice Berniquez a glissé un branchissage au clan de Gavard lors de la dernière séance des "Copains" de Wrightville et l'équipe Lesage fait subir deux revers au troupeau du capitaine Renaud.

Berniquez est actuellement en tête du circuit mais le clan de Gavard le talonne de près.

Dans les moyennes individuelles, Jean-Maurice est bien près du 200 et s'il s'efforce le moindrement il parviendra à atteindre ce chiffre.

Chez les demoiselles c'est Carmelle Séguin qui mène la parade avec une moyenne de 187. Elle a une rivale dangereuse dans la personne de Anne-Marie Séguin qui suit de près avec 186.5.

Berniquez, de même, n'est pas bien solide sur le trône masculin car John Masurek n'est qu'à un point et une légère fraction derrière lui.

Le record de saison

Mlle Anne-Marie Séguin a créé le record de saison chez "Les Copains" quand elle bouscula les totems pour une série de 702. Elle dépasse même la haute série masculine qui n'est que de 695 pour la saison.

Le tableau ci-bas est des plus intéressants.

POSITION DES EQUIPES

	T.	G.	P.
1ère: Berniquez	39	28	11
2ème: Gavard	39	26	13
3ème: Lesage	39	14	15
4ème: Renaud	39	10	29

Présente partie, Demoiselles

Haut simple:
A. M. Séguin 247

Haut total:
A. M. Séguin 702

Présente partie, Messieurs

Haut simple:
J. M. Berniquez 277

Haut total:
J. M. Berniquez 626

Demoiselles

A battre:
Haut simple 271
Haut total 702

Messieurs

A battre:
Haut simple 330
Haut total 695

Rangs d'après les moyennes

Demoiselles

Carmelle Séguin	187
Anne-Marie Séguin	186.5
Hélène Tétreau	176.6
Claire St-Louis	167.7
Lucille Miron	162
Gertrude Langlois	158.6
Marthe Bélanger	148.3
Thérèse Séguin	141.4
Thérèse Chartrand	135.3
Constance Labrèche	132.5
Patricia Poulin	124.6
Claire Sauvé	100.2

Messieurs

Jean-Maurice Berniquez	199.7
John Masurek	198.6
Fernand Deschênes	186.2
Charlie Landry	182.7
Marcel Dompierre	180.5
Arthur Gavard	179.9
Jean Renaud	171.7
Roger Auclair	167.1
Conrad Séguin	165.6
Fernand Lesage	164.3
Tony Fournier	163.7
Aurèle Gagné	151.9

Une salle remplie acclame les meneurs de la ligue Nationale qui défont les étoiles par 6-2

★ ★ ★

Les buts des visiteurs sont comptés par Watson, Chamberlain, Getliffe, Lach, Blake et Lamoureux — Deux joueurs des Royaux: Smart et Gignac sont les compteurs pour les étoiles du groupe sénior —Joffre Séguin, l'athlète numéro un de la Pointe-Gatineau, donne une brillante performance et vient près de compter — Avec Joe Shack et Stu Smith il fournit des sensations — Higginbottom n'a pas pris part à la joute

L'AUDITORIUM REMPLI

Par Henri LAPERRIERE

L'équipe complète des Canadiens de Montréal, avec Dick Irvin et tous les autres membres qui suivent ce magnifique clan dans ses randonnées des villes canadiennes et américaines qui font partie de la ligue Nationale, était de passage à Ottawa hier soir pour y rencontrer une constellation d'étoiles des Commandos et des Royaux du Groupe de Québec . . . et incidemment, les meneurs du circuit Red Dutton ont remporté la victoire au compte de 6 à 2, après avoir donné une exhibition de hockey comme Ottawa n'en avait vue depuis plusieurs années.

Si l'Auditorium avait pu contenir 15.000 personnes, on l'aurait rempli à capacité, mais on ne pouvait compter aucune place d'inoccupée hier soir: il y avait certainement plus de 7.000 fervents qui sont venus de tous les points de la région, dont un grand nombre du côté de Hull, la Gatineau, Buckingham et autres centres encore plus éloignés.

Les Canadiens étaient en ville. Cela suffisait pour déranger plusieurs programmes organisés ailleurs. Le bout d'affluence (rush end) était complètement rempli . . . serré.

Après 4.12 minutes

Les étoiles du Groupe Senior comprenaient des joueurs des Commandos et des Royaux de Montréal. Les As de Québec et les Carabins de l'Université de Montréal n'étaient malheureusement pas représentés sur l'équipe locale.

Dans les buts, l'instructeur Alex Smith avait délégué Bill Beveridge, ancienne étoile de la ligue Nationale qui, hier soir, occupait le poste de gardien de buts pour la première fois cette année. En dépit du peu de pratique, il s'acquitta assez bien de sa tâche. Trevor Higginbottom était présent... en civil. Il devait jouer dans au moins une période . . . mais on ne le vit point entre les deux pôteaux.

Phil Watson a été le premier compteur de la soirée. Il fit une montée scientifique avec Murph Chamberlain et ce dernier lui fit une passe parfaite et Philippe compléta le jeu.

Moins d'une minute plus tard, ce même Chamberlain comptait un deuxième but pour les visiteurs renommés.

Majeau obtint la première des deux punitions de la soirée.

Ray Getliffe compta le troisième but ou du moins en eut le crédit.

Il tira haut vers la cage de Bill Beveridge. La rondelle rebondit en avant de la cage et le gros Bill en voulant déblayer le territoire menacé, glissa la tartine dans la cage.

Smart compta le premier but des locaux après 15.50 minutes de jeu. Il se combina à Desroches et Carthy et tira bas pour compter le premier but des étoiles locales.

Gignac fut solide

En plus de briser trois hockeys au cours de la joute, le jeune Gignac des Royaux de Montréal, s'est fort distingué. C'est lui qui compta l'unique but de la deuxième période. Il fit une montée, perdit la rondelle mais la rattrapa à temps pour tirer à travers deux Canadiens pour tromper la vigilance de Bill Durnan. La rondelle fut tirée de la ligne bleue des Canadiens et ne laissa pas la glace . . . elle s'introduisit dans le coin droit de la cage. Durnan eut peu de chance de la suivre des yeux, car il avait la vue obstruée par deux de ses copains et un Commando.

Elmer Lach, Hector Blake et Lamoureux furent les trois compteurs de la dernière période.

Les étoiles d'hier soir firent excellente figure contre les Canadiens . . . même si ces joueurs n'avaient eu aucun exercice auparavant. C'est dans la troisième période que l'on vit le plus beau jeu. Bill Durnan, qui fut tout à fait brillant toute la soirée, due faire montre de tous ses talents de cerbère au cours de cette dernière période.

Les Commandos-Royaux firent des montées en masse et vinrent près de compter à maintes reprises.

Le gros Mike McMahon reçut la deuxième punition de la joute pour avoir foncé sur un adversaire avec son gouret, le collant aux planches.

Léo Lamoureux obtint le dernier but des Canadiens moins de deux minutes avant la fin de la joute.

Joffre Séguin, l'étoile

La ligne de Joe Shack, Stu Smith et Joffre Séguin a certes été la plus effective de la soirée. Séguin, à quatre reprises en particulier, est venu bien près de compter, mais Durnan avait l'oeil si aiguisé qu'il priva notre Joffre de plusieurs buts.

x x x

Le premier lancer de la soirée a été réussi par Hector Toe Blake après deux minutes de jeu. C'était un coup de côté que Beveridge bloqua sans difficulté. Lach tira le deuxième après 3 minutes 45.

Le Canadiens donnèrent une exhibition magnifique de leur célèbre jeu de passes qui, cette année, les conduit à vive allure dans la ligue Nationale.

Leurs solides défenses, sans trop démontrer leur savoir-faire, furent toutefois assez effectives, pour empêcher les Commandos-Royaux d'avancer près ou d'être en mesure de tirer franc. De fait, c'est Smart qui tira le premier sur Durnan, mais seulement après 15.35 minutes de jeu. Oui, les amis, Bill bloqua le premier lancer après plus d'un quart d'heure de jeu dans la première période.

x x x

Joffre Séguin tira son premier lancer sur Durnan, après 18 minutes de jeu. Il reçut une belle passe de Joe Shack et tira haut vers la citadelle, mais Durnan, vif comme un faucon, protégea sa cage.

Un instant plus tard, Séguin recevait une passe de Stu Smith et tira de côté en direction d'une large ouverture dans la cage de Durnan, mais ici encore Bill dut se démener et se déplacer à temps pour bloquer de son patin gauche, le coup bas de l'idole de la Pointe-Gatineau.

x x x

Le but de Gignac à la deuxième période a été compté à la suite d'un coup de revers. La rondelle ne quitta pas la glace, mais glissa jusque dans le coin droit de la cage de Durnan. Les chevaliers de la garde, (les boys du "rush end") lui accordèrent une longue ovation.

x x x

Les Commandos-Royaux avaient trois solides lignes composées ainsi: Jack Carthy, Smart et Desroches; Joe Shack, Joffre Séguin et Stu Smith; Sparky Nicholson, Tod Campeau et Gignac.

Toutes trois donnèrent une belle exhibition au cours de la soirée, mais nous optons pour celle des Commandos, Shack - Séguin-Smith. la ligne des trois S. Elle fut la plus effective au cours de la joute et celle qui fournit le plus de sensations.

x x x

Harmon, joueur de défense des Canadiens, a été prêté aux Commandos pour la joute d'hier. Il a bousculé ses copains de la plus belle façon et nous sommes certains qu'Alex Smith l'accepterait volontiers sur son équipe pour terminer la saison.

x x x

Stan Pratt et Larochelle ont fort bien bloqué sur la défense locale, mais les rapides Canadiens avaient un jeu de passes si parfait que les lourds arrière-gardes locaux ne purent à peu près rien faire pour déranger les jeux.

LES EQUIPES

Canadiens — Buts, Durnan; défense, Lamoureux et Bouchard; centre, Lach; ailes, Richard et Blake; subst. McMahon, O'Connor, Chamberlain, Watson, Majeau, Filion, Heffernan et Getliffe.

Etoiles — Buts, Beveridge; défense, Pratt et Harmon; centre, Campeau; ailes, Gignac et Carthy; subst. Larochelle, Shack, Desroches, Smart, Nicholson, Séguin et Smith.

Arbitres, Frank (King) Clancy, Happy Shouldice et Kenny Draper.

Sommaire:

Première période

Canadiens, Watson (Chamberlain) 4.12
Canadiens, Chamberlain (Getliffe) 5.49
Canadiens, Getliffe 14.34
Etoiles, Smart, (Desroches et Carthy).... 15.51
Punitions: Majeau (2).

Deuxième période

Etoiles, Gignac 11.36
Pas de punition.

Troisième période

Canadiens, Lach (Richard).. 4.36
Canadiens, Blake (Lach)..... 5.10
Canadiens, Lamoureux (Chamberlain, Getliffe) 18.19
Punition: McMahon.

L'équipe Sacré-Coeur peut prendre la première place chez les juniors dès ce soir en triomphant du Brébeuf

L'équipe junior de hockey Brébeuf et ses nombreux partisans s'achemineront vers la patinoire de la côte de sable ce soir, à neuf heures, afin d'y rencontrer l'équipe du Sacré-Coeur de Jean-Jacques D'Aoust dans une joute régulière de la ligue junior de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Les étoiles du carré Anglesea dont le dévoué président est Lucien Langlois et le "coach" Hec Rivest occupent actuellement le premier crochet des juniors canadien-français. Ils ont gagné trois de leurs quatre joutes et ont annulé l'autre, de sorte qu'ils comptent actuellement un total de 7 points.

Quant au Sacré-Coeur cette équipe s'est aussi distinguée depuis le début de la saison. L'équipe a gagné trois joutes sur cinq et tout indique qu'elle surpassera l'équipe St-Charles sous peu.

Une victoire pour le Sacré-Coeur ce soir le porte en première place avec un total de huit points. C'est cette équipe qui a compté le plus de buts à date, soit un total de 13. Ses francs-tireurs ne voudront pas en rester là car ce chiffre n'a rien d'attrayant . . . Brrrr ! Dès ce soir donc MM. D'Aoust, Champoux, Martin, Aubry, Bourdon, Maloney et Mineault, sans oublier l'habile Jean-Marie Blackburn, le héros d'hier soir contre l'équipe Notre-Dame, se démèneront comme jamais pour compter plusieurs buts et pour triompher de cette puissante équipe qu'est le Brébeuf.

Qu'on se rende donc en foule, ce soir à 9 h. à la patinoire de la côte de sable, rue Somerset est.

La Grande nouvelle ? . . . La voici !

Les Canadiens de Montréal qui, hier soir, ont donné une si brillante exhibition de hockey à l'Auditorium, reviendront à Ottawa. Oui, mesdames et messieurs, les Canadiens au grand complet prendront part au grand festival que la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa organise pour le soir du 29 février prochain, un mardi.

Depuis quelques semaines déjà, les organisateurs de notre festival étaient en pourparlers et en communication avec Tommy Gorman, gérant des Habitants. Hier soir, Tommy Gorman a confirmé la nouvelle et les Canadiens de Montréal prendront part au deuxième festival de l'Association St-Jean-Baptiste.

On ne connaît pas encore tous les détails, mais Gorman a suggéré que ses joueurs canadiens-français jouent en exhibition contre les joueurs de langue anglaise de l'équipe. D'autres joueurs viendront avec l'équipe et on peut être assuré que les Canadiens donneront une autre belle démonstration de leur science. D'autres renseignements suivront dans quelque temps.

L'Univ. d'Ottawa l'emporte sur Tech au ballon-panier

Les représentants de l'Université d'Ottawa dans la ligue de ballon-panier Interscolaire, domaine junior, ont remporté une victoire de 34-14 aux dépens de l'école Technique d'Ottawa. Bernard Taillefer et Marc Rochon furent les meilleurs compteurs de la rencontre avec respectivement neuf et huit points. Le meilleur des Techniciens fut Wilson qui collecta un total de six points.

UNIV. D'OTTAWA — Biron, 2; Pajot, 2; Taillefer, 8; Janisse, M. Rochon, 9; P. Rochon, Parisien. 4; Buckley, 2; Lefaivre, 8. Total, 34.

TECH — May, 2; Card, O'Neil, DeLabio, Wilson, 6; Aubry, 2; Ryan, Fawcett, 2, Latimer, 2; Nicholson, 1. otal, 14.

Arbitre — George Gilmour.

Fortin veut donner un "shampoo" à Guérin, demain soir

Vendredi soir (demain) à 10 h. . . . il y aura un spectacle à la salle de quilles BB. rue Laurier, à Hull Oui . . . et quel spectacle ! L'équipe du barbier Ernest Fortin . . . (nous parlons de quilles, bien entendu) a lancé un défi à l'équipe du billardiste Guérin de la salle des Bébés pour un match de trois parties aux quilles . . . aux cinq "pinnes" et, tout naturellement, Guérin, et ses copains, piqués dans leur orgueil (et avec raison) ont relevé le défi et se sont entendus pour demain soir . . . à 10 h.

Les barbiers de Fortin se proposent de donner un "shampoo" peu ordinaire aux pousseurs de baguettes et ces derniers se proposent de passer la "swanette" aux coiffeurs. Une vieille rivalité existe entre les deux clans et l'échos des bouteilles se fracassant les unes contre les autres résonnera jusqu'à l'au delà . . . du pont Interprovincial . . franchira la rue Sussex, déviera à Georges jusqu'au Droit . . . et samedi matin nous vous ferons connaître les résultats de cette rencontre de démolisseurs de forêt miniature.

Il y aura bientôt sur le marché du saumon en conserves et les consommateurs pourront s'en procurer à raison d'un coupon de viande pour une boîte d'un quart de livre de saumon.

* * *

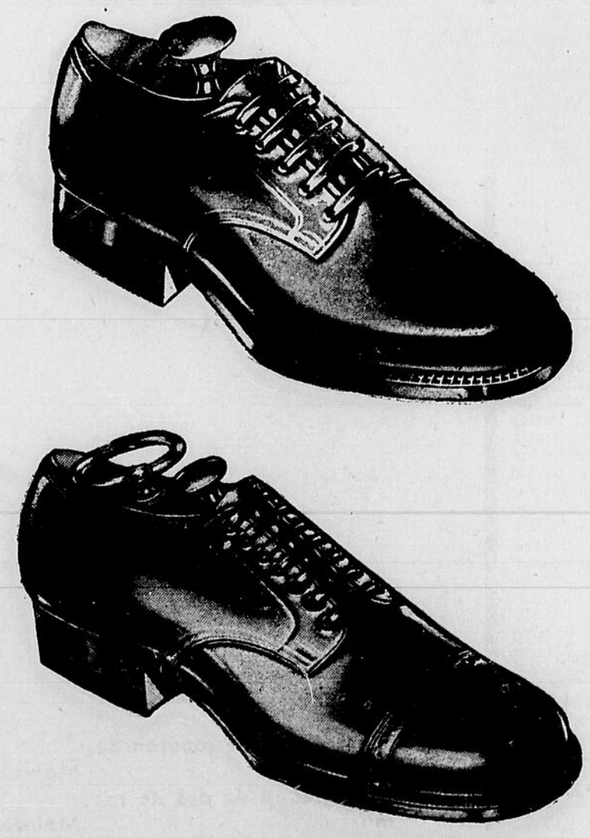
La Commission des Prix a établi des prix plafonds pour la vente de la viande de cheval et du foie de cheval pour la nourriture des renards.

* * *

Il ne faut pas oublier que les prix de la période de base s'appliquent à la vente des cacahuettes écalées.

PAPIERS À CIGARETTES
O-K D'UN BLANC PUR

MACKS — VOTRE MAGASIN POUR HOMMES ET GARÇONNETS



OXFORDS
pour Hommes
4.95

"Soyez bien chaussés"

Souliers qui conserveront leur forme, d'une bonne durée et confortables. Ces importantes caractéristiques à ce prix modique!

Oui, messieurs, ces attrayants souliers commande tout de suite l'attention non seulement pour leur chic apparence mais aussi pour leur qualité et leur satisfaction à si peu de frais !

D'une si belle apparence que les hommes bien mis les préfèrent. Le genre de souliers que l'on voit partout en ville, dans les meilleurs endroits. Votre choix de veau noir et brun, genres blucher et balmoral. Pointures 6 à 11.

Epargnez tout le papier pour la récupération

MACK'S
McKERRACHER-WANLESS Limited
Angle des rues Rideau et Sussex. Signalez 3-4012

4 FOIS autant de savonnage que nombre d'autres crèmes mises à l'essai.
la CRÈME à BARBE Gillette
Préparée par les plus grands experts en accessoires de toilette pour la barbe — les fabricants des lames Gillette Bleues.

— SPORT —

Les billardistes de la salle Royale sont éliminés après avoir combattu honorablement

★ ★ ★

Robert Reinhardt compte deux buts et passe pour un autre dans cette joute gagnée au compte de 4 à 1 — Herbie Burns sauve son équipe d'un blanchissage — Une foule considérable assiste à cette joute où les panthères noires se qualifient en finale du circuit Emile Limoges — Il y aura joute ce soir à Buckingham entre les Abeilles et l'Ottawa Car

LE CIRCUIT INTERMEDIAIRE A PROUVE QU'IL Y AVAIT BEAUCOUP DE TALENT A HULL

par Alfred O.

Les Hull-Volants intermédiaires, équipe qui a maintenu la première place dans la ligue transpontine, a éliminé la salle de billard Royale de la course, hier soir au collège Notre-Dame, en remportant une brillante victoire au compte de 4 à 1 devant une assistance très considérable.

En dépit de la joute des Canadiens-Commandos à l'Auditorium, joute qui attira un grand nombre de fervents de Hull, les Intermédiaires tinrent quand même à remplir leur engagement et à jouer la partie au programme.

Les Panthères noires avaient déjà remporté une première victoire dimanche dernier et hier soir c'était la deuxième joute de cette mi-finale de deux dans trois.

Bob Reinhardt est le héros

C'est le rapide et rusé Robert Reinhardt qui fut le héros de la victoire du blanc et noir hier soir. Bob ouvrit le bal dans la première période en comptant le premier but après 1 minute 20 secondes de jeu seulement. Il fit une brillante montée flanqué de son cousin Kenneth et d'Edgar Laframboise. Cet agile trio, des gazelles sur patins, mystifièrent les défenses royales et se rendirent jusqu'à la porte du château. C'est là qu'Iken fit un mouvement "à la Mandrake"... passa à son copain de gauche Edgar Laframboise qui, à son tour, fit quelques tours de prestigitateur avec son rondin et passa à Roberto qui glissa la tartine de licorice dans le chaudron royal.

Faldo reprend sa faute

Le vieux cheval de bataille Faldora Tremblay avait été puni dans la première période pour avoir fait le méchant garçon... il avait été pincé par l'arbitre Bill Fournier pour un délit contre le code. Voulant sans doute se remettre dans les bonnes grâces de ses nombreux admirateurs, Tremblay compta le deuxième point des Volants en moins de cinq minutes de jeu de la deuxième période. C'est le vétéran Gene Sauvageau qui lui passa la pilule au temps opportun et Faldo tira dans un coin du filet pour consolider l'avance des chemises noires.

Les billardistes qui, depuis le commencement de la saison n'ont jamais été découragés et ont donné beaucoup de fil à retordre aux autres équipes du circuit Limoges, ont repris un regain d'espoir quand leur étoile Herbie Burns se faufila jusqu'à Broadhead pour le surprendre en défaut. Burns avait fait le jeu avec l'aide de ses copains Côté et Dupuis. Le but fut compté une minute après celui de Faldo.

Le jeu s'anima quelque peu et les arbitres durent dégeler leur sifflet et faire remuer le grelot (le petit marbre qu'il y a dedans) à trois reprises, expressément pour reléguer Dupuis, Roger et Cyr à la glacière où les esprits surchauffés reprennent leur température normale.

Reinhardt scelle le sort des Royaux

Bob Reinhardt avait ouvert la séance... c'est lui qui la termina et fit même la baissée de rideau. Son deuxième point de la partie fut compté exactement comme le premier... avec l'aide encore une fois de son cousin Kenneth et d'Edgar Laframboise. Cependant, cette fois, il prit beaucoup plus de temps pour le réussir. De fait, ce n'est qu'à la onzième minute de la dernière période que Bob trouva l'ouverture nécessaire pour glisser la noisette dans le foyer de Labrèque.

Cette troisième période fut sans rudesse. Les Volants firent preuve d'une légère supériorité mais c'est en combattant hardiment que les billardistes de la salle Royale furent effacés du tableau après une brillante saison.

Des félicitations

Les Royaux méritent certes des éloges pour leur belle tenue au cours de la sason. Ils ont pris part à dix joutes et en tout temps ils se sont montrés de véritables sportifs. Ils nous ont fait connaître des étoiles et ont prouvé que dans la ville de Hull on pouvait trouver, développer, faire connaître du talent local, des véritables fils de Hull qui peuvent se distinguer au hockey. Et comme preuve c'est que plusieurs de leurs joueurs ont été invités à passer aux rangs séniors d'Ottawa. Les Royaux ont prouvé à quelques incrédules, à quelques "aveugles" comme ceux dont parlait le Seigneur, que dans Hull on pouvait former des joueurs de calibre... et aux joueurs du Royla qui compléteront la saison pour une équipe majeure d'Ottawa dans la ligue de la cité nous souhaitons plein succès.

Quant aux Volants ils passeront maintenant en finales contre les vainqueurs de la série Buckingham-Ottawa Car qui se continue ce soir même dans la petite ville sportive de la Lièvre.

Il y aura foule ce soir à Buckingham pour voir les carrossiers de Chick Lagrave donner un dernier coup de collier contre les piquantes abeilles de l'instructeur sportsman Philippe Daoust.

Les équipes:

HULL-VOLANTS:— Buts: Ken Broadhead; défenses: Roger Poitras et Oscar Carrière; centre: Kenneth Archibald Reinhardt; avants: Roberto Reinhardt et Edgar Laframboise; remplaçants: Bilodeau, Jacques Moussette, André Manseau; Eugène Sauvageau, Faldora Tremblay.

SALLE ROYALE:— Buts: Labrèque; défenses: Armand Cyr et Georges Collins; centre: O. B. Paradis; avants: Grenier et Maurice Dagenais; remplaçants: Ernest Dagenais, Herbie Burns, Côté, Courville, Dupuis et Lafleur.

ARBITRES:— Lionel Fournier; statisticien: Roger Lalonde; chronométreur: M. Laframboise.

Le résumé:

Première période

Hull-Volants: Robert Reinhardt (Ker. Reinhardt, Edgar Laframboise) 1'20"
Punition: Faldo Tremblay.

Deuxième période

Hull-Volants: Faldo Tremblay (Sauvageau) ..... 4'51"
Salle Royale: Herbie Burns (Côté, Dupuis) ..... 5'51"
Hull-Volants: Edgar Laframboise (R. Reinhardt, E. Sauvageau) 10'45"
Punitions: Dupuis, Roger, Cyr.

Troisième période

Hull-Volants: R. Renhardt (Laframboise, Ken Reinhardt) 11'35"
Pas de punition.

Prochaine partie

Ce soir, à Buckingham, entre les Abeilles de Buckingham e tles Carrossiers de l'Ottawa Car, la rondelle sera mis au jeu à 8 h. 15 et les arbitres seront MM. Don Cameron et Horace Tremblay. Buckingham a déjà remporté une première victoire dimanche dernier dans cette mi-finale de deux en trois.

Toujours des joutes serrées dans la ligue mixte Morin

Ligue de quilles Mixte Morin
SECTION 7.30

Latrémouille gagne 3 parties sur trois contre Perriard.

Renaud gagne 2 parties sur 3 contre J.-C. Sauriol.

Lacelle gagne 2 parties sur 3 contre Dugal.

Latrémouille gagne la 2ième corde par 7 pinnes. Latrémouille, 1211, Perriard, 1204.

Lacelle gagne le 1ère corde par 11 pinnes, 1112 à 1101.

DAMES

	HS	HC
Mlle I Hector	222	624
Mlle F. Sabourin	204	
Mme H. Lajoie	203	
Mme P. Lamadeleine	203	

HOMMES

	HS	HC
H. Summers	304	708
A. Charron	251	627
A. Lacelle	266	
H. Perriard	236	
H. Lajoie	234	
H. Gauvreau	215	

CLASSEMENT

	J	G	P
R. Latrémouille	12	11	1
E Renaud	12	7	5
M. Dugal	12	6	6
A. Lacelle	12	6	6
H Perriard	12	3	9
J.-C. Sauriol	12	3	9

"SUPER-SWEEPER CLUB"

Mme A. Fréchette	92
M. A. Lacelle	69
M. A. Lefebvre	78
M. L. Bériault	94

"BLOW-OUT CLUB"

Mme J. Morin	8
Mme A. Fréchette	8
Mlle F. Sabourin	7
Mlle N. Blondin	5
M. L. Bériault	6

SECTION 9.30

Leblanc gagne 3 parties sur 3 contre Lefebvre.

Lafortune gagne 2 parties sur 3 contre Lapointe.

Major gagne 2 parties sur 3 contre M. Sauriol.

Leblanc gagne la 3ième corde par 10 pinnes, 1196 à 1186.

DAMES

	HS	HC
Mme M. Sauriol	295	639
Mme A. Saucier	234	615
Mlle N. Blondin	222	
Mme J.-L. Croteau	208	
Mme A. Paquette	201	

HOMMES

	HS	HC
M. A. Fréchette	295	744
M. C. Greenberg	289	713
M. R. Viau	253	704
M. R. Thériault	307	691
M. E. Lafortune	267	658
M. L. Ethier	238	658
M. V. Durocher	253	648
M. R. Lachaine	243	623
M. H. Tapp	237	
M. M. Sauriol	235	
M. L. Leblanc	227	
M. L. Major	225	
M. J.-L. Croteau	218	
M. J.-P. Leblanc	215	

CLASSEMENT

	J	G	P
A. Lefebvre	12	7	5
M. Sauriol	12	7	5
L.-P. Leblanc	12	7	5
L. Major	12	6	6
E. Lafortune	12	5	7
H. Lapointe	12	4	8

"MES NERFS" DISAIT-ELLE

Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatique, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 117F

Pilules Dodd pour le Rein

G. Durocher tape une série de 819 chez les Tapageurs

Les équipes Bourbeau et Doris en première place dans la deuxième demie.

L'équipe Lajoie gagne 2 parties sur l'équipe Giroux, celle de Way gagne 2 parties sur l'équipe Thibault. et l'équipe Doris gagne 2 parties sur celle de Bourbeau.

Gerry Durocher	192	255	372	819
F. Désormeaux	227	229	211	678
H. Lepage	212	230	222	664
El. Taschereau	227	192	223	642
R. Lépine	248	125	264	637
H. Lajoie	195	232	188	615

Rolland Plouffe	258
Cy Doris	252
Rolland Thibault	220
Ernie Huneault	212
Antoine Lacroix	206

Mme A. Lacroix	251	203	131	585
Mlle G. Lajoie	153	218	172	543
" J.-D'A. Sabourin	143	156	206	505

Mlle Marg. Doris	221
Mlle G. Charlebois	202
Mme Julia Lecomte	202
Mlle Séguin	202

Classement

Equipe	J.	G.	P.
Bourbeau	9	6	3
Doris	9	6	3
Giroux	9	5	4
Thibault	9	4	5
Lajoie	9	4	5
Way	9	2	7

Paul LACROIX, stats.

L'équipe St-François est première dans le tournoi de bridge

LES RENCONTRES DE DEMAIN ET DE DIMANCHE.

Les joueurs de bridge de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa poursuivent leurs rencontres hebdomadaires avec un entrain remarquable. Le tournoi actuel organisé par la commission des sports réuni six équipes qui se livrent des duels dignes des Cuthbertson et autres experts du paquet de cartes.

Dimanche dernier l'équipe St-François a défait le Brébeuf par 11 points contre trois et l'équipe Ste-Anne a triomphé de l'équipe St-Conrad par 9 points à cinq.

La position des équipes à date est la suivante:

	PG	TP	Petits	Grands	C
St-François—	16	12	4	0	36
St-Dominique—	13	8	3	0	25
Ste-Anne—	10	8	2	0	22
St-Conrad—	6	2	0	0	8
Brébeuf	6	0	0	0	6
St-Jean-Baptiste—	3	0	0	0	3

PROCHAINES JOUTES

Les prochaines rencontres de ce tournoi seront tenues demain soir et dimanche les 4 et 6 février respectivement. Les clubs qui se rencontreront seront:

Vendredi, le 4—
Ste-Anne à St-Jean-Baptiste
St-Dominique à Brébeuf

Dimanche, le 6—
St-Jean-Baptiste à St-Conrad
St-François à St-Dominique

Les clubs rivalisent d'enthousiasme et d'entrain et la dernière équipe, loin d'être déprimée, espère être à la tête dans quelque temps. Et quant aux meneurs l'équipe St-François, elle ne craint pas les autres .. au contraire ses experts croient qu'ils continueront à gagner du terrain au fur et à mesure que les semaines s'écouleront.

L'Université et le Collegiate Glebe font match nul hier après-midi

★ ★ ★

Un autre intéressant programme double a été présenté hier après-midi à l'Auditorium par la ligue Junior Interscolaire. Pour l'occasion l'Université d'Ottawa et le Collégiate Lisgar se mesurèrent en première joute. Et les deux constellations s'en tinrent à une égalité de 2 à 2 après une joute très rapide et très intéressante. Dans l'autre moitié de l'après-midi l'école du Commerce est monté en deuxième position en réussissant à triompher de l'école Supérieure de Nepean par le pointage final de 7-2. Par cette défaite le Nepean repose assez solidement dans le caveau.

Ray McCarthy, fils de Gatineau Mills qui en plus d'évoluer avec les Carabins s'aligne avec la brillante équipe du Saint-Jean-Vianney a fait très belle figure hier soir en enregistrant les deux seuls points des siens. McCuaig et Salhaney ont réussi à enregistrer pour le Lisgar.

Dans la victoire du Commerce, Mike Strelbisky fut le meilleur torpilleur avec quatre points à son crédit. Les autres buts ont été crédités à Ray Yandon, Saul Sherman et Buck Cross. Les vaincus capables de compter furent McDonald et Sheppard.

Les équipes:

PREMIERE JOUTE

Lisgar — Bourada, buts; Kranklin et Chartrand, défenses; Kirby, centre; Ramsden et MacArthur, ailes; Joe, Leggoe, Johnstone, Sim, Berry, Spallin, Salhany et McCuaig, alternants.

U. d'O. — Bennett buts; Gagnier, et Milchack, défenses; Turpin, centre; Biron et Gagnon, ailes; Charbonneau, McCarthy, Patenaude, Pommier et Archambeault, alternants.

Officiels — Harry Fleming et Bill Touhey.

DEUXIEME JOUTE

Commerce — Wiggans, buts; Ritchie et Pantelimon, défenses; Strelbisky, centre; Yandon et Zebchuck, ailes; Liddard, Bethell, Cross, Noel, Sherman, Revoire et Holtby, alternants.

Nepean — Young, buts, MacGougan et Cummings, défenses; Shepperd, centre; Saunders et Dawson ailes; MacDonald, Bradley, Armstrong, Spicer, Craig, Hall, Appleton et Bablock, alternants.

Officiels — Bill Touhey et Harry Fleming.

CLASSEMENT

Tech	5	0	0	28	7 10
Commerce	4	2	0	28	15 8
St. Pat's	4	1	0	26	9 8
U. d'Ottawa	2	3	1	17	25 5
Glebe	2	4	0	17	24 4
Lisgar	1	4	1	10	24 3
Nepean	1	5	0	11	28 2

Joutes cette semaine

Vendredi — St. Pat's vs. U. d'Ottawa; Lisgar vs Glebe.

Samedi — Tech vs. Commerce; St. Pat's vs. Lisgar.

Marcel Bouchard, revenu de Kiska, aide aux Abeilles de Buckingham à triompher de la Marine d'Ottawa

★ ★ ★

L'ancienne étoile junior de la cité d'Ottawa passe quelques jours dans sa famille. — Les Marins sombrent à l'Aréna au score de 12 à 2

BUCKINGHAM, (DNC) — Marcel Bouchard, un des membres de la célèbre ligne des trois B (Bouchard, Bertrand et Boileau) des jeunes Canadiens, champions juniors il y a quelques années et plus tard qui se distinguèrent dans la ligue de la cité d'Ottawa, a contribué à la victoire des Abeilles de Buckingham contre une équipe de la marine d'Ottawa au score de 12 à 2.

Bouchard, membre du 1er régiment de Hull, ets tout dernièrement revenu, de Kiska avec les autres membres du régiment de Hull. De passage chez lui, à Buckingham, il fut invité à prendre part à cette joute-exhibition et il s'y distingua grandement.

Marcel n'avait pas chaussé les patins depuis plusieurs mois et il était bien fier de s'aligner avec des anciens copains. Il sera de passage à Buckingham pendant quelques temps encore et les amis espèrent qu'il pourra s'aligner de nouveau avec les Abeilles de Buckingham, équipe intermédiaire.

Bouchard a contribué au quatrième point des gagnants en passant à Lillico.

Les Equipes

Buckingham — Buts: Fernand Pilotte; défenses: Gaston Beauchamp et R. McMillan; centre: Lloyd Lillico; avants: Ruben Paluck et Marcel Bouchard; remplaçants: Charbonneau, Soucy, Aubé, Nadon, Lanthier Bernard, Lanthier Guy, Bertrand.

La Marine — Buts: Stribilski; défenses: McQueen et Eno; centre: McHenley; avans: Vincelli et Gay; remplaçants: Hall, Freemark, Parkes, Coughlin et Leafloor.

Arbitre: "The Shadow"

Le résumé

Première période

Buckingham — Yvon Aubé Soucy 4.22
Buckingham — Berrand (Nadon) 11.19
Buckingham — Soucy 17.03

Deuxième période

Buckingham — Lillico (Bouchard) 4.39
Buckingham — Carrière (Bertrand) 8.12
Buckingham — Nadon (B. Lanthier) 9.15

Troisième Période

Buckingham — B. Lanthier (Soucy) 4.11
Buckingham — Lillico (Paluck) 5.57
Buckingham — Paluck (Carrière) 8.14
La Marine — Hall 11.11
Buckingham — Berthand (G. Lanthier) (G. Lanthier) 14.09
Buckinbham — Nadon (G. Lanhier) 16.32
La Marine — McHenley (Eno) 19.12
Buckingham — Soucy (Aubé) 19.49

Plusieurs compatriotes de la région en service sur la corvette "Rivière-du-Loup"

(par le sous-lieutenant Paul Cimon, R.C.N.V.R.)

Le Canada possède actuellement plusieurs navires de guerre. A bord de chacun on rencontre habituellement des représentants de toutes les parties de notre pays. On en a illustré plusieurs exemples dans le passé. Même en étant le moins nombreux des services de guerre canadiens, la Marine est à n'en pas douter un des plus représentatifs. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la liste de ses membres pour s'en convaincre.

Il est une corvette canadienne qui, non seulement représente magnifiquement l'esprit de la Marine canadienne, mais possède également un équipage dont pourrait être fier n'importe quel navire allié. C'est la "RIVIERE DU LOUP."

Depuis la fondation de la cité de Rivière-du-Loup, les citoyens de cette jolie ville qui repose sur les bords de notre grand fleuve ont toujours rêvé de la mer. C'est un sentiment ancré dans leur coeur presque aussi profondément que l'amour filial. Souvent, sans même s'en rendre compte, leur regard se tourne vers les flots avec nostalgie.

Après quatre ans de guerre, ces amants de la mer voient une corvette de la Marine canadienne dotée du nom de leur ville. Avec enthousiasme, ils ont adopté ce vaisseau et son équipage, certains qu'il en jaillira sur leur cité un grand honneur.

Lancée il y a déjà quelques mois en présence du maire de la ville qu'elle représente, le Dr Antonio Paradis, la corvette "Rivière-du-Loup" a pour marraine, la mairesse, Mme Paradis. Mise en armement quelque temps plus tard, la "Rivière-du-Loup" est aujourd'hui en service actif, sous le commandement du lieutenant R.-N. Smillie, R.C.N.V.R., de London, Ontario. Son commandant en second est le lieutenant A.-S. Raney, R.C.N.V.R., aussi de London. Cinq autres officiers voient à la manoeuvre et assurent le bon ordre à bord. Ce sont le lieutenant Gordon Dunnett, R.C.N.V.R., navigateur, de Saskatoon, Saskatchewan; le sous-lieutenant Gérald Ardill, R.C.N.V.R., de Vaudreuil, Québec; le sous-lieutenant K. Tryon, R.C.N.V.R., de Vancouver, C.-B.; le sous-lieutenant William H. Hudson, R.C.N.V.R., de Montréal et l'ingénieur, l'officier breveté Charles O'Connor, R.C.N.V.R., de Saskatoon, Saskatchewan. Outre les sous-lieutenants Ardill et Tryon, qui ont récemment fini leur entrainement au H.M.C.S. KINGS, tous les officiers du bord ont bien connu la mer antérieurement. Par exemple, le lieutenant Dunnett était à bord de la H.M.C.S. "PICTOU" et le sous-lieutenant Hudson était à bord de la "Moose Jaw" et du "Milltown."

L'équipage de cette corvette compte plusieurs représentants de descendance française. Tout comme leurs compagnons de langue anglaise, ils sont fiers de porter sur les mers, le nom de "Rivière-du-Loup." Originaires de toutes les parties du pays, ils n'ont qu'une ambition: assurer la sécurité du Canada.

Le signaleur Paul-Emile D'Allaire, rue Dezery, 3435, Montréal, est l'un des marins les plus remarquables à bord de ce vaisseau. Fils de M. J. D'Allaire, il est dans la Marine depuis le 18 septembre 1939. Son service dans les établissements de terre ne fut pas très long. Aussitôt son entrainement terminé, il s'embarqua.

Il servit d'abord avec un navire de patrouille, le H.M.C.S. "Mildred". Outre ce premier navire, il connut le H.M.C.S. "Ambler", le H.M.C.S. "Moonbeam", le H.M.C.S. "Pictou", le H.M.C.S. "Husky". Si imposant que soient ses états de service à bord des vaisseaux de surface, le signaleur D'Allaire ne s'en est pas tenu là. Il passa deux mois à bord d'un sous-marin. C'est toujours avec plaisir qu'il rappelle la dualité de ses expériences maritimes. Il a passé plus de 36 mois en mer.

Naturellement modeste, il parle le moins souvent possible de lui-même. Il faut, par exemple, insister fortement pour lui faire dire qu'il fut cité à l'ordre du jour pendant son séjour à bord de la "Pictou". C'était le 18 octobre 1941. (On se rappelle que la "Kerney" et le "Gladiolis" furent coulés cette journée-là). Sa citation dit que ce signaleur a rendu d'importants services par ses renseignements précis sur les mouvements des navires et sur les différentes phases du combat. Il avait pris position sur la chambre d'asdic et c'est de là qu'il communiqua avec ses supérieurs et les navires alliés aux alentours.

Bachelier ès arts du collège Loyola, il étudia aussi à l'Académie Langevin et au collège Saint-Laurent. Deux fois, on lui offrit de devenir officier mais il préféra prendre de l'expérience comme simple signaleur. Cependant, il semble que bientôt il acceptera l'offre qui lui a été faite.

Après sa sortie du collège, il fut co-propriétaire d'une compagnie de transport et s'adonna à l'étude des langues. En plus, du français et de l'anglais, il connait l'espagnol, l'italien et l'allemand.

Mais Paul-Emile D'Allaire n'est pas le seul Canadien français à bord de la "Rivière-du-Loup". On y rencontre aussi le maître d'hôtel R. Chénier, rue Preston, 133, Ottawa; le commis aux approvisionnements R. Presseau, rue Letourneux 1676, Montréal; le chauffeur P. Poirier, rue Gregor, 7, Cornwall, Ontario; le chauffeur E. Poirier, Saint-Joseph, N.-B.; le chauffeur C. Perrault, Beloeil, Qué.; le matelot B. Aubert, rue Capricieuse, 45, Saint-Pascal Baylon, Québec; le matelot O. Fortin, rue Saint Jacques, 139½, Hull; le matelot M. Boucher, rue Marquette, 4426, Montréal; le matelot breveté H. Soulière, Pembroke, Ontario; le chauffeur K. Petrie, Winnipeg; le quartier maître signalqur B. Roberge, Banff, Alberta, et le premier maître mécanicien R. Alexandre, Calgary.

Le lieutenant R.-N. SMILLIE, R.C.N.V.R., de London, Ont., commandant de la "Rivière du Loup". Avant d'être nommé capitaine de la "Rivière du Loup", le lieutenant Smillie était commandant en second de la H.M.C.S. "Moncton".

Enrôlés dans la Marine royale canadienne pour défendre leur pays contre le barbare fasciste, tous les gars de la "Rivière-du-Loup" ont l'intention bien arrêtée de porter avec honneur le nom de la ville qui a adopté leur vaisseau.

Revision des prix pour le bois à pâte coupé à la souche dans l'est du pays

M. A.-H. Williamson, administrateur du bois à la Commission des Prix et du Commerce, annonce l'entrée en vigueur aujourd'hui même de prix maxima revisés pour le bois à pâte coupé à la souche dans les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

Les nouveaux prix représentent une augmentation d'environ cinq pour cent sur ceux mis en vigueur par le décret A-748, en date du 28 mai 1943, et amendé par la suite par l'ordonnance A-881, en date du 13 septembre 1943, pour la province de Québec; sur les prix mis en vigueur par le décret A-790, en date du 28 juin 1943, pour la Nouvelle-Ecosse. Ces augmentations valent aussi bien pour le pin de Banks et l'épinette qu'ils soient décortiqués ou bruts. Les prix du tremble brut ou décortiqué sont augmentés sensiblement, étant donné que ces espèces de bois se vendaient à des prix sous-marginaux. Ces prix seront semblables aux prix en vigueur pour les autres espèces de bois.

L'administration a souligné que l'augmentation des prix du bois à pâte dans les provinces ci-dessus indiquées fait partie d'une ligne de conduite commune de l'Office Price Administration, des Etats-Unis, et de la Commission des Prix et du Commerce, au Canada, afin de réduire le plus possible la différence entre les prix de plafond sur le front intérieur et les prix en cours à l'exportation. Le deuxième motif de ce décret est d'augmenter la production du bois à pâte au Canada.

L'Office Price Administration émettra des décrets concernant les prix payés à l'importation pour le bois à pâte venant de l'Est du Canada et se rendant dans les Etats nord-est américains. Les ordonnances de l'OPA reviseront les prix en vigueur pour l'exportation du bois à pâte du Canada et établira une balance équitable entre les prix sur le marché canadien et les prix payés à l'exportation. On reviendra ainsi aux prix payés au cours de la période qui a précédé la guerre.

De plus, les décrets permettront aux prix en vigueur pour le bois à pâte d'être davantage en conformité avec les prix payés pour les autres produits de la forêt.

Le régisseur canadien du bois de construction a déclaré qu'une fois ces ententes terminées, l'ordonnance no 20 serait abrogée.

Hammond, Ont.

HAMMOND, (Ont.), le 2. — (D. N.C.) — M. et Mme Armand Lémery, d'Ottawa, rendaient visite à M. et Mme Philippe et Jean-Paul Goudreau, dimanche dernier.

M. Amédée Perrier était de passage dans sa famille, la semaine dernière.

M. et Mme Lucien Paquette ainsi que leur fille Alice étaient de passage chez M. Omer Charlebois, dimanche.

Le sergent Omer Lalonde et Mme Lalonde, d'Ottawa, passaient la fin de semaine chez M. Joseph Lalonde.

M. Jean-Paul Lalonde du C.A.R.C. de Trenton, passait la fin de semaine dans sa famille.

Mlles Jeannette Guindon et Françoise Bédard étaient de passage à Ottawa, samedi.

Mlle Médora Charlebois passe quelques jours chez sa soeur, à Ste-Anne de Prescott.

Les vitamines vous aident à rester à l'ouvrage. C'est pourquoi il est important que vous mettiez dans votre régime une abondance de

Pains Vitamine B
Pan-Dandy

BLANCS ET BRUNS

Les Pains Pan-Dandy sont faits de cette splendide nouvelle farine APPROUVEE AU CANADA, développée et améliorée par le Dr L. H. Newman, céréaliste du Dominion, de la Ferme Expérimentale, Ottawa; une farine qui captive l'attention des spécialistes diététiciens aux Etats-Unis d'Amérique et en Angleterre. Il existe une bonne raison pour qu'elle intéresse vivement les pays qui ont enrichi leur farine artificiellement, pour maintenir la bonne santé de leur peuple. Au Canada nous pouvons avoir les vitamines naturelles de notre blé dur canadien, le meilleur au monde, vitamines constituées et emmagasinées durant de longues journées ensoleillées et des nuits fraîches, courtes.

Le Pain Vitamine B est une nécessité pour les forces armées parce qu'il contient une généreuse mesure des huit vitamines naturelles du complex B, si nécessaires pour maintenir la vigueur et la bonne santé. Mangez six ou huit tranches de pain vitamine B Pan-Dandy, avec d'autres aliments essentiels et maintenez-vous en santé, réduisez les absences. Six ou huit tranches de Pain Vitamine B Pan-Dandy, par jour, fourniront à l'organisme à peu près un sixième des vitamines quotidiennes, ce qui constitue à peu près 500 unités internationales.

Achetez un pain aujourd'hui de nos vendeurs, de votre épicier, ou signalez 5-1401

Les gars et filles outre-mer aiment le

Gâteau Royal aux Fruits

Il nous en reste encore quelques-uns, délicieux, aux fruits, de haute qualité.

Plus de 2 livres, empaquetés, prêts pour l'expédition **1.25**

Pour les réceptions sans servante

Pas n'est besoin d'avoir une servante pour réussir une réception. Un diner, un banquet, un thé d'après-midi, un grand bridge ou une partie de quatre personnes, pour cela nous pouvons vous assurer l'alimentation et le service que vous désirez. Notre personnel s'occupera de tous les détails et du service, fournira le linge de table, l'argenterie, la vaisselerie, les aliments, le service si vous le désirez. OU, nous pouvons vous envoyer la nourriture que vous servirez vous-même. Consultez Mlle Fennell, 5-1401. Vous trouverez nos prix très modiques.

MORRISON-LAMOTHE

ECHO DRIVE BAKERY LIMITED

L'hon. sénateur C.-C. Ballantyne, leader de l'Opposition à la Chambre Haute, a demandé hier au gouvernement de convoquer au plus tôt une conférence d'urgence pour étudier le problème du logement pour répondre aux besoins actuels et a ceux de l'après-guerre. Il a insisté sur l'acuité de la situation à Ottawa et à Montréal, "où il est devenu pratiquement impossible de louer une maison ou un appartement".

D'après le sénateur Ballantyne, cette conférence devrait réunir des représentants du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et des villes importantes. Car le problème est devenu aigu, principalement dans les grandes villes, et il faudrait, pour le résoudre, un programme de réalisation immédiate et un programme pour l'après-guerre.

Le leader de l'opposition a fait un tableau des conditions de vie de familles réduites à habiter des magasins désaffectés, des hangars ou d'autres endroits impropres à loger des humains. Il faut prévenir l'inquiétude et le mécontentement qui peuvent naître d'une telle situation, dit-il. C'est pourquoi il propose qu'on fasse en quelque sorte l'inventaire des logements disponibles et qu'on détermine le genre de maison à construire dans les diverses régions du pays, en égard au climat, et le loyer qu'il est raisonnable de payer pour de tels logements. Selon lui, il appartient aux gouvernements fédéral et provinciaux de contribuer à ces entreprises de construction qui devraient commencer sans tarder dans les grands centres comme Montréal.

Le leader du Gouvernement, l'hon. Sénateur J. H. King, a répondu que cette question était à l'étude depuis déjà quelque temps. La pénurie de logements dans plusieurs centres, dit il, est due principalement au fait qu'il y a eu peu de construction depuis quatre ou cinq ans pendant que de vastes usines de guerre y étaient érigées. Les matériaux de construction ont servi à des fins de guerre et les ouvriers en construction ont occupé des emplois de guerre.

Il est douteux, poursuivit le sénateur King, que l'on puisse détourner dès maintenant, pour la construction de maisons, beaucoup de bois de construction servant actuellement à des fins de guerre. La Grande-Bretagne absorbe 50 p. cent de notre bois, les Etats-Unis en prennent 10 p. cent, et les 40 p. cent qui restent au pays servent pour la plus grande partie à des usages de guerre. Mais il ne faut pas oublier, déclara le sénateur King, qu'avant la guerre le gouvernement fédéral a avancé des sommes s'élevant à $60.000.000 pour aider les petites gens à se construire des maisons: pas un sou de cet argent n'a été perdu pour le gouvernement et conséquemment un autre programme de construction de logements est à l'étude pour après la guerre.

Le sénateur Ballantyne, qui continuait le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, fit allusion aux deux discours prononcés la veille par les hon. sénateurs J.-F. Johnston et A.-L. Beaubien, libéraux de la Saskatchewan et du Manitoba, qui avaient proposé et secondé l'adresse.

Le sénateur King expliqua ensuite que des changements survenant dans les besoins de guerre avaient occasionné des transferts d'ouvriers vers d'autres emplois et que cela n'allait pas sans inconvénient. "Bien que certains règlements du ministère du Travail ne soient pas très populaires", dit-il encore, "je crois que dans l'ensemble la population canadienne a montré qu'elle était disposée à accepter les règlements que la guerre a rendu nécessaires, et cela parce que le gouvernement a su faire passer le pays du pied de paix au pied de guerre sans trop de heurts pour la population civile". "On s'est lutôt plaint", a-t il ajouté, "de ce que les gens n'étaient pas placés là où ils pouvaient rendre le plus de services." Il est d'avis que, dans l'ensemble, les règlements du Service sélectif sont appliqués sans favoritisme.

La sénatrice Iva Fallis, progressiste-conservatrice de l'Ontario, prit aussi part au débat pour demander qu'il n'y ait pas de préférence qui pût jouer à l'avantage ou au détriment d'un sexe ou de l'autre dans la distribution des emplois après la guerre.

Le Sénat siège de nouveau cet après-midi.

Le comité de la Chambre de Comm. d'Ottawa

La Chambre de Commerce d'Ottawa vient de lancer une grande campagne de recrutement pour amener le plus grand nombre possible de Canadiens français de la capitale à faire partie de la Chambre, qui est une organisation bien à eux et dévouée à leurs intérêts. On sait le grand succès remporté par la campagne de recrutement de l'an dernier. Le conseil de 1944 croit qu'une nouvelle campagne sera aussi efficace et grossira considérablement le nombre des membres de l'association.

Voici le comité de la Chambre pour l'année 1944:

Louis Charbonneau, président, 1, rue Beckwick, Com. E.-A. Bourque, ex-président, 339, St-André, Ins. Laurenzo Pichette, 1er vice-président, 126, Empress, René Fréchette 2ième vice président, 275, Cathcart, Jean-Charles Aubin, secrétaire, 45, Rideau, C.-H. Choquette, secrétaire-adjoint, 299, Dalhousie, Denis Pharand, trésorier, 24, Henderson, Mendoza Normand, président du comité de recrutement, 360, St-André, J.-A. Poirier, 361, St-Patrice, Armand Bertrand, conseiller, 189, Sparks, Roland Dion conseiller, 251, Dalhousie, Sylvio Blais, conseiller 127, Georges, N.-C.-A, Lacourcière vérificateur, 18, Rideau, Jean Latour vérificateur, 615, Gilmour, Jean Richard conseiller juridique, 48, Sparks, Henri Laperrière publiciste, 33, St-André.

En correctionnelle

Denis Rozon, 23 ans, de Casselman, Ont., a été condamné à un mois de prison en correctionnelle ce matin. Travaillant à Smiths Falls, il s'avoua coupable d'avoir négligé d'avertir son registraire de division d'un changement d'adresse, alors qu'il était sujet à l'appel. Le magistrat Sauvé a ordonné qu'après expiration de la sentence, il soit conduit au centre militaire le plus rapproché.

Un journalier de 48 ans, Jérémie Carisse, sans adresse donnée, recevra sa sentence la semaine prochaine sur une accusation d'avoir endommagé la propriété d'autrui. L'accusation mande qu'il a endommagé une porte pour une valeur de $10,50 dans une maison appartenant à M. Louis Kevanstein.

Trois personnes ont payé l'amende de $3 plus les frais ce matin en vertu de la loi de la radio stipulant qu'une des conditions essentielles du fonctionnement légal d'un poste récepteur de T.S.F. est l'achat préliminaire d'un permis. Ce sont: Calvin Scarf, 474, rue Booth; Philippe Deslauriers, 108, rue Queen; et Arnold Froom, 100, avenue Glen.

Et cependant l'achat d'un permis assure de grands avantages. Voici entre autres ce que dit le ministère du transport: "Un permis sera valide pour tous et chacun des postes récepteurs privés de la même maison. De même qu'il faudra des permis distincts pour les postes dans les chambres ou les appartements d'une même maison ou d'un hôtel occupés par des tenanciers différents. Il faut un permis distinct pour les postes récepteurs qui sont dans les automobiles.

Les hommes et les femmes des forces armées doivent également se procurer un permis pour des postes récepteurs privés. Seuls sont exemptés des permis les radios dans les endroits d'amusement pour le personnel des forces armées. Les familles des militaires doivent également avoir un permis distinct.

Si l'on vient à perdre son permis, la division de la radio au ministère du transport ou le vendeur immédiat pourront fournir la preuve d'achat à la condition que l'on déclare son adresse au moment de l'émission du permis."

Toutes ces mises au point sont la réponse d'excuses que font plusieurs accusés en venant verser leur amende.

Pour en revenir à la cour, disons que Wilfred Jodoin, de Billings Bridge, a payé $4 et les frais pour arrêt insuffisant avant une intersection et que J.-P. Renaud, de 325, rue Clarence, a payé la même amende pour avoir doublé une lumière rouge.

M. J.-A. Villeneuve est décédé

M. Joseph Villeneuve est décédé aujourd'hui, à sa demeure, après une courte maladie, à l'âge de 58 ans.

Né à Joliette il demeurait à Ottawa et dans les environs depuis 45 ans, et était le fils de M. et Mme Rodrigue Villeneuve, née Célanise Ouimette, décédés.

Le défunt fit ses études à l'Académie de la Salle et demeurait à Buckingham depuis deux ans. M. Villeneuve épousait à Montréal, il y a 36 ans, Exélia Gaboury, qui lui survit.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre fils: Roland, d'Ottawa; Ludger, de Buckingham, Lucien, d'Ottawa et Paul-Emile, de Buckingham; une fille, Mme R. Kelly, née Gabrielle, de Hull; deux frères, Edouard et Rodolphe, de Montréal; une soeur, Mme L.-O. Pinard, née Idalie, d'Ottawa ainsi que 6 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté en l'église St-Charles, à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Bulletins de la dernière heure

WASHINGTON, le 3. — (P.A.)— Raymond Clapper, collaborateur attitré et commentateur politique bien connu à Washington, a perdu la vie lors d'un accident d'avion lorsqu'il couvrait l'invasion des îles Marshalls dans le centre du Pacifique.

* * *

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Le ministre du travail Ernest Bevin a déclaré à la Chambre des communes aujourd'hui que la Grande-Bretagne considère les conflits européen et japonais comme une seule guerre et que les lois du service national exigeront la main-d'oeuvre britannique tant que le Japon ne sera au genou de ce pays.

* * *

HAMILTON, Ont., le 3. — (P.C.) —Un directeur de la commission du contrôle du lait en Ontario a dit ici aujourd'hui qu'on remédie à la récente pénurie de lait dans la région de Sudbury en envoyant 2.000 pintes de lait par jour de la région de Hamilton.

* * *

MONTREAL, le 3, (P.C.) — Le capitaine J.-R. Giroux, qui a dirigé la distribution d'environ 3.000.000 de livrets de rationnement, au cours des deux dernières livraisons ici, a été nommé administrateur adjoint de rationnement de la commission des prix, annonce-t-on aujourd'hui. à

* * *

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Le président Edouard Benès a dit au conseil d'Etat de la Tchécoslovaquie, aujourd'hui, que la Russie et les Tchèques travaillaient à une alliance slave comprenant la Pologne afin d'assurer une paix en Europe centrale et occidentale.

* * *

NEW-YORK, le 3. — (P.C.) — Malgré les conditions de guerre, les avions de la British Overseas Airways ont parcouru plus de 12.000.000 de milles, annonce aujourd'hui la BBC dans un message capté par le réseau Columbia.

* * *

PHILADELPHIE, le 3 — (P. A.) — Une secousse sismique, décrite comme "modérée" a été enregistrée à l'Institut de Sismographie Franklin à 8 heures 23 ce matin. Le Dr Roy Marshall a dit qu'il était incapable de déterminer la direction définie; mais qu'il croit que le choc peut être survenu au Pérou.

* * *

WINNIPEG, le 3. — (P.C.) — Harold Spencer, membre du personnel de la rédaction de la **Free Press**, de Winnipeg, au cours des 23 dernières années, est décédé ici aujourd'hui à l'âge de 71 ans.

Étude des questions tarifaires

Par Frank FLAHERTY

de la Presse canadienne

Des discussions en vue d'une réduction générale des tarifs et de l'abolition des barrières commerciales après la guerre se poursuivent et les autorités canadiennes y prennent part, apprend-on aujourd'hui.

Les discussions n'ont pas encore atteint la phase où des accords concrets se dessinent. Elles sont d'abord destinées à préparer un accord multilatéral auquel prendraient part de nombreuses nations.

On parle couramment d'un accord commercial nouveau et d'envergure entre le Canada et les Etats-Unis, d'après lequel tous les tarifs entre les deux pays seraient abolis, mais la Presse canadienne a appris de bonne source aujourd'hui que rien ne laisse prévoir un accord prochain dans ce sens.

La possibilité d'arrangements bipartites directs à l'heure actuelle est considérée comme la deuxième partie de l'alternative, si les accords de plus d'envergure manquaient de prendre corps.

Le discours du Trône, à l'ouverture du Parlement, la semaine dernière, disait: "Conformément aux principes de la Charte de l'Atlantique on est à étudier avec d'autres pays les ententes nécessaires pour éliminer les barrières commerciales et faciliter l'échange de denrées entre toutes les nations après la guerre. Les pourparlers se poursuivront aussi rapidement que le permettront les exigences de la guerre."

De plus, le Canada ainsi que d'autres pays ont conclu un accord avec les Etats-Unis, par lequel ils s'engagent à se consulter sur les moyens de faciliter l'échange des marchandises. On représente ces pourparlers comme "privés et préliminaires" jusqu'ici, pour autant qu'ils se rapportent à la réduction des tarifs.

Dans au moins un autre domaine de la collaboration internationale— la stabilisation de la monnaie, — les pourparlers ont maintenant atteint une phase plus avancée. Ils ont abouti à des projets officieux mais compréhensifs pour la création d'une union de change.

Les discussions présentes envisagent aussi un accord international couvrant des crédits à long terme, comme entre une nation et la stabilisation internationale des prix des marchandises spécialement des produits agricoles.

Léger incendie dans le garage de M. E.-A. Bourque

Un incendi ed'origine inconnue s'est déclaré vers 2 h. 35 cet après-midi dans le garage attenant à la maison du commissaire E.-A. Bourque, 339, rue St-André. Nous avons appris qu'il y avait des camions et deux automobiles dans le garage quand l'incendie commença. Cependant on eut le temps de les sortir du garage avant qu'ils soient endommagés par le feu. Les pompiers ont maîtrisé rapidement les flammes.

M. E.-B. HAWKEN, d'Ottawa, vient d'être nommé secrétaire-adjoint du Canadien National. Né à Ottawa en 1895. M. Hawken fit ses études dans sa ville natale. Il entra au service du Grand Tronc à Ottawa comme employé de bureau en 1912 et quelques années plus tard, fut nommé secrétaire du surintendant de la Compagnie. Il s'enrôla en 1918 et revint au pays deux ans plus tard. En 1922, il fut nommé secrétaire du vice-président puis secrétaire du directeur du bureau économique. Nommé assistant dans le bureau du président en 1920, il fut promu chef de ce bureau en 1930. Nommé directeur du personnel en 1932 et promu chef du bureau du personnel en 1940, il cumulera cette dernière fonction avec la nouvelle.

Le sergent Rodolphe...

(Suite de la Première)

Après ses études il est entré dans le corps d'aviation royal canadien avant que la guerre soit déclarée. Il fit tout son entraînement à la base de Rockcliffe. Il fait partie de l'aviation depuis 6 ans.

Son épouse, née Noreen Garrow, portant Carroll dans ses bras, ses parents, M. et Mme Alexis Brûlé, ses soeurs, Mme Eugène Brûlé, Mlle Béatrice Brûlé, d'autres parents et des amis s'étaient rendus à la gare pour recevoir le sergent.

Le sergent Brûlé nous raconta qu'il était en Angleterre au moment de la bataille d'Angleterre, et qu'il se rendit en Extrême-Orient lors des grandes batailles en Tunisie. Il passa deux ans en Grande-Bretagne et deux ans en Extrême-Orient. Il raconta aussi quelques souvenirs tantôt tristes et tantôt gais. Mais par-dessus tout il se dit très heureux de se retrouver sur le sol canadien au milieu des siens.

Aussi d'Ottawa

Les lieutenants de section Jack Arron, 234, rue Clarence, Ottawa, et K.-C. Murphy, aussi d'Ottawa, sont débarqués à la gare à midi. Arron fut reçu par ses parents et ses amis.

D'ailleurs

Le chef d'escadrille Maurice Janin, fils de M. Alban Janin, de Montréal, industriel bien connu du Canada, et le chef d'escadrille Pierre Delagrave, fils de M. Charles Delagrave, député de Québec-ouest au parlement provincial. Janin est outre-mer depuis deux ans et demi et Delagrave depuis deux ans.

Le maire Stanley Lewis s'était porté à la rencontre des aviateurs et il leur a adressé un vibrant hommage. Ce sont des hommes, dit-il, qui ont fait un grand effort de guerre et qui se sont dévoués pour notre sécurité. Nous leur devons beaucoup de reconnaissance. Le maire invita la foule à crier bravo aux aviateurs, ce qui fut fait avec enthousiasme.

La cantine mobile de la Légion canadienne se rendit à la gare café et des gâteaux aux militaires et des jeunes filles servirent du thé. Ceux qui sont d'Ottawa ou qui ont des parents ou amis ici étaient entourés et forcés de raconter leurs aventures et de répondre à des centaines de questions. Il y avait une animation extraordinaire dans la gare.

Sous la direction de l'officier E. Kirkwood, la fanfare de la base aérienne de Rockcliffe interpréta plusieurs airs et donna l'O Canada pour terminer.

La Capital Trust a un actif de plus en plus liquide

Le trente-et-unième rapport annuel de la Capital Trust Corporation, présenté aux actionnaires par T. D'Arcy McGee, président annonçait des profits de $48,129.87 ou 5.43 pour cent du capital versé de la compagnie, en comparaison de $37.223.06 ou 4.20 pour cent du capital, l'an dernier.

En dépit de retraits substantiels des déposants de souscrire aux quatrième et cinquième emprunts de la victoire et acheter des certificats d'épargne de guerre, les montants déposés se sont accrus de $329.654.42 au cours de l'année et s'élèvent maintenant à $5,814.131.94.

La corporation a réussi à disposer d'une bonne partie de ses propriétés immobilières, dont la valeur est passée de $388.696.25, en 1942, à $278.723.64.

Un dividende accru de $1.00 à $1.50 a été annoncé, et sera payable le 1er mars 1944 aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1943.

NEW-DELHI, le 3. — (P.C.) — Les forces chinoises s'avançant à travers la Birmanie ont capturé Taïpha-Ga, village défendu sur la principale route de ravitaillement Japonaise, après une bataille de six jours, annonce aujourd'hui le quartier général allié.

Session de Québec

Propagande néfaste et antisociale pour sortir la femme du foyer

Telle est l'accusation portée en Chambre par MM. Paquette et Chaloult — Les garderies et la criminalité juvénile

QUEBEC, le 3. — (D.N.C.) — "D'aucuns disent que nous nous battons pour sauver la Pologne; je dis, moi, que nous devrions nous battre pour sauver nos foyers d'abord", a déclaré l'hon. Albiny Paquette, député unioniste de Labelle, en présentant hier après-midi à l'Assemblée législative de Québec, une motion relative aux garderies.

La motion ne visait pas à obtenir de la Chambre une expression d'opinion. Elle demandait simplement la production des documents relatifs à cette question. Elle a toutefois donné lieu à un intéressant débat auquel ont participé, outre le proposeur de la motion, l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé, M. René Chaloult, député de Lotbinière, et l'hon. Léon Casgrain, procureur général.

Tous ont déploré les conséquences malheureuses du travail des femmes dans les usines, de même que les événements qui ont amené la fermeture de certaines garderies clandestines et l'institution de poursuites criminelles. On sait que plusieurs enfants sont morts à Montréal, après avoir été hébergés pendant quelque temps dans ces garderies. MM. Paquette et Chaloult ont cependant accusé le gouvernement fédéral d'avoir, par une propagande néfaste et antisociale, cherché à sortir les femmes de leurs foyers pour les amener à travailler dans les usines de guerre. Ils ont précisé que Radio-Canada s'était prêté à cette propagande.

"On a fait une propagande inouïe pour sortir la femme de son foyer", a dit M. Paquette. "On leur faisait voir que les heures de travail étaient courtes, les salaires élevés, les divertissements nombreux. On s'adressait aux femmes mariées, aux mères de familles et on les invitait à venir goûter la liberté. On a ainsi obtenu que plusieurs centaines de femmes se dirigent vers l'usine.

A un moment donné, il y avait à Montréal, près de 5.000 enfants en bas âge dont la mère travaillait hors de la maison. Les enfants étaient confiés à des voisins, à des petits frères ou à des petites soeurs laissés sans surveillance, ou encore à des garderies. A cause de cet abandon des mères dont le gouvernement a été la cause primordiale, on a vu la criminalité juvénile monter dans des proportions extraordinaires".

M. Paquette reproche au gouvernement provincial de n'avoir pas su découvrir les garderies clandestines à temps pour empêcher que des enfants n'en soient les victimes. Il accuse aussi le gouvernement de Québec d'avoir, par son silence et son inaction, favorisé la désertion des foyers. Après coup, dit-il, on a sans doute bien fait d'établir des garderies convenables et soumises à une surveillance étroite; mais la meilleure garderie ne vaudra jamais le foyer.

L'hon. Henri Groulx dit d'abord qu'il partage l'opinion du député de Labelle au sujet du travail féminin dans les usines. Il déclare qu'aussitôt après avoir été mis au courant de l'existence de garderies clandestines, le gouvernement a fait faire une enquête complète. Il a fait fermer plusieurs de ces établissements et a pris des poursuites. Certaines de ces garderies existaient depuis 1937.

Avec le concours d'Ottawa, la province a établi six garderies qui fonctionnent sous la direction de personnes qualifiées et qui donnent satisfaction au public.

Le gouvernement provincial, termine le ministre, n'a pas créé la situation dont a parlé le député de Labelle; mais une fois mis au courant, il a fait diligence pour régler le problème.

M. Chaloult dit que l'existence de garderies constitue incontestablement un mal. Je crois, dit-il, que ce serait une erreur que de les multiplier. Quelle est la cause de cette situation déplorable? C'est évidemment le fait qu'on a forcé les femmes à travailler aux usines. Et pourquoi a-t-on fait travailler parce qu'il n'y avait pas assez d'hommes, c'est parce quo'n avait conscrit plus de 700.000 hommes, ce qui était exagéré pour le Canada.

M. Chaloult dit qu'il a lui-même entendu, à Radio-Canada, un programme de propagande où l'on disait textuellement: "Aujourd'hui, la place de la femme n'est plus à son foyer".

J'invite le gouvernement à surveiller Ottawa, dit le député de Lotbinière. J'imagine qu'il doit avoir quelque influence auprès d'Ottawa. D'ailleurs, le gouvernement fédéral est le mandataire des provinces.

L'hon. Léon Casgrain dit à son tour qu'il regrette la situation dans laquelle se trouvent actuellement la famille et la femme par suite de la guerre. S'il nous a fallu faire une guerre totale, dit-il, c'est parce que nos ennemis nous ont fait une guerre totale. D'ailleurs, il y a beaucoup d'enfants illégitimes dans les garderies clandestines dont on a parlé et la guerre n'en est pas l'unique cause.

M. Casgrain dit que le gouvernement a commencé à faire enquête sur la question avant même que les journaux ne se saisissent de la question. Nous avons fait tout notre devoir, dit-il, et nous ne méritons certainement pas les foudres de l'oppostion.

En réplique, le Dr Paquette dit que le gouvernement aurait dû prévenir le mal. Gouverner c'est prévoir. Il reproche à l'administration provinciale d'avoir attendu les ordres d'Ottawa. Et il exprime l'espoir qu'à l'avenir, on saura donner aux petits enfants autre chose que des cercueils.

Prévenez les lèvres gercées!

Soulagez le mal instantanément

Des lèvres sensibles, gercées rendent la vie misérable par temps froid. Leur surface crevassée, vilaine et douloureuse s'infecte facilement. Prévenez les gerçures avec Lypsyl. Sa merveilleuse action émolliente protège les membranes délicates. Les lèvres restent douces et lisses par tous les temps. Lypsyl soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes

Un incendie ravage l'usine de moteurs navals à Portland

PORTLAND, (Orégon), le 3. — (PA)— Un incendie a rasé l'une des manufactures de machinerie servant aux navire du type Liberty et dont le coût de construction était de $2,000.000.

Onze sapeurs ont été blessés légèrement alors qu'ils combattirent les flammes qui ont enveloppé en 45 minutes quatre des six immeubles de l'Iron Fireman Manufacturing Company, sise das la partie basse du port de Portland. Deux des 400 ouvriers ont subi des blessures légères. Les pompiers ont pu sauver une usine de machineries, et une autre de soudure et de tuyauterie.

Le chef du service des incendies, Fred Roberts, a dit qu'il "n'avait pas de cause apparente" dans ce feu.

Les pertes sont évalués à $2 000 000.00, et sont couvertes par les assurances. Lévaluation a été faite par le vice-président de la compagnie E.-C. Sammons, et William Goerz, enquêteur sur les incendies.

Les Russes dans...

(Suite de la première page)

Rowne est un important centre de chemins de fer et de routes situé à environ 30 milles à l'intérieur de la Pologne d'avant-guerre, sur la route principale Novograd-Volynski. Luc est une ville plus grande à environ 40 milles plus à l'ouest. Les troupes russes ont été au nord de Rowne pendant quelque temps mais il n'y avait pas auparavant d'indice que Luck était menacée.

Le DNB, agence de propagande allemande, dit que l'abandon des villes par les troupes nazies eut lieu "pendant des mouvements allemands sur le front de l'est", hier.

Les Allemands sont en train d'être repoussés à l'intérieur de l'Estonie, où l'armée rouge s'avançant le long du golfe de Finlande, à l'ouest de la ville capturée de Kingisepp, a atteint des positions le long de la rivière Narva, au nord-ouest du port de mer de Narva. Cela indique que les Russes se battent maintenant en territoire estonien.

(Cela semble confirmer l'opinion que les Russes ont déjà passé la frontière estonienne d'avant-guerre. La rivière Narva, qui passe par Narva et se jette dans le golfe de Finlande, est dans les limites de la frontière.)

Une forte chute de neige dans la région du nord a rendu les opérations plus faciles pour les Russes en skis, et des dépêches disent qu'ils ont pénétré en arrière des lignes ennemies et se sont frayé un passage dans le réseau de routes desservant le système de ravitaillement des Allemands.

On rapporte que la glace sur les rivières de cette région est assez épaisse pour faire passer des tanks et des mitrailleuses, mais les ingénieurs ont dû construire des pontons pour l'artillerie. La situation est semblable sur le lac Peipus, où la rivière Narva prend sa source, au sud-ouest de la ville de Narva.

Les Russes ont capturé plus de 40 villes en s'approchant de Narva, raccordement ferroviaire et port du nord de l'Estonie.

Berlin rapporte non seulement une nouvelle pénétration russe dans la boucle du Dniépr, mais aussi une nouvelle poussée soviétique sur Rowne (Rovno), à 30 milles à l'intérieur de la Pologne d'avant-guerre.

Un certain nombre d'endroits peuplés ont été pris par d'autres forces russes s'avançant sur le chemin de fer Léningrad-Pskov, en direction de Luga, par des troupes faisant le balayage entre les chemins de fer Léningrad-Moscou et Léningrad Novgorod et par d'autres troupes s'avançant du sud-est vers Luga.

Les Russes semblent préparer une nouvelle attaque d'encerclement telle que celle qui a été livrée autour de la sixième armée allemande à Stalingrad, il y a eu un an hier, et qui a anéanti les Allemands.

Une armée gagne le sud, après être partie de la région Kingisepp-Narva, et se dirige vers Luga, et ses avant-gardes ont atteint Osmino, à 35 milles au nord-ouest de Luga.

Une autre seciton, s'avançant de Novgorod dans le sud-est, est à 14 milles de Luga, à Yugostitsi.

Les résultats des mouvements depinces, à moins de 50 milles l'un de l'autre, seront d'enfermer toutes les troupes allemandes au nord et à l'est de Luga dans une poche considérable détenue par les Allemands.

On veut enrayer le blasphème dans Eastview

"On prendra des mesures immédiates pour la cessation du blasphèmes dans la ville d'Eastview", a déclaré hier soir, le maire Donat Grandmaître, à l'assemblée mensuelle du conseil de ville d'Eastview, hier soir.

Le maire Grandmaitre dit qu'il porterait cette affaire à une réunion de la commission de la police de la ville d'Eastview, après avoir lu 11 lettres, venant d'organisations publiques et sociales, protestant contre les gens qui ont toujours un blasphème à la bouche.

Après quelques remarques du maire, le conseil vota à l'unanimité que des pancartes soient placées dans les endroits publiques, informant les citoyens qu'il est contraire à la loi, de blasphémer.

Les lettres reçues avaient été envoyées par La Ligue du Sacré-Coeur d'Eastview, la Commission des Ecoles Séparées d'Eastview, la Ligue des Propriétaires d'Eastview, la Société St-Vincent de Paul (conférence St-Charles), la Société St-Jean-Baptiste de la paroisse d'Eastview, le Cercle Social St-Charles, l'Association St-Jean-Baptiste de la paroisse St-Charles, la Fraternité du Tiers-Ordre de St-Charles, la Chambre de Commerce d'Eastview, le Tiers-Ordre de St-François de la paroisse St-Charles et les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Charles.

* * *

M. R. R. Cyr a reçu le contrat pour l'enlèvement des détritus de la ville, pour une période de 12 mois au salaire de $2.300. Son offre fut acceptée après l'étude de neuf autres.

x x x

Le greffier de la ville, M. J.-A. Cassault, a fait savoir au conseil que la ville aurait environ 1.000 cordes de bois en main, au début de la semaine prochaine. Il déclara que 200 cordes de bois franc sont en route pour la ville.

x x x

Le maire Grandmaître suggéra hier soir que vu la température plutôt douce et la venue d'un printemps prématuré, il serait bon de faire les préparatifs nécessaires pour le coupage d'un canal dans les glaces de la rivière Rideau.

Churchill et la question indoue

LONDRES, le 3 — (P.C., Reuter) — Le premier ministre Churchill a révélé aujourd'hui en Chambre des communes que la déclaration faite par lord Halifax à Washington le 28 janvier, savoir que le gouvernement britannique ne rejeterait pas une décision qui pourrait être prise par l'Inde de ne plus faire partie du Commonwealth britannique après la guerre, si la population de l'Inde établissait une constitution convenue, ne comportant aucune nouvelle décision de la part du gouvernement anglais.

On demanda si le discours de lord Halifax représentait la politique du gouvernement britannique, et M. Churchill répondit que les déclarations du gouvernement britannique sur cette question et d'autres étaient dans les annales de l'histoire.

Débat à la salle académique ce soir

La ligue des débats interuniversitaires tiendra ce soir une sénace à la salle académique de l'université d'Ottawa. Le débat commencera à 8 h. 15. Les équipes aux prises seront l'université d'Ottawa et le collège Loyola, de Montréla. MM. William Carew et Robert Griffin représenteront Ottawa ici, tandis qu'en même temps MM. Kenneth Fogarty et Thomas Van Dusen représenteront l'Université à Montréal dans un débat semblable. Le sujet du débat est: "Le Canada doit-il adopter une politique d'immigration sur une grande échelle après la guerre?"

Coupons valides aujourd'hui

Voici les coupons qui deviennent valides aujourd'hui.

BEURRE: Coupons 46, 47, 48 et 49.

CONFITURES: Coupons D-1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13 et 13.

SUCRE: Coupons 14 à 26 inclusivement.

THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement.

VIANDE: Coupons 35, 36 et 37.

Délégués au congrès du Bloc populaire

MONTREAL, le 3 — (P.C.) — Des délégués de toutes les parties de la province de Québec sont arrivés ici afin de participer au premier congrès du Bloc Populaire, aujourd'hui. On attend des délégués de l'Ontario et des provinces maritimes. Une petite délégation de l'Alberta arriva hier.

Le congrès s'ouvre ce soir, et M. Maxime Raymond, leader du BBloc, ainsi que M. André Laurendeau, secrétaire-général, y adresseront la parole. Il y aura une réunion où les journalistes seront admis. L'autre assemblée aura lieu dimanche après-midi, lorsque les délégués entendront une autre fois M. Raymond et y adopteront des résolutions.

Les chefs du Bloc ont dit que le but de ce congrès est de faire connaitre aux membres la politique du parti et d'organiser une action politique pour les prochaines élections fédérales ou provinciales du Québec.

Le Bloc se compose actuellement de quatre membres de la Chambre des Communes. Ce sont: MM. Maxime Raymond (Beauharnois-Laprairie), Edouard Lacroix, (Beauce), Pierre Gauthier (Portneuf), et Armand Choquette (Stanstead).

On ignore encore si M. René Chaloult, représentant du Bloc à la législature provinciale de Québec, sera présent. Récemment, M. Chaloult, le Dr Philippe Hamel et Paul Gouin ont eu une légère friction, quant à la direction du Bloc pendant la maladie de M. Raymond.

Décès de Mme Narcisse Facette

Mme Narcisse Facette, née Joséphine Gravel, est décédée aujourd'hui, dans un hôpital local, après une longue maladie à l'âge de 92 ans.

Née à St-Martin, Québec, Mme Facette demeurait à Ottawa et dans les environs depuis 52 ans et était la fille de M. et Mme Hubert Gravelle, née Marie-Louise Carrière. Paroissienne de l'église Notre-Dame de Lourdes la défunte épousait à Orléans, Ont., il y a 75 ans, M. Narcisse Gravelle, qui l'a précédée dans la tombe en 1919.

Lui survivent deux fils: William, d'Eastview, Arthur, de Hull; quatre filles: Mme Louis Léroux (Louisa) de Quarries, Mme Eugène Rhéaume (Marie-Anne) de Pointe-Gatineau Mme Paul Blais, (Albina) de Pointe-Gatineau, Mme Paul Boyer, née Clara, de Navan, ainsi que 16 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté en l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 40. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Rude travail des correspondants

MONTREAL, le 3, (P.C.) — M. J. B. G. Clark, directeur de l'Information pour les services armés, de retour d'une visite en Grande-Bretagne et sur le théâtre de la Méditerranée, a raconté aujourd'hui l'arrière-plan des dépêches des correspondants de guerre. M. Clark parlait devant un club social, ici.

M. Clark a rendu hommage aux correspondants de guerre canadiens et parlé des efforts de son département pour assurer que les journalistes "obtiennent tout ce qu'ils veulent."

"Mais," dit-il, "l'Armée, la Marine et l'Aviation n'accordent pas unen gnrande faveur aux correspondants en leur permettant de circuler parmi les troupes. Je regrette de dire que certains militaires ne le comprennent pas encore."

Le transport, la présence à l'attaque rapide, puis la transmission des dépêches offrent les principales difficultés aux correspondants. Sans compter qu'habituellement ils doivent écrire la nuit après avoir passé la journée avec les troupes.

Le fils du Tigre déporté en Allemagne

NEW-YORK, le 3. (P.A.) — Le bureau de l'Information du temps de guerre des Etats-Unis a dit, aujourd'hui, que le journal suisse, *La Gazette de Lauzanne* avait rapporté la déportation de Michel Clemenceau, fils du premier ministre Georges Clemenceau, au temps de la première Grande Guerre. Le fils Clemenceau aurait été déporté de France par les Allemands. La nouvelle suisse n'a pas révélé l'endroit où Clemenceau aurait été envoyé mais l'on présume que c'est en Allemagne. Le bureau d'Information du temps de guerre a cité le journal comme disant qu'il avait été détenu dans un camp de concentration près de Paris après son arrestation, il y a quelques mois, pour avoir protesté par lettre auprès de Pierre Laval contre l'emploi du nom de son père dans des buts de propagande.

On récupérera le papier au dépotoir

Le comité de la récupération d'Ottawa a pris les mesures nécessaires pour que des hommes soient placés au dépotoir de la ville afin de récupérer autant de papier possible, a affirmé M. C.-E. Pickering, président.

D'après une loi municipale, tous les déchets doivent être enveloppés dans du papier et l'on croit qu'environ 250.000 paquets du genre sont jetés au dépotoir chaque semaine. Seul le papier qui n'aura pas été sali sera récupéré.

On a pris ces mesures, dit M. Pickering, parce qu'une pénurie aiguë de papier se fait actuellement sentir.

Congédiements systématisés...

(Suite de la 1ère page)

ouvriers leur nouvelle destination: a) l'armée ou bien b) une nouvelle industrie. Les fabriques de guerre, dont les contrats diminuent, ont, de plus, reçu ordre de réduire leur semaine de travail à 48 heures afin de garder la totalité de leurs travailleurs en place plus longtemps. Le transfert à de nouveaux emplois est basé en tenant compte de la demande de main-d'oeuvre et des qualifications des ouvriers congédiés.

Il va sans dire que l'on ne laisse pas à l'ouvrage dans les usines d'armes qui fonctionnent à moindre allure, les catégories ouvrières suivantes: — 1. Les anciens cultivateurs. 2. Les hommes de métiers nécessaires à d'autres usines essentielles dans le voisinage. 3. Les travailleurs indispensables à des fabriques de guerre situées ailleurs au pays. 4. Les employés célibataires. 5. Les femmes mariées. 6. Les femmes célibataires

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart. Specialites Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p m Tél 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN 318-319 Edifice Transportation, 48 rue Rideau Specialités Yeux Oreilles Nez, Gorge Consultations 2 à 5 h et 7 à 8 h p m Tel 3-9162

Dr J.-L. LAMY 211 rue Stewart Specialite Chirurgie Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p m Tél 3-7026

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél 2-6754 Specialite Rayon-X au bureau privé Diagnostic et traitement Consultations 1 à 4 h p m et de 7 à 8 h p m

DR HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h., et sur rendez-vous. Tél: bureau, 5-2414; résidence, 2-0264.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est Specialité Chirurgie osseuse Fracture Consultation sur rendez-vous Tél 4-0705

Dr V. SABETTA, 168, rue Cooper Spécialité maladie de la peau Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m sur rendez-vous Tél 2-5537

Dr DAMIEN ST-PIERRE Médecine générale Physiotherapie Consultations sur rendez-vous 368, rue Dalhousie, Ottawa Tél 3-4101

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est Specialite Chirurgie exclusivement Consultations 1 à 3 h p m et sur rendez-vous Tél 4-0337

Dr HORACE VIAU 467 rue Rideau Spécialité Maladie des enfants exclusivement Consultations 1 à 4 et sur rendez-vous Tél 4-2240.

Avis 1

A PARTIR de cette date, je ne serai nullement responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou par qui que ce soit. (Signé) Osias Lefebvre, 21 rue Mance, Hull. 1-27

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables W B Dymond, 24, rue Union East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Réparations 54

REPARATIONS de montres, promptes, recommandables Tout ouvrage garanti. W.-R. Perrin, 18, Rideau, chambre 309. 8-5372 54-J.N.O.

Combustibles 63

BOIS dur, aussi bois dur et mou, slab. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 88 Bank. Tél. 2-1785 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, marchand bois de chauffage de toutes sortes. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BOIS DE CORDE, 4 pds de longueur, coupé. Grenon Lumber Co., 8-3438. 63-23 Fév.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BELL—Décédée subitement à sa demeure, 279, rue Sussex, mardi, le 1er février, 1944, Sophranie Desmarais, épouse de feu Harry Bell, à l'âge de 84 ans. Funérailles, vendredi, le 4 février à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-27

CHOLETTE—Décédé dans un hôpital local, mercredi, le 2 février 1944, Léo Cholette, fils bien-aimé de M. et Mme Philias Cholette, à l'âge de 15 ans. La dépouille a quitté les salons Horace Racine & Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau, ce matin, pour St-Polycarpe, où le service sera célébré samedi, le 5 février, 1944 en l'église paroissiale. Inhumation au cimetière du même endroit. 2-27

ETHIER—Décédée dans un hôpital local, mardi, le 2 février, 1944, Marie Roberge de Gracefield, épouse de feu Moïse Ethier, à l'âge de 64 ans. La dépouille mortelle a été transportée des salons funéraires Gauthier, Hull, à Gracefield, où les funérailles auront lieu vendredi, le 4 février, à 9 heures 30, en l'église de Gracefield. Inhumation au cimetière du même endroit. 2-27

FASSETTE—Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 3 février 1944, Joséphine Gravel, épouse de feu Narcisse Fassette, à l'âge de 92 ans. Funérailles, le 5 février, à 7 heures 40, des salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, pour service à l'église Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-28

GELINEAU—A la résidence de sa fille, Mme L. A. Gratton, Hull-sud, le mercredi 2 février 1944, Virginie Ethier, épouse de feu Jean-Baptiste Brière et en secondes noces de M. Léon Gélineau, à l'âge de 85 ans. Funérailles, le vendredi 4 février à 8 heures a.m. des salons Racine Limitée, 127 rue Georges, pour service à l'église St-Mathieu, Hammond, Ont., où le service sera chanté à 9 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-27

PRATTE—Décédé à Louiseville, P. Qué., mercredi, le 2 février 1944, Edouard Pratte, époux de Ada Auger, et père de M. Hervé Pratte, à l'âge de 80 ans. Les funérailles auront lieu samedi, le 5 février en l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière du même endroit. Prière aux journaux de Montréal de reproduire. 2-28

VILLENEUVE—Décédé à sa demeure, Buckingham, Qué., jeudi, le 3 février, 1944, Joseph Albert Villeneuve, époux de Exilia Gadoury, à l'âge de 58 ans. Funérailles, samedi, le 5 février, à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église St-Charles, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-28

Monuments 10

LA MAISON J.-P LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa 4-0417 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235 10 J.N.O

Perdu 11

MONTRE en platine de dame, "Studebaker" avec saphirs et diamants, perdue rue Clarence, King-Edward, Rideau. Retourner 285 Clarence. Récompense.

MONTRE en or, de dame, perdue rue Rideau jusqu'au Château ou dans tramway de Hull, mardi soir. Rapporter: 198 Kent, Hull. Récompense. 11-27

On demande 13

JEUNE FILLE pour garder la maison le soir, pas de bébé. 88 St-Hyacinthe, Hull. 13-29

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne Kent et St Laurent. 2-0982 boul. St-Joseph 2-8144

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

Femmes demandées 17

ON DEMANDE—Femme sténographe, bilingue (français et anglais), correspondances de ventes et ouvrage de bureau en général, position permanente avec fabricant en dehors de la ville, district d'Ottawa. S'adresser au Bureau Sélectif le plus près. Référez à CR 427. 17-28

Service domestique 20

SERVANTE générale, instamment requise, 92 Catherine, Eastview. Tél: 3-5509. 20-27

SERVANTE demandée, Eastview, expérience requise, bon chez-soi, soirées libres. Tél: 2-4921. 20-32

Chambres demandées 22

DEMOISELLE demande 2 CHAMBRES pas meublées. Tél: 4-0898. 22-27

Appts demandés 23

JEUNE couple désirerait appartement dans Hull (partie centrale) ou à Ottawa aux environs de la Continental Paper Pr. Ltd. Tél: 3-4061 Le Droit Local 13. 23-11

COUPLE sans enfants désire appartement dans Ottawa de préférence. Tél: 4-2789 23-J.N.O.

COUPLE avec fils unique demande appartement de 3 pièces ou plus. Ecrire case 103, Le Droit, Ottawa. 23-28

A vendre 26

BOIS CHAUFFAGE SEC. Matériaux de construction, lattes, planches murales, Ten-Test. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél 2-2486. 26-J.N.O.

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papier légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs Powis Bros. 2-9407.

PATINS, bottines, manteau chat sauvage, hommes, femmes, Muskox. Bilodeau Used Market, 68 rue York. J.N.O.

PEINTURE, VERNIS, EMAUX. $1.65 gallon et plus; tôle, locre. Transport payé. Ecrire SKIDOO PAINT, 8620 St-Hubert, Montréal, Qué. 26-25 fév.

PIANOS droits ou à queue acceptés en échange ou achetés au comptant. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, laveuses à bras, meubles. A Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791 26-J.N.O.

AUTO PONTIAC, 1929, bon état, 48 Labelle, Hull, après 5 hres. 26-27

PIANO "Willis" bonne condition, $75. S'adresser: 286 St-Patrice. 26-27

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer Laurence Manufacturing, 12 York 4-2081 26-J.N.O

CHESTERFIELD en velour usagé, bien propre, $45,00; chesterfields reconstruits avec ressorts, à partir de $89,00. Cecil Leach & Cie, 712 Somerset-Ouest, et 1020 Wellington. Tél: 5-1880. 26-J.N.O.

29 POULETTES grises, pondeuses, aussi poulailler portable. — 47 Frontenac, Hull, après 7 heures. 26-29

RADIO-cabinet et auto chevrolet, sedan, 1937, bons pneus, 130 Kent, Hull. 26-29

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26 J.N.O.

A vendre 26

DEUX FOURNAISES en bon état. 18 Carrière, Wrightville. 26-28

AU MAGASIN COULOMBE: celanese pour rideau, spécial 69 cts la vg; spun, soie et laine, carreauté écossais (plad) couleurs brillantes, 89 cts la vg.; autre plad même qualité couleurs plus foncées, teintes variées, 89 cts la vg; tweed pour costume, uni, avec un fil contrastant formant carreau, convenable pour dames et enfants, spécial 98 cts la vg.; laine "wheeling" blanche, kaki, bleu aviateur, "heather" brun nuancé, 5 écheveaux à la lb, 33 cts l'écheveau, $1,60 la lb; un rug congoléum "Gold seal" usagé, 6 x 9, bonne condition, seulement $3,00. Ne manquez pas de visiter notre département de robes pour dames et demoiselles, toujours du nouveau et du chic. Spécialité: robes noires pour dames. A notre comptoir de coupons, vous y trouverez des valeurs à des bas prix. Heures d'affaires: de 9 heures 30 a.m. à 6 heures p.m.; samedi, de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. MAGASIN COULOMBE, 100 et 102 rue DuPont, Hull. Tél: 2-7573. 26-29

POULAILLER, bassinette et carrosse de bébé, bon marché. S'adresser: 72 St-Jacques, Hull. 26-28

AUTO PLYMOUTH 1939, parfait état, bons pneus, 286, Maisonneuve, Hull. 26-28

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre, 394 Chemin Montréal, $5,500. Moitié prix comptant. S'adresser: 92 Stewart. 29-29

Propriétés à vendre 30

60 BONNES PROPRIETES privées et commerciales. S'adresser: 8 Youville, Hull; tél: 2-6050. 26-26

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

LES COMPRIMES Slendor sont effectifs. Quantité pour une semaine $1,00; 12 semaines $5,00, chez Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. J.N.O.—65

LE SUCRE EST RARE! ACHETEZ et employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Directions anglais et français. (Echantillon sur demande 10 cts) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX MALLE PAYEE. Bouteille 2 oz. (1-$0.75) (6-$4.25) (12-$8.00) Bouteille 16 oz. (1-$4.00). Adressez commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd. Charest, Québec, P.Q. mar.-jeu.-sam.—65

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-5645.

Médecin vétérinaire

DOCTOR RADMORE—Hôpital des animaux pour chiens et chats, 531 Rideau (coin) Cobourg, Tél. 5-7341.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries Baker Bros 3 rue Duke. Tél 2-7393. 61

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. 63, Carillon, Hull Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Campagne contre les maladies vénériennes

Par tout le Canada hier, se tint une journée d'hygiène sociale organisée par la Ligue canadienne de la santé. Il fut question de la grande campagne que l'on veut lancer contre les maladies vénériennes. Au Château Laurier, dans la salle des conférences, quelques centaines de personnes se sont réunies hier soir pour étudier les moyens les plus efficaces de combattre les ravages des maladies vénériennes.

M. W. M. O'Connor, président du conseil d'Ottawa des organisations sociales, présidait la soirée où trois orateurs se firent entendre et où un film fut montré. M. Earl Fillman, président du Junior Board of Trade, invité le premier à prendre la parole, a déclaré qu'une grande campagne serait lancée prochainement à Ottawa par l'intermédiaire des annonces dans les journaux, des causeries à la radio, des conférences aux diverses associations de jeunesse pour instruire les gens sur la gravité des maladies vénériennes et sur la manière de les guérir en recourant aux spécialistes et aux cliniques.

Le Dr John Pritchard, chargé de la clinique des maladies vénériennes d'Ottawa, a donné l'aperçu médical de la question. Il a dit que les maladies vénériennes coûtaient environ $100.000 par année aux contribuables d'Ottawa. Ce n'est pas pire dans la capitale qu'ailleurs, fit-il remarquer, mais nous avons aussi nos nombreux cas. Le Dr Pritchard a déclaré qu'au mois de janvier 1943, il y avait 360 patients recevant des traitements. Durant l'année, il y eut 280 cas nouveaux admis pour traitements et 72 patients furent réadmis, faisant un total de 712 patients qui reçurent des soins l'an dernier. Ces derniers étaient atteints soit de syphilis, soit de gonorrhée. Pour chaque cas de syphilis rapporté, deux ne sont pas rapportés, et pour un cas de gonorrhée, quatre ne le sont pas. Le conférencier a examiné ensuite les diverses manifestations de ces maladies, sa contagion, les moyens de guérir ceux qui en sont atteints. Il a fait ressortir l'importance de l'examen du sang pour dépister les maladies.

Le magistrat A. H. Lieff, d'Ottawa, a traité à son tour l'aspect légal de la question. Après avoir passé en revue les divers points de loi pour les maladies vénériennes non rapportées, pour les peines prévues contre les personnes qui étant atteintes de telles maladies et le sachant, refusent de se faire traiter. Mais le magistrat a traité surtout des façons qu'on pourrait adopter à l'aide de la police locale pour dépister les foyers d'infection. On devrait établir des permis pour les maisons de rapport et demander aux propriétaires de tenir un registre des clients et ceci serait une condition pour obtenir un permis. Même chose pour les cabines. Les propriétaires de maisons de rapport devraient être obligés d'obtenir un certificat du chef de police et de l'officier de la santé publique avant qu'ils puissent obtenir un permis. Il a dit de supprimer aussitôt toute maison qui serait reconnue comme source d'infection.

Un grand nombre d'organisations sociales étaient représentées à cette réunion et on a suggéré que le groupe de représentants demeure comme comité d'études.

Gauthier redoute...

(Suite de la première page)

(Répétant sous une autre forme les remarques exprimées plus tôt dans la journée à l'issue du caucus libéral, M. Mackenzie King dit qu'il prévoyait que la discussion de l'Adresse serait beaucoup plus brève que de coutume. En plusieurs milieux parlementaires on attend même un vote cette semaine sur les motions de non confiance des conservateurs progressistes et des C.C.F.)

Le chef de l'Etat ne manqua pas de rappeler aux députés que le débat sur le discours du Trône, l'an dernier, avait duré plus d'un mois.

Le leader de l'opposition insista pour que le gouvernement énonce sa politique militaire dès le vote des crédits qui se chiffreront — à cette session — par un quart de milliard de dollars de moins qu'en 1943.

Incidemment le premier ministre dévoila que la déposition des crédits de 1944-45 aurait lieu dans quelques jours.

M. Mackenzie King réaffirma sa conviction du début de la semaine qu'une fin soudaine de la guerre était imprévisible. Mais il n'en importe pas moins que le Parlement prépare le programme national qu'on appliquera au cours de la période de transition entre la conclusion des amistices et la signature du prochain traité de paix mondiale.

Le chef de l'Etat dit que la convocation d'une conférence fédérale-provinciale s'imposait avant le vote des nouvelles lois sociales. "Les provinces", dit-il, "ont aussi leurs droits".

M. M.-J. Coldwell, chef national C.C.F., accusa le gouvernement fédéral de vouloir éluder ses responsabilités aux dépens des provinces.

M. Mackenzie King répondit qu'en dépit des critiques de la gauche, le cabinet continuerait à s'en tenir à la lettre de la constitution. Puis il exposa que le programme législatif de la session se diviserait en trois: a) mesures de guerre; b) mesures de la phase de transition; c) mesures d'après-guerre proprement dites.

Afin de hâter d'autant le travail parlementaire, le premier ministre dit que le gouvernement était disposé à former tous les comités cette semaine. Il avertit toutefois l'opposition que les bills — même si la cadence de leur introduction est accentuée — ne seraient pas présentés en bloc mais se succéderaient devant la Chambre au fur et à mesure de leur adoption.

De nouveau — M. Coldwell s'insurgea et redouta que l'on empiète sur la liberté de parole de la députation si l'on vote la législation à la vapeur.

Et le débat sur l'adresse — après ces interpellations préliminaires — reprit avec moins de feu que les jours précédents. L'hon. R.-B. Hanson, ancien chef de l'opposition, entama la discussion. Il affirma tout d'abord que les discours du Trône et l'exposé du premier ministre laissaient "la porte ouverte" à des élections générales en aucun temps. Changeant immédiatement de sujet, M. Hanson dressa ensuite un réquisitoire en règle contre Air-Canada qui s'apprête à monopoliser pour l'après-guerre non seulement les routes aériennes nationales, mais encore les grands réseaux inter-continentaux. "Ce qui empêchera", dit-il, "les compagnies anglaises d'aviation d'établir des services au Canada pour leurs lignes internationales". Il nota que, par contre, le gouvernement laisse des corporations privées américaines accaparer certaines routes canadiennes — "sans toutefois obtenir en retour des droits réciproques en territoire américain pour notre aviation civile".

DR GAUTHIER

Le Dr Pierre Gauthier, député du Bloc Populaire de Portneuf, prit alors à partie les parlementaires fédéraux qui — depuis le début de la session — ont lancé des appels répétés "en faveur des réfugiés juifs".

"Je serai bref, mais clair", a dit le Dr Gauthier. "Nos villes sont déjà surpeuplées; leur population est très disproportionnée à celle des campagnes. Nous ne pourrions donc accepter que des agriculteurs. Parmi ces réfugiés, il n'y a pas de sujet pour la terre: ce sont des commerçants qui grossiront la population des villes. Deux cents aujourd'hui, ils seront deux mille demain.

PRETS
Service Rapide • Confidentiel
TAUX REDUITS
SUR PRETS DE PLUS DE $300

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN
AND FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149
"CREDIT AUX CANADIENS"

"Nous nous sommes saignés à blanc pour faire des cadeaux à plus riche que nous et le discours du trône laisse entendre que ce n'est pas fini puisqu'on y lit 'Une mesure visant à étendre le principe de l'aide mutuelle de façons que puissent être fournis des secours, aussi bien que du matériel de guerre, sera soumise à votre approbation.'

"Il faut tout de même penser que le Canada n'est pas inépuisable. La venue de réfugiés ne l'enrichira pas d'avantage. Si d'autres nations, et je ne fais exception pour aucune, veulent faire la charité qu'elles le fassent, comme nous le faisons pour la guerre, à leurs dépens, non pas aux dépens du Canada.

"Et si un jour nous recevions des immigrés nous voulons les choisir et non pas accepter tous ceux qu'on veut bien nous envoyer.

"Mais je ne serais pas loin de croire que cette question d'immigration soit une partie de ce programme général qui comprend: défense, politique extérieure, politique commerciale de l'Angleterre. Et j'en viens à la déclaration de Lord Halifax."

Et le député de Portneuf d'ajouter d'emblée:

"Lord Halifax a commis une indiscrétion, il a parlé trop tôt. Il aurait dû attendre plus près des élections canadiennes, et le gouvernement en aurait fait un cri de ralliement, ce cri d'autonomiste qui a servi une leçon à Lord Byng de Vimy qui avait parlé en temps de paix. Le cri que nous avions tant de fois lancé croyant que tous ceux qui se faisaient les apôtres de l'autonomie canadienne demeureraient libère les démocraties des dangers Qu le gouvernement essaie de redevenir l'autonomiste, l'antiparticipationiste, l'anti-conscriptioniste que ses partisans ont été pendant 22 ans, c'est probable, mais que le peuple le gobe une autre fois, bien naïf celui qui peut le croire."

Le Dr Gauthier précisa ainsi sa pensée:

"Que le discours de Lord Halifax ne fasse pas plaisir c'est certain, mais il n'en reste pas moins vrai qu'il réflète une politique impérialiste existante depuis toujours et qui ne cessera pas d'agir.

"L'Angleterre sans empire ne peut rayonner, conserver son influence européenne encore moins mondiale ne peut vivre même.

"L'après-guerre nous réserve la crise d'impérialismes multiples qui s'affronteront: c'est inévitable, indiscutable. Le Canada ne peut risquer de devenir une nouvelle Belgique; qu'on le veuille ou non c'est un pays d'Amérique.

"Peut-on espérer que les mêmes hommes qui ont tant prêché l'autonomie, le nationalisme même en temps de paix et sont apparus en temps de guerre les impérialistes qu'ils étaient, peut-on espérer, dis-je, qu'ils tiendront le coup cette fois?

"Combien y en a-t-il qui ont résistés, qui sont restés ce qu'ils étaient depuis longtemps? qu'on les compte."

Parlant alors du péril russe — le député de Portneuf déclara: "Bien naïfs sont ceux qui croient que le décret de Staline abolissant le parti communiste international Que le gouvernement essaie de re-

OTTAWA, LIGHT HEAT AND POWER COMPANY, LIMITED

Les dividendes suivants sont payables le 1er avril, 1944, aux détenteurs enregistrés le 9 février 1944.

ACTIONS DE PRIORITE: 1¼% (au taux de 5% par année).

ACTIONS ORDINAIRES: Quinze cents (15 cts) par action sur les parts sans valeur au pair.

Les livrse de transfert ne seront pas fermés.

Par ordre du conseil,
F. W. FEE,
secrétaire.

Ottawa, le 2 février 1944.

L'Orignal, Ont.

L'ORIGNAL, Ont., le 2 — (D.N. C.) — A M. et Mme Eudore Landriault sont nées deux filles.

A M. et Mme Arthur Millette est née une fille.

NOTES LOCALES—

M. Vincent Bissonnette, de Rigaud, visitait ses parents, la semaine dernière.

M. A. Simard ainsi que Mlle C. Simard, de St-Coeur de Marie, Lac St-Jean, visitaient les familles Thomas Simard et A. Simard, dernièrement.

M. Napoléon Landriault a passé une semaine à Montréal.

Le soldat Paul-Emile Dubois, fils de M. et Mme Alphonse Dubois nous est revenu de Kiska.

M. J.-A. Sabourin, d'Ottawa, visitait ses parents, dimanche dernier.

M. Philippe Cadieux, ainsi que Mlle Alexandrine Cadieux se rendaient à Ottawa, samedi dernier.

Mme Gérard Allard passe quelque temps parmi nous.

M. et Mme Sylvio Cadieux, M. et Mme Hosana Henri se rendaient à Montréal, dimanche dernier.

M. Hormisdas Laviolette a passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

Mlle Rosa Leduc, de Montréal, a passé une semaine dans sa famille.

Mme Roger Laviolette, d'Ottawa, a passé une semaine chez M. et Mme Hormisdas Laviolette.

Mme C. Chartrand passe actuellement une semaine à Ottawa.

Mlle Eileen Johnson, ainsi que Mlle Del Sproule, de Sarnia, Ont., visitaient M. et Mme Onésime Lecuyer, dernièrement.

M. et Mme J.-L. Bougie et leur famille et M. Jacques Dubois, de l'Université de Montréal, visitaient la famille Conrad Dubois, dernièrement.

M. Gustave Pelletier, d'Ottawa, visitait M. Conrad Dubois, dernièrement.

M. Conrad Dubois a été élu président de la Commission scolaire, ces jours derniers; les autres commissaires sont: MM. Elie-O. Bertrand, Philippe Cadieux, Aldège Landriault et Aldéric Lalonde.

SALOMON LUI-MEME

SPRINGFIELD, (Illinois), le 3— (P.A.) — Le gouverneur Dwight Green a libéré un fermier qui était prisonnier de l'état depuis quatre mois à la suite d'une condamnation à neuf mois de détention pour avoir volé quatre melons d'eau. "Les melons n'ont pas été volés dans l'intention de les vendre, mais dans le but de les manger", a dit le gouverneur. "La condamnation était trop forte".

L'HEURE EN OR

YONKERS, (N-Y), le 3 — (P. A.) — Un cambrioleur s'introduisit dans une maison ici et la fouilla de la cave au grenier. Il passa outre sur de l'argenterie, des vêtements et d'autres articles de valeurs. Il partit avec un réveille-matin seulement.

d'une révolution mondiale: le parti communisme a changé de nom. Les cellules n'en sont que plus actives grâce aux relâchement des hommes d'état, des démocraties. Dans notre pays le communisme est déclaré illégal: mais il parait qu'il n'en existe plus. Il y a bien le parti progressiste travailliste qui a les mêmes hommes à sa tête, mais ce n'est pas le même nom.

"Farce macabre qui a déjà trop durée et dont nous allons souffrir demain."

Et le Dr Gauthier conclut en évoquant "le cri du premier ministre, l'anathème lancé par M. Mackenzie King contre le Bloc populaire: 'Le Bloc—voilà l'ennemi. Il faut le descendre dans Québec, sinon le parti libéral est perdu'."

Feuilleton du Droit

Une Canadienne à Paris

par Xavier Chantebrune

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

No 7—

Depuis ce jour, Anne-Marie avait souvent revu Pierre Giraud à la table de son oncle. Le jeune homme, en effet, sur la recommandation de M. du Tertre, était devenu l'un des avocats-conseil de la Compagnie Forestière Canadienne. De ce chef, ses fonctions le rappelaient fréquemment à Québec. Or, à chacun de ses voyages, Armand du Tertre ne manquait pas de l'inviter chez lui.

Les parties de tennis, les promenades dans la campagne, les soirées de musique près des candélabres voilés du piano sont, incontestablement, des distractions saines, que l'on doit recommander à la jeunesse. Mais pourquoi le tage de ces innocents plaisirs favoriserait-il pas l'amour quand cet amour est lui-même sain et honnête?

—Oui, oui... Le coeur un peu serré, Anne-Marie se remémore. C'est bien ainsi qu'est née leur mutuelle tendresse, le soir où s'accompagnant au piano, elle chantait le lied de Schumann: "Jeune feuillage, herbe fraîche...", Pierre se tenait debout à côté d'elle. Et comme il se penchait pour tourner la page, une larme était venue s'écraser sur la partition... Elle avait levé les yeux vers lui, mais il avait vivement détourné la tête. Et Anne-Marie s'était sentie si émue qu'elle avait eu un vrai mérite à pouvoir finir convenablement le morceau.

Et cette autre soirée qu'elle n'oublierait jamais! Ils revenaient en voiture d'une promenade au bord du fleuve. La journeé avait été une chaleur torride; et maintenant, une nuée sulfureuse à travers laquelle filtrait, diluée, la clarté de la lune, recouvrait tout le firmament.

Non, pas tout, cependant. Il y avait une déchirure dans ce voile de brume, un trou qui, vu d'en bas, semblait singulièrement étroit. Mais par cet interstice unique, on pouvait voir, se détachant sur l'allure sombre, frémir et scintiller deux étoiles qui semblaient sourire à la terre.

Les désignant à sa compagne, Pierre Giraud avait murmuré:

—Regardez! Ce sont nos étoiles: la vôtre et la mienne... Et voyez comme elles semblent proches l'une de l'autre dans ce coin du ciel!...

Anne-Marie n'avait répondu que par une légère pression de la main sur le bras de son compagnon — tout juste ce qu'il fallait pour lui faire comprendre que leurs deux âmes étaient à l'unisson.

Et puis, l'heure émouvante, inoubliable, de l'aveu, de la déclaration. Un soir, encore, un soir magnifique d'été, saturé de parfums agrestes et fourmillant de rayons. Dans le magnifique jardin d'Armand du Tertre, à la fin d'une promenade fréquemment coupée de silences lourds de pensées.

—Mademoiselle Anne Marie, vous rappelez-vous notre première rencontre?

—Dans tous ses détails, répondelle avec un sourire à la foi malicieux et ému.

—Avec quelle impétuosité vous avez refusé d'être ma cousine...

—Dame! Je ne vous connaissais ni d'Eve ni d'Adam!...

—Mais, maintenant que vous me connaissez, sans doute, un peu mieux?...

—J'ai pour vous infiniment d'estime et d'amitié.

—Alors, faute de pouvoir devenir ma cousine, consentiriez-vous à m'agréer pour mari?

Ce mot lâché, Pierre frémit de sa propre audace. Mais la jeune fille, très calme, répond posément d'un ton réfléchi:

—Je serai fière d'être la femme que vous aurez choisie...

Puis, en fille très sage qui ne se reconnait pas le droit de garder pour elle seule un secret d'amour:

—Allons vite rejoindre mon oncle. C'est lui qui va être content!...

Et puis, les fiançailles, les promesses échangées, le joyeux repas où sont conviés les plus intimes amis, la fine bague ciselée que le jeune homme passe au doigt de l'élue. Des jours heureux encore, puis l'embarquement plein d'allégresse pour la terre de France...

—Hélas! soupira la jeune fille. Fallait-il qu'un tel bonheur fut si court!

Attendrie par l'évocation des jours bénis de naguère, elle ressentait plus profondément les blessures qui lui écorchaient maintenant le coeur.

Elle se revoyait à ce diner chez Marcel Chambrun, où la silhouette si gracieuse et si séduisante de Suzanne s'était soudain dressée devant elle comme une menace.

Le danger, c'était la trop attirante beauté de cette jeune parisienne que Pierre Giraud, déjà, buvait des yeux. Comment, amoureuse de son fiancé, Anne-Marie n'aurait-elle pas souffert d'une inclination qui se faisait jour avec tant de force et de spontaniété?

Puis, c'était avec un changement marqué dans l'attitude du jeune avocat. Son regard n'était plus le même. Souvent lointain et distrait, il exprimait moins l'amour que la pitié. Il semblait regretter de faire souffrir.

Sa conversation se confinait dans les banalités courantes. Plus de ces tendres mots, de ces expressions évocatrices, si propres à émouvoir doucement celle qui l'aimait. On ne parlait plus du Canada. On ne faisait aucune allusion à un retour certain et proche au pays natal.

—On dirait qu'on lui a changé son âme! songeait Anne-Marie, avec navrement.

Et, pour finir, il y avait eu cette déplorable conférence à la Salle de Géographie, en péroraison de laquelle Pierre Giraud avait célébré la femme française avec des accents tels que le moins averti des auditeurs n'avait pu douter des sentiments tout personnels qui inspiraient un tel lyrisme. Et qui, mieux que la jeune Canadienne, pouvait savoir à qui était dédiée cette ode enflammée?...

Anne-Marie était un tempérament calme et parfaitement équilibré. Elle n'avait rien de ces emballées qui, pour les plus futiles des motifs, versent des torrents de larmes, crient vengeance au ciel et se mettent à haïr ce qu'auparavant elles adoraient.

Elle aimait toujours Pierre d'une égale affection. Elle tenait d'autant plus à lui qu'il menaçait de lui échapper.

Mais, pour paraître moins vives, les réactions de son coeur n'en étaient pas moins sérieuses; et, pour calme qu'elle restât, la jeune fille n'en était pas moins jalouse.

Depuis un long moment, la pauvre enfant ressassait ses cogitations mélancoliques, lorsqu'on vint lui annoncer la visite de Pierre Giraud. Elle pensait si intensément à lui qu'elle avait oublié qu'il pouvait se présenter d'un moment à l'autre.

Elle reprit de son mieux, pour faire bon visage à l'arrivant et, comme il avait l'air assez ambigu et même gêné, ainsi que cela lui arrivait depuis quelque temps, elle commença par lui dire d'un ton dégagé.

—Si vous n'étiez pas venu, je serais allée vous relancer chez vous. Mon oncle désire que vous déjeuniez avec nous. Il doit vous entretenir d'affaires.

—Je le sais, fit l'avocat d'un ton indifférent. Il vient de me téléphoner de chez Me Chambrun, où il se trouve en ce moment.

Et il ajouta d'un ton énigmatique:

—C'est pour cela que je suis venu.

Anne-Marie feignit de ne pas comprendre.

—Bas! plaisanta-t-elle. Mon oncle vous a prié de venir me tenir compagnie?

—Non pas. Mais, vous sachant

La part immense du Québec dans le développement industriel canadien

Conférence de M. Ray Atherton devant la Chambre de Commerce de Montréal — Le Canada français a su rester fidèle à ses traditions et contribuer également au progrès moderne — "Le Canada devra écouter de plus en plus la voix du Québec"

Voici de larges extraits de l'allocution prononcée en français, hier, par Son Excellence l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Ray Atherton, devant les membres de la Chambre de Commerce de Montréal:

Il existe un certain contraste intéressant pour moi, entre ce voyage-ci et celui que je fis au mois de décembre dernier, à Québec, contraste dans mes impressions au sujet de votre grande province. Je suis allé à Québec par la voie des airs, en suivant d'abord la rivière Ottawa, puis le Saint-Laurent. Le terrain qui s'est déroulé sous mes yeux avait l'aspect d'un immense couvre-pieds aux couleurs variées, vision attrayante et vraiment unique de ce continent formé de forêts et de champs dont la terre a été remuée et cultivée sans arrêt depuis trois siècles. J'arrivai donc à Québec, ayant présent à l'esprit ce culte du Canadien français pour son sol, culte qui est à la base même de son histoire.

Quel contraste avec mon arrivée à Montréal, cette fois-ci le voyage par chemin de fer, en venant d'Ottawa, permet au voyageur de constater, durant les vingt dernières minutes du parcours, le développement industriel intense qui s'offre aux regards; ici, l'on aperçoit de gigantesques usine s de guerre; là quelques-uns des vastes centres de triage au monde; enfin, plus loin, l'on entrevoit d'immenses élévateurs qui font de Montréal l'un des ports les plus fameux de l'univers.

Et à mesure que l'on approche de Montréal, de la fenêtre du train l'on aperçoit à travers la fumée de milliers de cheminées d'usines et de locomotives, la croix illuminée qui, sur le sommet de la montagne, se découpe dans le firmament. Et l'on comprend, alors, que les traditions et la foi du Canada français sont demeurées ici, au milieu de l'industrie moderne, tout aussi fortes que dans les rues étroites et pittoresques du vieux Québec. Rien ne surprend plus le visiteur au sujet de la province de Québec que ce contraste frappant et émouvant entre l'ancien et le moderne, que cette capacité de s'adapter au modernisme, et, jusqu'à un certain point de contribuer au progrès, tout en sauvegardant les traditions premières, vieilles de trois siècles.

Si cette contribution du Québec à la guerre, pour ce qui est de l'industrie, se fût limitée à l'aluminium, ce serait encore une réalisation des plus notables de la part d'une population de trois millions et demi à la lutte victorieuse des Nations Unies si l'on tient compte, en effet, que Québec fournit à elle seule un bon tiers de ce métal essentiel. La production de l'aluminium de la province de Québec, depuis le début de la guerre, a augmenté de six cent pour cent, et atteint présentement un milliard de livres par année. Votre province, avec une population de moins d'un tiers de tout le Dominion, a également dépassé sa quote-part dans le domaine des produits chimiques et des explosifs, étant donné que la moitié des usines canadiennes qui les fariquent se trouvent dans Québec.

Pour ce qui est des munitions pour armes portatives, Québec fournit presque cent pour cent de la production canadienne. L'amiante est aussi d'une importance capitale dans la guerre moderne; or, de ses Cantons de l'Est, la province de Québec expédie les trois-quarts de la production mondiale de cette matière. Québec possède encore trois des huit principales avionneries canadiennes et une des trois usines de fusils les plus importantes du Dominion. Il y a aussi, dans Québec, le vaste arsenal qui fabrique des chars d'assaut M-4 et, depuis plus d'un an, Québec construit le fameux tank "Valentine" pour nos alliés russes.

Fidèles à la tradition que lui ont légué les marins retons et normands, qui y ont immigré, la province de Québec exploite quatre des cinq chantiers maritimes affectés à la production des frégates; elle possède le plus grand chantier de navire de guerre en acier, ainsi que le plus grand centre de construction de cargos de 10,000 tonnes au Canada.

Et vous faites dans Québec deux modèles d'avions chers au coeur des marins des Etats-Unis; le "Curtis Helidiver", un bombardier-plongeur monomoteur, et le "Catalina PBY-5A", un avion amphybie de reconnaissance côtière bimoteur. Seule la province de Québec dispose d'une usine où l'on fabrique entièrement — c'est-à-dire, du nez à la queue — ce bombardier géant.

Et je sais que des personnes ici présentes, soucieuses de l'avenir, pensent déjà sérieusement aux possibilités de l'après-guerre. Je crois fermement que ce sujet ne saurait être trop minutieusement étudié et trop souvent discuté. Autant que l'on puisse en juger maintenant, il est évident que Québec possède une quantité formidable de ressources que la science et l'industrie auront à leur disposition après la guerre.

Il est certain que le monde de demain sera, plus que jamais, le monde de l'électricité. Je me suis laissé dire que non seulement Québec consomme la moitié de la production brute d'électricité employée au Canada, mais qu'elle exporte de l'énergie électrique à l'Ontario et aux Etats-Unis. Une région comme celle du Québec, qui regorge d'électricité, possède un avantage au moins égal à celui qu'avaient les peuples propriétaires de mines de charbon au début du siècle de la vapeur.

Les forêts aussi bien que les cours d'eau de cette province qui, après la guerre, continueront à attirer les touristes, en plus grand nombre encore que par le passé, auront à offrir d'autres sources de prospérité. Vous vous êtes déjà classés les premiers en Amérique du Nord dans la production du papier et de la pulpe, aussi bien que dans tous les domaines des produits forestiers, mais le monde de demain saura tirer du bois des produits inconnus jusqu'ici. Les possibilités incalculables dérivées du bois contre-plaqué — pour ne parler que de ce dernier — ne seront comprises qu'après la victoire, alors que la paix permettra au marché domestique de récolter le fruit des expériences de la guerre dans ce domaine. Les techniciens du logement nous promettent que le bois contre-plaqué, sous une forme ou sous une autre, remplacera les anciens matériaux, non seulement dans les charpentes des maisons, mais aussi dans la fabrication des meubles et des accessoires domestiques. Ajoutons que le bois est devenu un agent essentiel dans la fabrication des articles en matière plastique. La science des produits synthétiques a pris un tel essor qu'il serait inconsidéré de vouloir limiter les applications futures du bois comme matière première.

Pour résumer, Québec envisage l'avenir — le monde de l'après-guerre — avec deux grands avantages industriels: le premier, qui est un don de Dieu, comprend vos forêts à perte de vue et vos cours d'eau; le second, qui est votre oeuvre, se compose de vos usines de guerre qui peuvent très bien s'adapter à la production d'après-guerre. Avec ces deux atouts, la province de Québec promet à sa population d'après-guerre un mode d'existence aussi élevé, sinon plus, que celui de n'importe quelle région du continent nord-américain".

L'orateur souligne alors la responsabilité imposée à la province par ce progrès. "Votre nouvelle puissance industrielle signifie que le Canada va écouter de plus en plus la voix du Québec, tout comme le grand progrès industriel du Canada en temps de guerre signifie que le monde écoute de plus en plus la voix du Canada"

Et l'ambassadeur poursuit, après avoir exprimé son admiration pour le peuple français:

"Permettez-moi ici une répétition en vous parlant du double attrait qu'offre la province de Québec au visiteur, ce mélange de l'ancien et du moderne, dont j'ai fait personnellement l'expérience lorsque je me suis promené dans les rues de la basse-ville, à Québec, puis à mon arrivée à Montréal par chemin de fer. Dans plusieurs régions de l'Amérique du Nord, la civilisation et les industries modernes ont seules conduites, mais dans Québec, vous avez réussi à allier le progrès à trois siècles de culture et de foi traditionnelles".

Théologie et histoire, par M. Paul Vignaux

Sous le titre de "Théologie et histoire: les doctrines chrétiennes et l'attitude de l'homme devant son histoire", M. Paul Vignaux, ex-professeur à la Sorbonne et actuellement professeur à l'Ecole libre des Hautes Etudes à New-York, a donné hier soir en la salle académique de l'université d'Ottawa une conférence qui révèle ses profondes connaissances en philosophie, en histoire et en théologie. Ce soir, il donnera à l'Alliance Française une conférence sur "La spiritualité de la résistance française".

Paul Vignaux

Malgré sa jeunesse, M. Vignaux a mené une vie active dans plusieurs domaines.

Agrégé de philosophie, pendant ses années d'Ecole Normale, le professeur Vignaux a dirigé la Commission d'Etudes Sociales de l'Association Catholique de la Jeunesse Française et participé à la fondation de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne. De 1935, il s'est occupé de l'organisation et direction des servces d'éducaton ouvrière et de recherche de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens et, à ce titre, a suivi tous les développements de la politique sociale de 1936 et des années suivantes, et travaillé à la liaison entre le syndicalisme chrétien et la Confédération Générale du Travail. De novembre 1939 à mai 1940, il a été chargé de mission au Haut Commissariat puis Ministère de l'Information; affecté après l'armistice à l'Université de Toulouse, en contact à la fois avec les milieux syndicalistes, socialistes et catholiques, il a travaillé jusqu'à son départ pour les Etats-Unis à coordonner la résistance démocratique.

Comme professeur, il enseigna d'abord au lycée de Béziers, puis à celui de Chartres, et devint suppléant du professeur Gilson à la Sorbonne. En 1934, il succédait au professeur Gilson.

M. Paul Vignaux est également un écrivain et les nombreux étudiants en philosophie et théologie qui assistaient à sa causerie hier soir connaissent son oeuvre magistrale sur "La pensée au moyen-âge". Parmi les écrits qui se rattachent au côté politique de sa vie, on remarque: "Traditionnalisme et syndicalisme".

Hier soir, après avoir établi la différence de conception entre l'aristotélisme arabe et l'aristotélisme chrétien, quant à l'homme historique, le professeur Vignaux a démontré comment le christianisme, par sa doctrine, suppose essentiellement une histoire de l'homme en marche vers son éternité. En terminant il a souligné comment la théologie chrétienne tient un juste milieu entre l'optimisme exagéré qui a suivi le développement des scences au XIXe siècle et le pessimisme non moins exagéré des théologes protsetantes touchant la nature humaine.

Le Dr Coupal est nommé organisateur

Le Dr J.-T. Coupal, d'Ottawa, a été choisi comme organisateur officiel du parti créditiste dans le comté de Russell à la réunion du comité central tenue à Ottawa, hier soir.

L'assemblée adopta une proposition disant que le comité se prononçait fortement en faveur des principes émis ar J. H. Blackmore dans sa réponse au discours du trône. Il disait: "Oublions nos petits différends et marchons ensemble ne nous rappelant qu'il faudra la volonté conjointe de tous les hommes et de toutes les femmes libres pour éviter au Canada le chaos qui pourrait survenir après la guerre."

Assemblée du club des comptables

La première assemblée régulière de l'Ottawa Accountants Club, récemment fondé par un groupe de comptables de la capitale, s'est tenue hier soir à l'Académie De-La-Salle, sous la présidence de M. I. Demers.

M. N.-A. Shelfoon, du ministère des Munitions et Approvisionnements, fut le principal orateur. Sa causerie porta sur les grands traits de la dépréciation — immobilisations.

A la prochaine réunion, le président honoraire, M. D.-J. Gill, C.G.A., du bureau de l'impôt sur le revenu, expliquera comment pourrait s'y prendre le contribuable pour en arriver plus facilement à soumettre son rapport d'impôt.

L'orateur termine en rendant hommage à la bonne entente entre les deux races canadiennes, qui, dit-il, fait le charme du visiteur américain et donne un exemple au monde, comme l'a signalé Roosevelt à Otawa, en août dernier.

Le lieutenant-général A. G. L. McNAUGHTON, ancien commandant des troupes canadiennes outre-mer, vient d'arriver au Canada avec son épouse.

L'érection d'un théâtre soumise au conseil d'Eastview

Deux propositions pour l'érection d'un théâtre dans la ville d'Eastview furent à l'étude, hier soir, à l'assemblée mensuelle du conseil de ville d'Eastview, présidée par le maire Donat Grandmaître.

La première offre fut reçue par le conseil lors de leur assemblée en janvier, M. Louis Coplan, d'Ottawa, offre la somme de $1.700 pour l'achat de deux lots aux coins du chemin de Montréal et de la Première avenue, sur lesquels il se propose de construire un théâtre.

La construction de l'édifice commencerait six mois après que les restrictions sur la construction seront levées. Si cette proposition est acceptée, M. Coplan demande qu'une garantie lui soit donnée qu'aucun autre théâtre ne sera construit dans la ville pour une période de cinq ans.

Une autre offre fut faite au conseil en réunion hier soir, pour l'achat des mêmes lots, par M. T. J. Lewis, d'Eastview, manufacturier, au montant de $1.500 sur lequel, dit-il, il se propose de construire un théâtre, trois mois après que les restrictions de guerre sur la construction soient enlevées.

M. Lewis demande, lui aussi, qu'il reçoive la garantie de la ville qu'aucun autre théâtre ne soit construit dans la municipalité pour une durée de cinq ans. Ceci ne comprend pas l'érection d'une salle paroissiale où des films instructifs et d'autres genres de vues seraient montrés.

Les membres du conseil furent unanimes qu'ils faisaient face à un problème qui demandait beaucoup d'étude et déclarèrent que rien ne serait décidé avant que plusieurs questions, telles que le genre d'édifice, la façade, la capacité, etc, soient répondues.

Enquête menée sur une loterie

Collaborant avec les autorités des Etats-Unis, le détective Herman Boehmer, de l'escouade des moeurs d'Ottawa, mène actuellement une enquête sur une loterie dont les billets mentionnent que les quartiers généraux se trouvent à Ottawa, et que le tirage sera fait à Ottawa par les vétérans aveugles de la première grande guerre. Les billets portent également le nom de British American Company, Limited, qu'ils désignent comme ayant remplacé l'association des vétérans de l'armée et de la marine.

Les billets se vendaient $1 chacun pour les courses qui doivent avoir lieu à Washington Park, à Chicago, le 5 juillet, ou le "Stars and Stripes Handicap", et le tirage devait avoir lieu le jour des courses.

La police d'Ottawa a déclaré hier soir que l'on a mis à temps la main sur les billets.

Conférences de M. G. Bouchard aux États-Unis

M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, prononcera ce soir à St. Lawrence University, Canton, (N.-Y.), une conférence intitulée: "La contribution du Canada agricole à l'Amérique du Nord". Demain soir, il traitera des arts domestiques au Potsdam State College, sur l'invitation du Dr. Pelton.

Le conférencier parlera de l'agriculture canadienne en général et fera connaitre surtout les divers aspects de la vie du cultivateur canadien-français.

Dans aucun coin de l'Amérique, l'amour de la terre, l'attachement à la famille et aux arts domestiques n'a été mieux conservé que chez les cultivateurs canadiens-français.

M. Bouchard est membre du Joint Economic Committee depuis sa fondation. Il a assisté à la conférence de Hot-Springs et à celle d'Atlantic-City.

Pour l'occasion, M. Bouchard s'est revêtu de son habit d'étoffe du pays tissé par une fermière de St-Epiphane, (Québec).

Tué à l'action

Le soldat William WISSELL, époux de Mme W. Wissell, née Délisca Lagacé, 18, rue Patricia, a été tué dans un accident en Afrique du Nord, le 23 janvier 1944. C'est ce qu'a annoncé le ministère de la Défense nationale dans une lettre envoyée à Mme Wissell. Le soldat Wissell faisait partie du Corps médical de l'Armée canadienne et était outremer depuis trois ans.

Le soldat W. Wissel, d'Ottawa, a été tué en Afrique du Nord

Le soldat William Wissel, époux de Mme W. Wissel, 18, rue Patricia, Ottawa, a été tué accidentellement en Afrique du Nord, le 23 janvier dernier. Il faisait partie du Corps Médical de l'Armée canadienne.

Enrôlé en 1940, le soldat Wissel fit son entraînement à Ottawa et à Debert. Il était outre-mer depuis trois ans et en Afrique du Nord depuis juillet 1943.

Outre son épouse, née Délisca Lagassé, il laisse cinq enfants, Thérèse, 14 ans, Roger, 12 ans, Gisèle, 11 ans, Jean-Guy, 10 ans, et Monique, 6 ans. Il laisse aussi, son père et sa mère, M. et Mme Daniel Wissel, trois frères: François, d'Ottawa; le soldat Lucien Wissel, des Camerons Highlanders, outre-mer depuis 4 ans, et le soldat Pierre Wissel, du Corps des Forestiers canadiens, qui vient d'annoncer son arrivée outre-mer; trois soeurs: Mme Henri Proulx, née Eva Wissel, de Gatineau, Mme Arthur Doray, née Simone Wissel, d'Ottawa, et Mme Georges Richer, née Colombe Wissel, d'Ottawa.

Il est strictement défendu de vendre des coupons de rationnement. Toute personne qui vend directement ou indirectement des coupons de rationnement est passible de poursuites judiciaires.

Promu

L'officier pilote Charles-Edouard EMOND, fils de M. et Mme Albert Emond, 663, rue St-Patrice, Ottawa, a été promu au grade de sous-lieutenant d'aviation, outre-mer. La nouvelle de sa promotion fut reçue par son épouse, née Alice Horobin, d'Ottawa.

Deux compatriotes d'Ottawa ont été blessés outre-mer

Dans les deux plus récentes listes des victimes de la guerre, membres de l'armée canadienne, soit celle d'hier et celle d'aujourd'hui, portant respectivement les numéros 420 et 421, on relève les noms de plusieurs Canadiens français qui ont été blessés au combat. Quelques-uns de ceux-ci sont d'Ottawa.

Parmi les blessés de la liste 420, on remarque le lieutenant Joseph-Laurent Robillard, de Trenton, membre d'un régiment ontarien. Le soldat Victor-Joseph Ouellette, de Callander, Ont., et le lance-caporal intérimaire Edmond Patenaude, de Ponoka, Alberta, ont été tués au combat.

Le sapeur Emile-Clifford Cousineau, fils de M. Paul Cousineau, de Sudbury, Ont., du corps des ingénieurs, a été blessé au combat. Le soldat David-Antoine Gagnon, dont le frère, M. Ch.Edouard Gagnon, demeure à Cornwall, Ont., a aussi été blessé au combat. Ce militaire se rendit outre-mer avec la première division canadienne et en août dernier, il fut blessé au pied en Sicile; on ne sait pas si c'est sa deuxième blessure cependant. Cette liste contenait 135 noms.

Dans la liste 421, on compte 136 noms: un officier et 26 autres militaires ont été tués au combat; six autres sont morts de leurs blessures. Les autres sont compris dans le groupe des blessés. Le soldat Roméo Benoit, fils de M. Joseph Benoit, de Casselman, comté de Russell, Ont., a été tué au combat; il faisait partie d'un régiment de Québec. Le soldat Wilfrid Boudreau, de Mann, comté de Bonaventure, Qué., est mort de ses blessures. Le soldat Arthur Lavoie de Montréal, membre d'un régiment de Québec, est aussi mort de ses blessures.

Le soldat Roger Quesnel, fils de Mme Irène Quesnel, de 59, rue Brook, Aylmer, Qué., est au nombre de ceux qui sont gravement blessés. Il faisait partie d'un régiment de l'est d'Ontario.

Deux soldats d'Ottawa ont été blessés au combat. Il y a d'abord le soldat Paul-Henri Courville, dont l'épouse demeure à 62, rue York, Ottawa. Le lance-caporal intérimaire J.-F. Lajeunesse, dont la mère Mme Alma Lajeunesse, demeure à 480, rue Cumberland, Ottawa.

Blessés au combat: le soldat Clarence Laviolette, dont l'épouse demeure à Cornwall; le caporal intérimaire Lucien Morin, de Sudbury, Ont.; le soldat Louis Turgeon, de Trenton, Ont.; le soldat Lucien Bolduc, de St-Elzéar, comté de Bonaventure, Qué.; les soldats Donat Gagné, de Québec; Lionel Gallant, de Campbellton, N.-B.; le caporal Gabriel Grondin, de East Broughton, comté de Beauce, Qué., les soldats Gaston Lesiège, de Montréal; Jules-Fernand Lévesque, de Mont-Joli, Qué.; René Levesque, de Lac aux Saumons, comté de Matapédia; Fernand Proulx, de Nazareth, comté de Rimouski; le caporal intérimaire Roger Thibault, de Montréal.

La grève continue à l'usine Chevrolet

DETROIT, le 3. —(PA)—Ignorant un ordre de reprendre leur travail à la suite d'un pays des autorités officielles de l'union, environ 6.500 employés de la division des armatures et des cadres de couches pour autos Chevrolet de la General Motors Corporation ici sont encore en grève, aujourd'hui. Cette suspension de travail affecte quatre des six usines.

Les lignes de piquets de grèves se sont formés aux barrières de l'usine ce matin.

Des porte-parole de la compagnie ont dit que la grève commença hier à la suite de disputes sur les standards de production.

Légère baisse des naissances

Les enregistrements au bureau des statistiques vitales de l'hôtel de ville, au cours de janvier, ont signalé 380 naissances, 106 mariages et 212 décès. Ces chiffres indiquent une légère diminution sur le mois précédent, bien qu'ils ne soient pas encore tout à fait complets.

HACKENSACK, (New-Jersey), le 3 — (PA) — Une femme sommée de faire partie d'un jury à la Cour de comté de Bergen à écrit au commissaire Covert Goodlove; "Cher Monsieur: En réponse à votre lettre, je ne suis pas intéressée à votre offre. J'ai un emploi qui me paie bien maintenant".

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **PLUS DOUX**

MAXIMUM (hier)	20
MINIMUM (nuit)	10

MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 23; Parry-Sound 24; Lordor 28; Toronto, 30; Kingston, 21; Ottawa, 16, Montréal, 0.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:— Surtout nuageu aujourd'hui et vendredi, neige légère et un peu plus doux.

Funérailles

MME THEODORE LABERGE

Les funérailles de Mme Théodore Laberge, décédée lundi, à la demeure de sa fille, Mme Jules Pichette, à l'âge de 80 ans, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à la Basilique, où un service fut chanté par Mgr O. Lalonde, assisté de M. l'abbé F. Raymond comme diacre et de M. l'abbé A. Benoit comme sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

M. OSCAR-N. CHARRON

Les funérailles de M. Oscar-N. Charron décédé lundi, dans un hôpital local, à l'âge de 58 ans, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour se rendre à la Basilique où un service fut chanté par M. l'abbé A. Benoit, assisté de MM. les abbés J. Desjardins et S. Chartrand, comme diacre et sous-diacre.

La levée du corps fut faite par Mgr O. Lalonde.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé C. Landry récita les dernieres prieres.

Cette partie de Nepean deviendrait une municipalité

On examinera bientôt de très près la question de l'opportunité de transformer en municipalité la partie du district de Nepean qui longe la rivière. Hier soir les habitants de cette partie du district se réunissaient à la salle municipale de Westboro et fondaient une association. C'est au comité de direction de l'association qu'il incombera de soumettre la proposition aux contribuables.

Le comité comprend: M. Harry-G. Barnes comme président; comme vice-président, M. Andrew-W. McLean et M. B. Bodnoff comme vice-président; M. H.-J. Ogg comme secrétaire-trésorier. On nomma des présidents pour les comités spéciaux: on remarque M. W.-G. Carrière, co-directeur du comité d'Otawa-ouest; et M. William Brunete co-directeur du comité de Laurentian View.

Le major Richard Taylor donnà une conférence sur Westboro de 1905 à nos jours.

M. W.B. Mann choisi candidat CCF pour ces parties d'Ottawa

Lors d'une assemblée de nomination qui eut lieu à la bibliothèque Carnegie hier soir, on a désigné à l'unanimité M. W. B. Mann comme devant être le candidat du parti C.C.F. pour Ottawa-Sud et Ottawa-Ouest aux prochaines élections fédérales. L'assistance était composée de membres du club C.C.F. de la ville.

M. A. Andras, président du club C.C.F d'Ottawa-Est, présida à la nomination M. Mann, président du club C.C.F. d'Ottawa-Sud et d'Ottawa-Ouest, s'en prit aux attaques lancées contre le parti dans les journaux et laissa prévoir qu'il pourrait bien se produire un jour ou l'autre une révolution fasciste au Canada. Il déclara que les révolutions fascistes sont fomentées par les riches et qu'à l'heure actuelle le Canada a déjà trouvé son Quisling sinon son Franco.

Léger incendie à un entrepôt

Un léger incendie s'est déclaré de bonne heure dans la soirée d'hier à l'entrepôt de la Salvation Army, 161A, rue Georges, et les dommages sont peu considérables. Cet immeuble est utilisé pour mettre en ballot le vieux papier. Il n'y avait que sept ballots dans l'entrepôt au moment de l'incendie. Les pertes sont compensés par les assurances.

Funérailles de M. E. Landry, de Val-Rita, Ont.

VAL-RITA, (Ont.,) le 3. (P.C.) — Les funérailles de M. Eugène Landry, décédé accidentellement, samedi dernier dans un camp de la Spruce Falls, à Kapuskasing, ont eu lieu ce matin. Il était âgé de 19 ans.

Le cortège a quitté la demeure de ses parents pour se rendre à l'église Ste-Rita, où un service fut chanté par M. l'abbé Pierre Grenier, curé.

L'assistance était nombreuse. Le défunt ayant passé la majeure partie de sa vie à Val-Rita, laisse un grand nombre d'amis.

Outre son père et sa mère, il laisse plusieurs frères et soeurs pour pleurer sa perte.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Val-Rita.

"Le Droit" offre aux parents éprouvés ses plus sincères condoléances.

M. W. C. Macartney réélu président

Le président et le vice-président du comité des collegiates à Ottawa, le docteur W. C. Macartney, D.D.S., et M. H. Stanley Higman ont été réélus hier soir pour un second terme d'office lors de la réunion annuelle du comité. M. G. T. Green fut élu président du comité consultatif des cours postscolaires, succédant à M. J. J. Slattery.

Parmi les autres membres du comité des Collegiates on remarque M. Hector Ménard qui remplace feu M. A.-E. Provost, et M. H. G. Barber, qui succède à M. C. H. Thorburn, O.B.E. M. J. Slattery devient président du sous-comité des finances A la grance des écoles se trouve maintenant M. S. Higman tandis que M. W. C. McEachern a été choisi président du comité des construction.

M. Dwight Donaldson est vice-président du comité consultatif des cours postscolaires, dont MM. Hector Ménard et J.-F.-H. Laperière, sont membres. A la prédence du comité des finances, M. Harry Anscombe.

Le marché By

Fruits et légumes

Pommes, boiss.	2.-
Betteraves, 3 livres	2.-
Choux blancs, chacun	10-20
Navets, chacun	10
Carottes, boiss.	1.40-1.6
Patates, 75 livres	1.8
Panais, gal	25

Viandes

Poulets, lv.	37
Poules, lv.	28-30
Dindes	42-43
Oies, lv.	32
Canards, lv	32
Porc, carcasse	15-16
Boeuf, carcasse	11 17
Mouton, carcasse	9-13

Produits laitiers

Beurre	38
Crème, chopine	28
Oeufs, A-gros	40
Oeufs, A-moyens	38
Oeufs, A-poulettes	35

Les grains

Foin, tonne	$1
Foin, tonne pressé	$1

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Profitez de ces occasions incomparables!

Incomparables pour l'épargne, et aussi pour l'attrait et la qualité!

Complets pour Hommes
Prix antérieur 26.50 et 27.50. Maintenant **19.95**

Paletots pour Hommes
Prix antérieur 23.95 Maintenant, ... **19.50**

Paletots pour Hommes
Prix antérieur 32.95 Maintenant **22.95**

Manteaux pour Dames
Prix antérieur 28.95 Maintenant **17.95**

Manteaux pour Dames
Prix antérieur 37.50 Maintenant **23.95**

Costumes pour Dames
Prix antérieur 24.95 Maintenant **19.95**

Manteaux de renard argenté pour Dames
Prix antérieur 77.95 Maintenant **50.95**

Quatre façons d'acheter

- **COMPTANT**
- **COMPTE DE CREDIT**
- **MODE BUDGETAIRE**
- **MODE DE MISE DE COTE**

Conditions conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

L. FINE

183, rue Rideau 3-9393

MERCREDI, à 8 h. 15

AU CAPITOL

Concert Tremblay No 4

L'ORCHESTRE de MINNEAPOLIS

MITROPOULOS au pupitre

Le contrôle ouvre LUNDI, 10 a.m. Il reste quelques fauteuils et des places debout. Pour les retenir, appeler 4-3176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

R.-J. BASTIEN, R.O.

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible."

Comment vous pouvez aider à assurer un meilleur service de transport en temps de guerre

AYEZ PRET LE MONTANT EXACT DE VOTRE PASSAGE. Si possible, veuillez s.v.p., avoir prêt le prix exact de votre passage, argent ou billet, avant de monter dans les tramways ou autobus. La remise de la monnaie sur les véhicules ralentit le service.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

LA COMPAGNIE FUNERAIRE

RACINE

LTÉE

127 RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES À HULL AYLMER GATINEAU MILLS

Le mercredi, 2 février 1944.

LA FAMILLE GELINEAU

a la douleur de vous faire part du décès de

Vincent Gélineau

(née Ethier) épouse de Léon Gélineau.

Le cortège quittera les Salons RACINE Ltée., 127 rue Georges, le vendredi 4 février, à 8 heures a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église St-Mathieu, Hammond, Ont., à 9 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial.